LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 3 | WINNIPEG, SAMEDI 16 AVRIL 1955 | PRIX: SEPT CENTS

Le fes[illegible] la Chanson française, à Gravelbourg, fixé aux 21 et 22 mai

GRAVELBOURG — Le comité du Festival de la Chanson française a le plaisir de vous faire connaitre que les journées du festival sont fixées cette année aux 21 et 22 mai.

Vivant dans un milieu où nos droits sont souvent ignorés, il nous est nécessaire de nous grouper pour témoigner de l'apport et de la présence de notre héritage canadien-français dans la vie sociale et culturelle de la province, en cette année du cinquantenaire. C'est pourquoi le comité a pensé qu'il serait bon de faire inscrire le festival dans le cadre des célébrations jubilaires parmi les autres groupes ethniques, en tant que manifestation canadienne-française du sud de la Saskatchewan. Des démarches sont entreprises pour que notre participation figure au programme radiodiffusé sur les ondes transcanadiennes du 26 mai, journée officielle de l'Education dans le programme des fêtes du jubilé. Cette année, donc, plus que jamais, nous avons besoin de votre aide et de votre collaboration.

Il faut se mettre à l'oeuvre sans tarder. Comme l'an dernier, les participants sont libres de choisir leurs numéros — que ce soit choeurs, solos, duos, etc. Le comité insiste aussi pour que chaque groupe prépare au moins une danse folklorique ou un chant miné, lesquels sont toujours tant goûtés du public. A cet effet, il fournit les manuels voulus à ceux qui en font la demande.

Adjudicateur

Nous regrettons que le R. P. J.-A. Lambert, C.Ss.R., notre adjudicateur si apprécié depuis 2 ans, se trouve dans l'impossibilité de nous prêter son concours cette année, mais nous avons trouvé un heureux remplaçant dans la personne du R. P. Jean-Paul Gingras, S.J., du collège de St-Boniface Le père Gingras veut bien venir parmi nous quelques jours avant le festival afin de visiter les écoles, de rencontrer les participants des diverses paroisses et les aider de ses conseils. Le comité demande donc aux participants de lui faire parvenir, aussitôt que possible, une copie des pièces choisies ou, au moins, leurs titres et des détails sur leur provenance.

Gravelbourg recevra dans ses familles, comme par le passé, les participants de l'extérieur. Ceux-ci voudront bien avertir le comité à temps afin qu'il puisse faire les réservations nécessaires.

Inscription

Le taux d'inscription est de 25 sous pour étudiants et de 50 sous pour adultes et permet d'assister à toutes les séances.

Les formules d'inscription devront être remplies et retournées au comité le plus tôt possible, afin de lui permettre d'établir le programme. On voudra bien mentionner aussi si l'on préfère présenter ses numéros le 21 ou le 22.

Fléau de l'alcoolisme chez les étudiants de la N.-E.

HALIFAX — Selon un rapport présenté au comité de tempérance de la législature provinciale, 40 p. 100 des élèves de 18 ans qui fréquentent les écoles supérieures de la Nouvelle-Ecosse sont des buveurs.

Chez les moins de 14 ans

L'enquête faite parmi 5,360 des 20,000 étudiants des grades 10, 11 et 12, démontre aussi que 22% des étudiants de moins de 14 ans prennent de la boisson.

Victor Cardoza, député libéral de Digby et président du comité, a dit que le problème exigeait une "soigneuse et étroite étude de la part des travailleurs sociaux qualifiés pour mettre au point un programme qui remédiera adéquatement à la situation".

C'est Donald Gilchrist, directeur provincial de la formation à la tempérance, qui a mené l'enquête. Il a dit que les "étudiants des High Schools offraient un problème défini concernant l'usage de l'alcool, mais qu'ils étaient presque tous vivement intéressés à ce problème et qu'ils y apportaient un effort considérable logique de pensée".

Gilchrist a dit que le taux d'alcooliques parmi les adolescents de 20 ans de la Nouvelle-Ecosse dépassait 16.04 par 1,000 personnes.

262 immigrants ont été déportés en 1954

OTTAWA — Un rapport déposé récemment aux Communes révèle que le Canada a déporté 262 personnes, l'année dernière.

De ce nombre, 130 ont été déportées parce qu'elles avaient des dossiers judiciaires, 29 parce qu'elles étaient entrées illégalement au Canada, 19 parce qu'elles vivaient aux crochets de l'Etat; 80 autres personnes ont dû quitter le pays à cause de leur état de santé. Quatre enfin ont été déportés "pour différentes raisons".

Les 262 personnes déportées l'ont été avec 56 autres qui étaient à leur charge.

Il y avait 108 Britanniques, 74 Allemands et 34 Italiens.

Un journal catholique est saccagé à Vancouver

VANCOUVER — Des malandrins ont pénétré, en fin de semaine, dans les bureaux du **B. C. Catholic**, un hebdomadaire catholique de Vancouver, et y ont causé de lourds dommages.

M. l'abbé H. I. Bader, rédacteur en chef du journal, a déclaré que les dommages — surtout en équipement détruit — s'élèvent à quelque $4,000.00. Ces actes de vandalisme retardèrent considérablement la livraison du numéro de Pâques, dont le tirage dépasse de beaucoup la moyenne de 5,000 copies par semaine. Les policiers et les pompiers, qui ont immédiatement commencé une enquête, ont révélé que les malfaiteurs ont tenté de mettre le feu à l'édifice.

Trop tard pour interdire la bombe A, selon Nehru

NOUVELLE DELHI — Interdire totalement la fabrication des armes atomiques "n'est plus une proposition pratique", a déclaré Nehru, parlant à Delhi à l'occasion de l'anniversaire du prophète Mahavir.

Aucune efficacité

En effet, a poursuivi le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de l'Inde, "même si l'interdiction était décidée, il est probable que des bombes seraient fabriquées secrètement ou d'une autre façon".

M. Nehru a ajouté que même si des installations importantes existaient en vue de l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, elles pourraient facilement être transformées en vue de la fabrication d'armes, sans que quiconque puisse déceler ou arrêter cette transformation. Il devient donc impératif, a dit le président du Conseil, de trouver un autre moyen de faire face à la menace que constituent les bombes atomiques ou à hydrogène.

Force morale

Revenant à l'idée émise il y a quelques jours dans son discours de politique étrangère prononcé devant le Parlement, M. Nehru a préconisé la mise en oeuvre d'une "force morale" analogue à celle que Gandhi opposa aux Anglais, force qui pourrait peut-être rendre impossible l'usage des armes atomiques.

La situation du salarié demeure bonne au pays

OTTAWA — Au cours de l'année financière 1954-1955, les cultivateurs et les manufacturiers ont essuyé les revers les plus appréciables dans le développement économique du Canada. Le revenu net des cultivateurs a baissé et les profits des corporations également.

Mais les consommateurs sont venus à la rescousse de l'économie nationale en augmentant leurs dépenses — tant au comptant qu'à crédit — à un niveau record.

Le salaire des travailleurs est plus élevé que jamais et joue un rôle de premier plan dans la stabilité économique du pays. De 58 p. 100 qu'il était en 1951, le revenu de la classe ouvrière a monté à 65 p. 100 du revenu national de 1954 — le plus haut niveau enregistré depuis 20 ans.

Hausse du chômage

Le chômage a accusé une hausse en 1954. De 137,000 qu'il était en 1953, le nombre moyen des personnes sans emploi et se cherchant du travail a atteint 232,000.

Cet aperçu de l'état de prospérité du Canada au cours de l'année financière 1954 a été présenté par M. Walter Harris, ministre des Finances, dans son Livre Blanc déposé aux Communes sur le budget.

Les récoltes médiocres dans les provinces des Prairies et la diminution de production de certaines usines ont été les principales raisons du déclin de la production nationale brute, c'est-à-dire de la valeur de tous les produits et de tous les services fournis. Cette production brute avait atteint un sommet de $24,416,000,000 en 1953. Elle a baissé à $23,985,000,000 en 1954, soit un fléchissement de $431,000,000.

Gain du revenu des travailleurs

De $11,661,000,000 qu'il était en 1953, le revenu des travailleurs a monté à $11,900,000,000, mais le revenu des cultivateurs — durement frappés par une moindre récolte de grains — a diminué de $535,000,000, et fut de $1,114,000,000. C'est la troisième année consécutive que le revenu net des cultivateurs subit un recul. Il en est actuellement à mi-chemin du sommet de $2,072,000,000 enregistré en 1951.

(Suite à la septième page)



Un séminariste nègre reçoit le diaconat des mains de **S. Exc. Mgr Richard O. Gerow**, évêque de Natchez, Miss. Etudiant au séminaire du Verbe Divin, de Baie St-Louis, Miss., **Elmer S. Powell**, S.V.D., est de Kansas City, Mo. Il sera ordonné prêtre le 24 juin prochain. (CWC)

La fusion prédite pour cette année

LONDON, Ont. — M. Claude Jodoin, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, a prédit que son organisation se fusionnerait avec le Congrès canadien du travail pour le premier janvier prochain.

"Je suis très optimiste au sujet de la fusion", a-t-il dit dans une entrevue.

Des comités des deux organisations étudient le projet et doivent faire rapport à leurs réunions annuelles respectives. Celle du CMTC sera tenue au mois de mai et celle du CCT, à l'automne.

M. Jodoin a dit que le principal avantage de la fusion serait de libérer des personnes maintenant occupées à des fonctions administratives pour organiser les ouvriers non encore syndiqués.

Au sujet du salaire annuel garanti, M. Jodoin a dit qu'il ne pouvait pas faire de déclaration, mais il a ajouté que la sécurité financière des travailleurs durant toute l'année est l'une des fins du mouvement ouvrier.



On voit ici le jeune **Harry Lauendigan**, âgé de 7 ans, qui grince des dents énergiquement alors qu'on l'inocule contre la polio, dans une école de Toronto où on a commencé l'épreuve du vaccin Salk, appliqué dans les Etats-Unis, l'an dernier. Ce vaccin ayant donné des résultats impressionnants, le jeune Harry aura certes beaucoup d'imitateurs. (CPC)

"Il est urgent que le collège soit agrandi" — Mgr Baudoux

ST-BONIFACE — En réponse à l'appel de l'archevêque coadjuteur de St-Boniface et président de la Corporation du Collège de St-Boniface, environ cent cinquante anciens élèves ont assisté à un diner servi par les élèves dans la salle à manger du collège.

Les convives de la table d'honneur étaient: S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, le R. P. Oscar Boily, S.J., Mgr Joseph Robert, l'hon. juge J.-T. Beaubien, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., l'hon. Edmond Préfontaine, S. H. le maire Joseph Van Belleghem, M. le docteur P.-E. LaFlèche, MM. Roger Teillet, Edmond Brodeur, Théobald Hébert, Arthur Beaubien, Alfred Monnin et Roland Couture.

Après le repas, les Anciens se sont réunis dans la salle académique pour entendre S. Exc. Mgr Baudoux, M. Roland Couture et le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du collège.

La réunion était sous la présidence de Me Alfred Monnin, président de l'Association des Anciens.

S. Exc. Mgr Baudoux

En prenant la parole, Mgr Baudoux a dit qu'un comité provisoire étudiait depuis quelque temps la possibilité d'agrandir l'édifice du collège et de doter celui-ci des nouveaux locaux les plus essentiels. Nous devons, dit-il, nous arrêter de temps à autre pour considérer l'importance de l'oeuvre du collège en vue du maintien de notre vie religieuse et nationale. Cette oeuvre, il faut qu'elle demeure et qu'elle cherche à s'épanouir pour servir la génération d'aujourd'hui et celle de demain. Nous sommes redevables à nos devanciers et particulièrement aux pères et frères de la Compagnie de Jésus des sacrifices immenses qu'ils se sont imposés pour la plus grande gloire de Dieu 'in verbo et in opere'. Ce qui existe actuellement, c'est surtout à eux que nous le devons.

Campagnes de souscription

De notre propre génération, on a fait deux campagnes de souscription dont le collège a bénéficié dans une certaine mesure. En 1923-1924, une somme de $83,000, recueillie en grande partie parmi les nôtres, permit de construire l'aile dans laquelle se trouvent les dortoirs, la salle de récréation du sous-sol et la salle académique.

A la suite de la campagne de souscription archidiocésaine, le diocèse a versé $105,000 à la Corporation du Collège dont $12,500 furent affectés au paiement de dettes accumulées.

On doit aussi souligner ici

(Suite à la cinquième page)

S. Exc. Mgr P. Dumouchel sera sacré à St-Boniface le 24 mai

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., nommé évêque titulaire de Sufes et vicaire apostolique du Keewatin, recevra la con-



S. Exc. Mgr Paul Dumouchel

sécration épiscopale le 24 mai en la basilique de St-Boniface. La cérémonie débutera à 4 h. de l'après-midi. Ce sera la première fois, croit-on, dans l'histoire de l'Eglise canadienne, que le sacre d'un évêque a ainsi lieu l'après-midi.

Grâce à la législation récente sur le jeûne eucharistique, pareille cérémonie, qui a nécessairement lieu durant une messe, peut maintenant se dérouler à une heure tardive.

Evêque consécrateur

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, sera le consécrateur. Les évêques co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. Martin Lajeunesse, O.M.I., qui fut vicaire apostolique du Keewatin de 1933 à 1954, et Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, suffragant de St-Boniface tout comme le vicariat apostolique du Keewatin.

Prédicateurs

Les prédicateurs à la cérémonie du sacre seront LL. EE. NN. SS. L. Blais, évêque de Prince-Albert, Sask., et P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg. Au moment de sa nomination à l'épiscopat, Mgr Dumouchel exerçait son apostolat dans l'archidiocèse de Winnipeg, comme supérieur et principal de l'école indienne de Camperville.

On souligne que le nouvel évêque sera sacré dans la basilique où il fut baptisé il y a 43 ans.

Missionnaire chez les Indiens

Mgr Dumouchel a toujours exercé son ministère auprès des Saulteux du Manitoba et de l'Ontario; il a voué toute sa vie et toute son activité aux Indiens depuis le temps même de ses études des langues indiennes au scolasticat oblat de Lebret, Sask. Il a édité une "Grammaire de la Langue saulteuse" et collaboré à la composition d'un livre de prières dans la même langue.

Il a 3 soeurs religieuses des SS. Noms de Jésus et Marie, qui enseignent à St-Boniface, Winnipeg et Kenora, un frère à Montréal et un autre à St-Vital, Man., une soeur à Ste-Dorothée, P.Q., et une autre à St-Boniface.

Lettre de Paris

La France vote en avril

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le 17 et le 24 avril se dérouleront en France des élections pour le renouvellement de la moitié des conseils généraux, qui sont des assemblées départementales. Dans 1,500 cantons environ — Paris est exclu de la consultation — les électeurs iront aux urnes pour désigner les nouveaux conseillers, selon le système du scrutin uninominal à deux tours que M. Mendès-France proposait de rétablir pour les élections de 1956 à l'Assemblée nationale.

Le rôle proprement politique des Conseils généraux est assez faible, et leur tâche est avant tout administrative. Cependant, les membres de ces assemblées font partie du collège électoral qui désigne, selon un scrutin au second degré, les membres du Conseil de la République, deuxième chambre du Parlement français. Or, le 18 juin prochain la moitié de ce Conseil sera à son tour renouvelé.

Cependant il n'existe pas — en France du moins —, d'élections purement administratives. Dès que les urnes sont sorties, et les bulletins de vote distribués, il y a automatiquement bataille politique, plus ou moins violente selon l'enjeu du scrutin. Les élections aux Conseils généraux n'échappent pas à cette constante de la vie publique en France. Quelle que soit sa forme, sa place et l'objet de sa présence, une urne est une urne, autour de laquelle il convient d'échanger des arguments, sinon des horions.

Au surplus, il y a plus de deux ans déjà que les Français n'ont pas voté, c'est une bien longue pénitence pour un peuple que les années de l'immé-

(Suite à la sixième page)

Diminution des dépenses pour la Défense nationale

OTTAWA — Les dépenses de la Défense ont diminué de $156,900,000 au cours de la dernière année fiscale pour se chiffrer à un total de $1,696,900,000, soit un montant inférieur à celui des deux années précédentes. C'est ce qu'a révélé le ministre des Finances dans le Livre blanc qu'il a déposé aux Communes.

Obligations envers l'OTAN

L'hon. W. Harris a expliqué que le CARC et nos obligations envers l'OTAN ont enregistré les réductions les plus substantielles dans ce domaine.

La proportion des crédits consacrés à la Défense n'était plus, en 1954, que de 39.9 p. 100 des dépenses totales du gouvernement, alors qu'elles étaient de 42.6 p. 100 en 1953.

Le coût de la Défense pour les contribuables a été diminué en conséquence. Il avait été de $1,853,800,000 en 1953-54 et il avait atteint son sommet de temps de paix en 1952-53 alors qu'il se chiffrait à $1,971,200,000.

Pour l'année courante

Selon les prévisions budgétaires pour l'année 1955-56, qui ont déjà été déposées aux Communes, les dépenses de la Défense se chiffreront à $1,793,000,000.

Les dépenses du CARC ont diminué l'an dernier de $95,700,000 pour se chiffrer à $645,000,000. Celles de l'Armée ont diminué de $18,000,000 pour atteindre $382,500,000 et celles de la Marine ont diminué de $17,800,000 pour se chiffrer à $284,100,000.

Les crédits alloués aux recherches de la Défense ont par contre augmenté de $3,600,000, pour atteindre $44,400,000, tandis que la contribution du Canada à l'OTAN a diminué de $32,300,000 pour se chiffrer à $257,400,000.

La production de Défense a accusé de son côté un rabais de $27,700,000 pour se chiffrer à $10,100,000.

La préfecture apostolique de Kabba, confiée aux Spiritains canadiens

MONTREAL — Le 1er mars 1955, la Sacrée Congrégation de la Propagande, de qui dépendent tous les territoires de missions, érigeait en préfecture apostolique toute la province civile de Kabba, en Nigerie (Afrique occidentale britannique). Ce territoire, détaché en partie de la préfecture actuelle d'Oturkpo, en partie du diocèse de Bénin, est confié aux Spiritains canadiens.

Manuel d'athéisme pour les militaires de la Pologne communiste

BERLIN — Le gouvernement communiste de Pologne aurait publié un manuel destiné aux instructeurs de l'armée et portant sur l'enseignement de l'athéisme. Intitulé **Thèse et bibliographie touchant le programme des cercles qui étudient le matérialisme dialectique et historique**, le livre veut inspirer une "attitude scientifique" à l'égard des problèmes de la vie.

M. H. Bergeron, l'annonceur le plus populaire de l'année

MONTREAL — Pour la première fois depuis l'institution du Trophée Radiomonde, accordé chaque année à l'annonceur le plus populaire, c'est un annonceur de la télévision qui l'emporte: M. Henri Bergeron. La compilation finale lui donne une majorité de 217 votes sur son plus proche rival, M. Mario Verdon.

L'an dernier, M. Jean-Maurice Bailly avait été élu. Cette année, il n'était donc pas éligible au concours. M. Bergeron, depuis un an, est devenu une des personnalités les plus connues de la TV.

Ses programmes sont nombreux. Mentionnons "L'heure du Concert", "Le Point d'Interrogation", "Chacun son Métier", et "Pays et Merveilles". Le charme de sa voix la justesse de son débit, la perfection de son langage et son élégance physique ont fait d'un jeune homme qui n'était connu que dans la région d'Ottawa, il y a 3 ans, le récipiendaire du Trophée Radiomonde 1955.



M. Henri Bergeron

M. Bergeron recevra son trophée lors du "Gala des Splendeurs au théâtre St-Denis, le 29 avril.

Deux jeunes se sont aussi glissés parmi les annonceurs les plus populaires de la province: Pierre Chouinard, dont l'esprit vif et la réplique toute normande continuent d'étonner ses plus grands admirateurs, ainsi que Jacques Duval, dont le total de 931 votes est surprenant.

Ancien du Manitoba

M. Bergeron est le fils de M. et Mme Paul Bergeron, de St-Boniface. Né à St-Lupicin, Man., il fréquenta l'école primaire de cet endroit puis poursuivit ses études au collège de St-Boniface. Il fit ses débuts comme annonceur à CKSB, St-Boniface, dès l'ouverture du poste, le 27 mai 1946, y demeura pendant 3 ans, et fut ensuite à l'emploi du poste CKCH de Hull, pendant 3 ans. Il passa de la radio à la télévision, à Montréal, où il est annonceur depuis 3 ans.

La paix serait rétablie chez les libéraux de la Saskatchewan

REGINA — Deux factions rivales du parti libéral en Saskatchewan, dont une favorise l'autonomie provinciale et l'autre le contrôle fédéral sur le parti provincial, en sont venues à un compromis sur le choix d'un nouveau secrétaire de l'association libérale comme première mesure pour unifier les forces du parti.

Nouvelle secrétaire

Au cours d'une réunion à huis clos convoquée, dit-on, pour passer en revue les travaux de la session et arrêter les plans d'une campagne pour cet été, les directeurs de l'association libérale ont désigné au poste de secrétaire Mme Marjorie Totten, une employée subalterne de l'organisation.

Un porte-parole a fait savoir que Mme Totten occupera son poste jusqu'à ce qu'on ait trouvé un nouveau titulaire dont la nomination satisfera tous les groupements du parti.

Mme Totten est la troisième secrétaire en l'espace de neuf semaines. La dispute autour de ce poste a ravivé une rupture entre les jeunes libéraux et la "vieille garde", rupture qui a été manifeste, l'automne dernier, lors du congrès durant lequel M. A. H. McDonald a été élu chef du parti libéral.

M. McDonald a remplacé au poste de secrétaire M. Glen Bruce par M. Sam Carr, député de Rosthern. Ce dernier a abandonné son poste la semaine dernière et M. Bruce a de nouveau été nommé secrétaire.

Présence de M. Gardiner

Le ministre fédéral de l'Agriculture, le T. H. J. G. Gardiner, accusé, ces derniers mois, de s'ingérer dans les affaires du parti libéral de la Saskatchewan, était présent à la réunion où se trouvaient plusieurs représentants du nord de la Saskatchewan lui faisant opposition. M. Gardiner, qui a été à deux reprises premier ministre de la Saskatchewan, fait partie de l'exécutif de l'association libérale de cette province.

M. Carr a exposé le différend, la semaine dernière, en annonçant sa démission. Il a dit qu'il ne faisait pas de doute qu'une "grave divergence de vues" s'était élevée au sujet du contrôle et de la direction de l'association.

Il a ajouté qu'un tel conflit existait entre M. Gardiner et le Dr Russell Partridge, de Prince-Albert, un ex-président de l'association, qui a accusé le ministre de chercher à placer ses hommes aux postes-clé de l'association.



Les membres de la chorale Notre-Dame du Sourire, de Meadow Lake, Sask., et leur directeur, le **R. P. E. Douziech, O.M.I.**, apparaissent ci-dessus photographiés devant une statue de leur patronne. On distingue, de gauche à droite: 1ère rangée, **T. Stack, L. Walsh, K. Alger, R. Caron, M. Stack** et **D. Campbell**; 2ème rangée, **R. Sansregret, L. Morin, L. Paradis, R. Dupuis, P. Sergent, L. Fenski**; 3ème rangée, **O. Bérubé, J. Clutchy, P. Madsen, L. Lizée, E. Ganj, G. Pambrun**. (P. Lussier n'apparait pas sur la photo.)

L'Afrique du Sud se retire de l'UNESCO

CAPETOWN — L'Afrique du Sud quitte l'UNESCO (organisme culturel, scientifique et éducationnel des Nations unies) à cause d'ingérence dans les problèmes raciaux de l'Afrique du Sud, a annoncé le ministre des Affaires extérieures, Eric Louw.

LISBONNE — Deux paquebots portugais, le "Vera Cruz" et le "Santa Maria", auront à l'avenir un chapelain permanent lors de tous leurs voyages.

On a prévu des facilités pour l'assistance à la messe et la réception des sacrements. Des chapelles ont été érigées à bord de ces deux bâtiments.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Le sport le plus épuisant qui soit n'est certainement pas le hockey, mais bien les voyages qu'il faut faire entre deux villes pour assister à une joute de hockey, surtout quand vous courez le risque de ne pas obtenir de billets en vous présentant à la porte du Forum ou de l'Olympia de Détroit. Nous ignorons si vous aimez dormir en chemin de fer mais, chose certaine, nous préférons de beaucoup notre lit à ces déplacements très peu confortables qui vous brisent les reins et vous laissent sans aucune résistance pour les heures qu'il vous faudra passer à attendre l'heure de la joute. Nous n'avons jamais compris comment les joueurs de hockey pouvaient endurer un tel train de vie. Nous n'avons jamais compris non plus comment ils pouvaient sauter sur la glace après quelques heures de repos seulement et participer à un des sports les plus violents qui soit. Et, pourtant, c'est ce que les joueurs font toute la saison durant. On comprendra pourquoi certaines joutes ne sont pas toujours disputées à l'allure endiablée des éliminatoires, bien que ce soit l'exception.

Au moment où nous écrivons ces lignes nous attendons les résultats de la sixième joute de la série entre Détroit et Canadiens. Chose certaine, si la joute de samedi dernier avait duré cinq minutes de plus, les Red Wings auraient remporté la coupe Stanley dès dimanche, sur leur glace. Privés des services de Maurice Richard, les Canadiens semblent s'épuiser plus facilement que leurs adversaires qui comptent une belle réserve et toute une pléiade d'étoiles qui évoluent avec une assurance déconcertante. Nous ignorons si les Canadiens possèdent encore assez d'énergie pour vaincre les Red Wings; en lisant ces lignes vous le saurez. Si les Canadiens ont gagné, soyez assurés que c'est beaucoup plus avec leur coeur qu'avec leurs forces physiques qu'ils auront joué. Il n'y a plus que le courage qui les tienne. S'ils ont perdu, ce ne sera qu'après une lutte farouche contre une équipe trop forte en joueurs de réserve.

Les arbitres

Au cours de cette série nous avons entendu plusieurs critiques formulées contre les arbitres. Dans une telle série, cela semble inévitable mais, il ne fait pas de doute non plus que les arbitres, à l'exception de Red Storey, ne semblent pas priser l'attitude des joueurs des Canadiens plus qu'il ne le faut. On a même un peu l'impression que la direction de la ligue semble fort ennuyée par les Canadiens et si cette équipe n'était pas si utile à la ligue, financièrement, on tenterait probablement de s'en défaire. Il est difficile d'expliquer cette hostilité que l'on devine cependant quand les directeurs de la ligue parlent du hockey et des Canadiens. On semblerait en avoir contre Frank Selke et Dick Irvin qui, n'étant pas toujours d'accord avec ces messieurs, ne se gênent pas pour dire leur façon de penser. Ce qu'il y a de plus malheureux dans toute cette histoire c'est que la ligue Nationale détient elle-même la clef et la solution du problème mais que rien ne se fait pour en arriver à un heureux compromis.

La nomination d'un commissaire du hockey indépendant de tous les clubs, ne recevant pas ses ordres des propriétaires de clubs, serait probablement la décision la plus sage à prendre. Il faudra, un jour ou l'autre, qu'on se décide aussi à briser le monopole dangereux de la famille Norris. Mademoiselle Marguerite Norris est très gentille et personne ne s'objecte à sa présence dans la ligue Nationale. Du reste, elle mène très bien sa barque, s'occupe exclusivement du club de hockey en hiver, se balance complètement des Eperviers de Chicago et ne s'inquiète que des intérêts. Nous ne pouvons en dire autant de son frère, James D., et des drôles de compagnons dont il est entouré. James D. exerce le contrôle sur les Eperviers, les Rangers et les Bruins! Il devrait se choisir une équipe et ne s'occuper que de celle-là, au lieu de s'occuper des trois derniers clubs de la ligue.

Complot universel dirigé contre les écoles catholiques

PHILADELPHIE — S. Exc. Mgr John F. O'Hara, archevêque de Philadelphie, a dit à l'occasion de la fête de Pâques, qu'il existe, aux Etats-Unis et à l'étranger, un complot dirigé contre l'éducation catholique.

L'archevêque, dans son sermon de Pâques à la cathédrale des saints apôtres Pierre et Paul, a déclaré aux fidèles assemblés qu'actuellement, dans le monde, des forces adverses se sont unies pour saper l'oeuvre accomplie par les écoles enseignant la doctrine de Rome. Mgr O'Hara a précisé que les institutions scolaires catholiques subissent des attaques en Grande-Bretagne, en Afrique du sud, au Congo belge et même en Belgique et en Argentine.

Ingérence de l'Etat

"Certains ennemis de l'enfance, a ajouté le prélat, cherchent dans notre pays à renverser la décision de la Cour suprême qui proclame que l'enfant n'est pas la créature de l'Etat."

La forme la plus concrète que prend cette tentative se révèle dans les démarches entreprises aux Etats-Unis pour exiger l'émission de permis du gouvernement à l'égard d'organisations privées d'aide aux enfants indigents, mesure qui permettrait à l'Etat de s'immiscer dans l'administration de ces sociétés d'éducation, lui donnant ainsi le pouvoir de vie et de mort sur elles et l'autorisant à leur imposer ses lois, d'année en année.

OTTAWA — Les avions du ministère des Transports du gouvernement fédéral ont transporté des membres du gouvernement à 126 reprises au cours de l'année financière, révèle un document déposé aux Communes à la demande de M. Walter Dinsdale, conservateur de Brandon-Souris.

D'un océan à l'autre, les beaux jours de l'été pousseront bientôt les Canadiens à abandonner leurs soucis quotidiens pour se livrer à la joie des vacances. Et bientôt également, les hôtels, auberges et chalets saisonniers du Pacifique Canadien ouvriront leurs portes, en des centres de villégiature renommés à travers le pays. Les estivants pourront s'y livrer à tous les sports du grand air — golf, natation, équitation, tennis, etc. — au milieu d'une nature magnifique. En haut, à gauche, canotage sur le beau lac Louise, dans les Rocheuses, où le fameux Château sera ouvert du 14 juin au 7 septembre. En bas, à gauche, à l'hôtel Digby Pines, Digby, N.-E., qui sera ouvert du 22 juin au 4 septembre, les pensionnaires prennent le soleil ou s'ébattent dans la piscine. En haut, à droite, à l'hôtel Banff Springs, les amateurs du jeu de galets sont souvent distraits par le grandiose spectacle des Rocheuses, où coule la rivière Bow. Ce luxueux hôtel sera ouvert cette année du 31 mai au 15 septembre. En bas, à droite, le terrain de golf de l'hôtel Algonquin, à St. Andrews-by-the-Sea, N.-B., offre un intéressant parcours de 18 trous. Cet hôtel sera ouvert du 15 juin au 7 septembre. (Photo Pacifique Canadien)

Les Canadiens ne bénéficieront du dégrèvement total que l'an prochain

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Walter Harris, a annoncé dans son discours sur le budget que les contribuables canadiens bénéficieront d'une baisse de 10 p. 100 de l'impôt sur le revenu personnel. Toutefois, ils ne pourront profiter du dégrèvement total consenti avant le 1er janvier 1956.

Le ministre a bien déclaré que la réduction accordée n'entrera en vigueur que le 1er juillet prochain. La conséquence de tout cela, c'est que les contribuables payeront six mois d'impôt en 1955 sur l'ancien taux et six autres mois au taux réduit. Au dire de M. Harris, environ 85 p. 100 des contribuables canadiens bénéficieront en l'occurrence d'une réduction de 12 à 13 p. 100.

Voici un tableau comparatif du taux de l'impôt en 1954, 1955 et 1956, applicable aux célibataires, aux personnes mariées sans personnes à charge et aux personnes mariées avec 2 enfants.

Célibataires

Revenu	1954	1955	1956
$ 1,000	....	....	....
$ 1,500	75	70	65
$ 2,000	150	140	130
$ 2,500	235	220	205
$ 3,000	320	300	280
$ 3,500	415	390	365
$ 4,000	510	480	450
$ 5,000	700	660	620
$ 7,500	1,270	1,205	1,140
$10,000	1,960	1,870	1,780
$15,000	3,760	3,620	3,480
$20,000	5,960	5,770	5,580
$30,000	10,660	10,370	10,080
$50.000	21,814	21,324	20,834

Personnes mariées sans enfants

Revenu	1954	1955	1956
$ 2,000	....	....	....
$ 2,500	75	70	65
$ 3,000	150	140	130
$ 3,500	235	220	205
$ 4,000	320	300	280
$ 5,000	510	480	450
$ 7,500	1,030	975	920
$10,000	1,660	1,580	1,500
$15,000	3,360	3,230	3,100
$20,000	5,510	5,330	5,150
$30,000	10,160	9,880	9,600
$50,000	21,264	20,784	20,304

Personnes mariées avec deux enfants

Revenu	1954	1955	1956
$ 2,300	....	....	....
$ 2,500	30	28	26
$ 3,000	105	38	91
$ 3,500	185	172	160
$ 4,000	269	252	235
$ 5,000	453	426	399
$ 7,500	964	912	860
$10,000	1,582	1,505	1,428
$15,000	3,240	3,113	2,986
$20,000	5,375	5,198	5,021
$30,000	10,010	9,733	9,456
$50,000	21,099	20,622	20,145

L'URSS responsable de pluies radioactives tombées sur le Japon

TOKYO — L'URSS aurait fait exploser un nouveau type de bombe à l'uranium en septembre dernier, en Sibérie; telle est la conclusion de chimistes japonais qui disent avoir constaté à plusieurs reprises à cette époque que les pluies tombant le long de la côte d'Honshou avaient une forte teneur en neptunium.

Ces chimistes spécialistes des questions nucléaires sont MM. Hironobu Watanabe, de l'Université du nord-est du Japon, et Yasuo Miyake, de l'Université de Tokyo. Ils estiment que ce phénomène n'est explicable que par des explosions de bombes à l'uranium ayant eu lieu en Russie, aucune expérience nucléaire n'ayant été annoncée en Amérique à cette date.

Ils ont présenté leur rapport devant 25 spécialistes atomistes japonais, lors d'une réunion sur les pluies et neiges radioactives qui s'est tenue à l'Institut des recherches météorologiques de Tokyo.

Le gouvernement de Colombie interdit la vente des "comics"

BOGOTA — Le gouvernement de Colombie a publié un décret interdisant absolument l'importation et la distribution de revues, de recueils d'historiettes comiques et d'aventures pour enfants, dont le texte et les illustrations tendent à faire ressortir des aspects pornographiques, constituent des leçons de délinquences, incitent au vice, ou peuvent être cause de déviation du sens moral ou de perturbation morbide des jeunes esprits.

A partir de la date de la mise en vigueur de ce décret, aucune revue ou publication destinée à la jeunesse ne pourra s'importer ni se vendre librement dans ce pays sans l'autorisation préalable du ministère de l'Education nationale. L'Administration nationale des douanes ordonnera, dans les ports d'entrée, la confiscation des revues ou publications qui ne jouissent pas de l'autorisation du ministère.

Le Manitoba compte 20,000 alcooliques

M. Ross Mounce, directeur du comité qui fait enquête sur l'alcoolisme au Manitoba, estime que les 20,000 alcooliques de la province constituent un problème sérieux chez nous. Voici ce qu'il dit à ce sujet, lors d'un forum de l'Association de la Santé publique du Manitoba.

"Contrairement à l'opinion publique, 80 p. 100 des alcooliques sont des travailleurs. Tant que le peuple ne sera pas renseigné sur les méfaits de ce fléau, les alcooliques continueront de cacher leurs problèmes et seront aidés en cela par leurs parents et amis."

L'alcoolique boit pour oublier les soucis quotidiens; il vient même un temps où la boisson est le seul baume à ses déboires, au milieu d'un monde hostile et malveillant. Aucune autre maladie affecte davantage une vie d'homme et implique autant de victimes dans ses effets tragiques, ajoute M. Mounce.

Méfaits

Il énumère ensuite les dommages causés au travailleur par l'abus des boissons enivrantes: affaiblissement mental, capacité diminuée, chômage volontaire, pertes de salaire, désorganisation du travail en groupe. De plus, l'alcoolique se rend susceptible aux accidents et à la maladie; il compromet sa situation et cause de graves problèmes domestiques et sociaux.

"Les compagnies qui adoptent des programmes de mesures antialcooliques voient les dépenses ainsi encourues plusieurs fois compensées par un meilleur rendement ouvrier."

"L'employeur qui prétend n'avoir aucun problème du genre à son usine ne sait pas ce qu'il dit, de continuer M. Mounce. L'alcoolisme coûte à l'industrie plusieurs millions de dollars chaque jour."

Le sénat belge ratifie les Accords de Paris

BRUXELLES — Les accords de Paris ont été votés le 6 avril dernier par le Sénat belge par 142 oui, 2 non et 1 abstention. 30 sénateurs étaient absents.

Les deux seules voix hostiles furent celles des deux sénateurs communistes. Un indépendant catholique s'est abstenu. Tous les autres sénateurs présents ont voté en faveur.

Les accords avaient été ratifiés par la Chambre, le 20 janvier dernier, par 181 oui, 9 non et 2 abstentions.

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un dilemme financier au Manitoba

La session de la Législature manitobaine, qui débuta en février pour se terminer le jeudi soir 31 mars, restera célèbre dans les annales du Manitoba. Et cela, d'abord en raison de la loi qu'elle a approuvée en vue de la redistribution électorale provinciale. La décision de donner plus d'importance aux électeurs de la ville marque, en effet, une étape décisive dans l'histoire de cette province agricole. En second lieu, cette loi a fait époque en approuvant la constitution d'un comité permanent indépendant pour assurer une répartition impartiale des sièges, ce qui est chose assez rare dans la plupart des pays où la démocratie se traduit plutôt par la rivalité des partis.

Il semble cependant que cette session parlementaire fut remarquable surtout pour avoir mis en évidence la pénurie des ressources fiscales de la province. Une pression considérable a été exercée, par exemple, en vue d'obtenir pour les vieillards, les sans-travail et les fermiers menacés par des inondations répétées, une aide financière plus étendue. L'ultimatum lancé par l'hôpital Général de Winnipeg, suivi d'un bref des Associated Hospitals of Manitoba, porta ces demandes d'aide à un sommet critique, au point d'en faire la dominante des derniers jours de la session. Et la question se posa: comment répondre favorablement à ces réclamations sans risquer un déficit et sans augmenter la dette publique?

Lorsque le budget se maintient à peine en équilibre — comme c'est le cas au Manitoba où l'excédent des revenus sur les déboursés est assez minime — le seul moyen susceptible de permettre au gouvernement d'accepter de nouvelles responsabilités financières serait de disposer autrement des fonds publics ou de voir à augmenter les revenus.

Cependant, le seul item du budget actuel qui pourrait être réduit dans ce but serait celui des paiements sur la dette publique, lesquels se chiffrent à environ $9,000,000 par année. Consacrer ainsi un septième des revenus à la réduction de cette dette n'est pas, il va sans dire, le chemin le plus direct à la popularité, mais il serait assez difficile d'attaquer la politique du gouvernement actuel sur ce point. Les obligations provinciales portent de l'intérêt que le gouvernement doit couvrir, il lui est donc avantageux de réduire la dette aussi promptement que possible afin de pouvoir consacrer ces argents à des fins plus productives. De plus, le rythme sur lequel ces paiements doivent être effectués est contrôlé en pratique par les exigences des experts en finances et la nécessité de maintenir le crédit et la bonne réputation de la province. Il n'y a donc rien à modifier dans ce domaine.

Une autre solution possible consisterait à augmenter la responsabilité fiscale des gouvernements inférieurs, par exemple, des municipalités, dans le but de leur imposer une part plus grande des déboursés publics. Ce remède est toutefois dangereux au point de vue politique et peu praticable aussi, surtout depuis quelque temps, car les municipalités ne cessent de réclamer elles-mêmes l'aide du gouvernement.

Le gouvernement Campbell a déjà eu assez de courage pour réajuster les bases des octrois aux municipalités, ce qui aura pour résultat une diminution de l'apport de la province à ces dernières. Mais le débat qui suivit le rapport de la commission d'évaluation a démontré de façon non équivoque qu'il ne faut pas aller trop loin en ce sens. Les municipalités n'accepteraient pas facilement une hausse du pourcentage de leur quote-part de taxes en vue de permettre au gouvernement provincial de consacrer de plus fortes sommes à de nouvelles entreprises.

La solution du problème devra donc découler de l'augmentation des revenus dont dispose le trésorier provincial.

La première méthode acceptable à cette fin semblerait être une hausse générale des taxes. Mais, précisément, cette source de revenus au Manitoba connait des limites naturelles en quelque sorte car, paraît-il, la province n'est pas assez bien dotée pour attirer des industries payantes et les garder sans devoir leur offrir des conditions plus favorables de taxation que celles qu'elles trouveraient ailleurs.

Avant d'approuver des augmentations dans les déboursés de la province, le gouvernement Campbell appuie beaucoup, et avec raison, sur le recours au fédéral. Mais il ne faut pas oublier qu'Ottawa doit adopter à l'égard des provinces une attitude semblable à celle que les provinces maintiennent elles-mêmes à l'égard des municipalités. Le fédéral doit voir à ses propres responsabilités d'abord. Ensuite, dans ses efforts pour garantir un degré d'uniformité dans les services sociaux du pays, il ne lui est pas loisible de dépasser impunément un certain niveau minimum. Ce serait risquer de susciter la révolte des provinces plus riches et moins dépendantes. D'ailleurs, actuellement, il serait peut-être difficile de prouver que le Manitoba consacre la totalité des fonds octroyés par le fédéral aux fins que l'on invoque pour justifier le principe des ententes fédérales-provinciales. Ottawa tient aussi au principe de participation égale entre le fédéral et le provincial, dans les octrois de construction, etc. Pour recevoir un dollar, il faut que la province dispose elle-même d'un dollar pour la même fin.

En conclusion, il y aurait lieu d'exprimer le regret que l'Opposition n'ait pas réussi à suggérer de nouvelles sources de revenus pour la province, en même temps qu'elle attirait l'attention du gouvernement et du public sur certaines lacunes du programme d'aide sociale. Par contre, le Manitoba Telephone System a su justifier une augmentation de ses taux de service — ce qui semble prouver que, au lieu de recourir à une hausse générale de taxes, il y aurait moyen de trouver ici et là des sources de revenus susceptibles de gonfler davantage la caisse provinciale sans causer trop d'ennuis.

Nous songeons surtout, en l'occurrence, au champ de taxation des boissons alcooliques. Il y aurait diverses manières de tirer plus de profits de cette source.

D'abord, remarquons qu'une augmentation de taxe d'un pour cent sur toutes les boissons n'affecterait probablement que très peu les ventes. Cependant, elle produirait au delà de $300,000 de revenus pour la province — assez pour permettre de régler en bonne partie le problème de l'aide aux malades indigents.

Une autre méthode consisterait à faire partager plus équitablement les revenus des taxes sur boissons. Actuellement, le gouvernement fédéral s'accapare plus de 30 p. 100 des sommes dépensées pour l'achat de boissons au Manitoba.

Un troisième moyen d'augmenter les revenus provenant de cette source serait de hausser les taxes sur les boissons fortes, ce qui aurait le double avantage d'accroître les profits de la province de même que la consommation de liqueurs moins alcoolisantes.

Cette suggestion, il va de soi, s'adresse tant au gouvernement qu'à l'Opposition. L'on se demande pourquoi, en face de besoins si évidents, personne ne semble avoir songé à cette solution efficace et assez facile à appliquer pour le règlement du dilemme financier où se débat le gouvernement — ce qui rappellerait en outre discrètement à beaucoup de citoyens que les services sociaux coûtent chers.

La cause Chaput et la Cour Suprême

La Cour Suprême du Canada entendra bientôt la cause d'un certain M. Chaput qui poursuit trois membres de la police provinciale du Québec pour avoir interrompu vigoureusement une assemblée paisible de Témoins de Jéhovah qui se tenait dans sa maison. M. Chaput, de Chapeau, P.Q., a déjà perdu son procès devant les cours de sa province et tente maintenant un dernier effort pour gagner sa cause.

Naturellement, comme on devait s'y attendre, un journal de Winnipeg, qui se fait un devoir de faire ressortir aux yeux des anglophones du pays tout ce qui peut être au discrédit de la province de Québec, a saisi l'occasion pour faire de M. Chaput un symbole de ceux qui sont persécutés pour leurs convictions religieuses et pour demander une affirmation, par le fédéral, du droit de liberté religieuse de tout citoyen. Un article dû à la plume de M. Grant Dexter, digne émule de son maître, le francophobe Dafoe, proclame carrément le devoir qui incombe à Ottawa et à la Cour Suprême en face des prétentions du Québec.

Comme à l'ordinaire dans des cas semblables, M. Dexter fait doublement erreur. D'abord, il voit trop vite une question de principe fondamental là où bien des facteurs accidentels peuvent entrer et affecter la véritable définition d'une cause. Ainsi, par exemple, M. Chaput ne poursuit pas la province de Québec, mais bien trois policiers qui croyaient faire leur devoir. Comme les cours de la province l'ont souligné fort à propos, quand les gardiens de la loi agissent de bonne foi en se servant de moyens prévus par la loi, il n'est pas dans l'intérêt public de les rendre trop facilement responsables des dommages qui peuvent s'ensuivre car, autrement, la police serait toujours à la merci de l'élément réfractaire à la loi. C'est un point important dont M. Dexter semble ignorer la portée.

M. Dexter oublie, de plus, comme toujours, que la notion de liberté religieuse qui serait acceptable dans des provinces à mentalité protestante, pour ne pas dire indifférente, ne s'applique pas nécessairement sans modifications à une province plutôt catholique dont l'attitude devrait être respectée dans une définition vraiment canadienne de ce droit. Au Québec, l'erreur en matière religieuse n'a droit de cité que par indulgence, non par un égal respect pour l'erreur et la vérité.

On emploierait son temps d'une façon plus utile, en définitive, en essayant de faire pratiquer dans les autres provinces un peu de la tolérance réelle qui existe dans la province de Québec.

Les Jésuites en Allemagne

L'hebdomadaire protestant "Christ and Welt", publié à Stuttgart, contient ce jugement sur les Jésuites: "Il y a actuellement en Allemagne 500 à 600 prêtres de la Compagnie de Jésus qui exercent leur activité surtout dans les grandes villes. Parmi eux, on trouve aussi bien des étudiants et des aumôniers auprès des élèves des académies que des hommes de science, des missionnaires populaires ou des membres du clergé paroissial. Leur revue mensuelle, "Stimmen der Zeit", est remarquable non seulement dans le domaine de la théologie, mais aussi par d'intéressants articles sur les sciences naturelles, la jurisprudence, la sociologie et l'économie. Cette revue est une manifestation du rayonnement multiple de cet ordre qui fut autrefois l'adversaire des réformateurs protestants et qui a opposé sa puissante notion de la liberté de la volonté et de la personnalité de l'individu à Luther et à Calvin et aussi au moyen âge. Ce furent également les Jésuites qui prirent une part importante au mouvement social catholique; ce que le P. Pesch entama avec son économie nationale solidaire fut poursuivi par les paroles et les écrits du P. Van Nell-Breuning de l'école de théologie de Francfort".

Riches et pauvres

Dans sa dernière lettre pastorale, S. E. le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne, souligne le contraste qui existe entre les gens qui meurent de faim et ceux qui vivent dans la richesse et le luxe, ce qui montre que le message de Fatima n'est pas encore réalisé au Portugal.

Le patriarche écrit: "La vie chrétienne se nourrit de pénitence, et le véritable chrétien doit porter la croix du Christ dans toutes les actions de sa vie, et réparer les péchés qui sont commis dans ce monde actuellement dominé par le mal, où l'insensibilité des puissants fait exploiter les pauvres".



A Dusseldorf, Allemagne, le nouveau style de l'église "Rochus" offre un contraste frappant avec le vieux clocher qui demeure le seul vestige de l'ancienne église détruite durant la guerre. Le nouveau dôme, divisé en trois parties, symbolise la Sainte Trinité.

Billet du samedi

Daniel-Rops entre à l'Académie française

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Daniel-Rops entre à l'Académie française, flanqué de Jean Cocteau et de François-Albert Buisson. D'une autre envergure que le second, il est beaucoup mieux connu que le troisième, qui l'est peu. Catholique convaincu, pratiquant et militant, il remplace en quelque sorte, sous la Coupole, le poète emporté par la mort: Paul Claudel.

De son vrai nom, Daniel-Rops s'appelle Henri Petiot. Il naquit à Epinal dans les Vosges, le 19 janvier 1901. Fils d'un officier, commandant d'un régiment d'artillerie de montagne, il passe sa jeunesse dans la région de Grenoble, et c'est à l'Université de Grenoble qu'il prépare ensemble ses trois licences de droit, d'histoire et de géographie. On le retrouve à Lyon, où il continue ses études d'histoire. Agrégé en 1922, à 21 ans, il se consacre d'abord à l'enseignement, occupe des postes à Chambéry, Amiens et Neuilly.

Il publie en 1926 son premier ouvrage: **Notre inquiétude.** C'est le bilan des désordres intellectuels et spirituels, au lendemain de la première guerre mondiale. Remarqué par l'Académie, l'ouvrage impose le nom de l'auteur au public, étonné de ses qualités de jugement et de maturité. Vient ensuite un roman, **L'âme obscure,** qui date de 1929. La popularité du jeune écrivain redouble, mais il ne s'endort pas sur ses lauriers, donne chaque année ou presque un nouveau livre. Essais, romans, critique. Débordé, il renonce à l'enseignement en 1944.

* * *

Vient **Jésus en son temps** et la célébrité. L'ouvrage est traduit en quatorze langues. C'est le tableau central du fameux tryptique d'histoire religieuse: **Le peuple de la Bible, Jésus en son temps, L'Eglise des Apôtres et des Martyrs.** Il s'y ajoute **Les Evangiles de la Vierge.** L'ensemble forme un monument unique d'érudition et d'art, hommage au Dieu vivant, centre de l'univers. Rien du genre, aussi complet et aussi fini, n'existe nulle part, depuis que le monde est monde. D'où l'intérêt général, les éditions multiples, les traductions qui se succèdent. Oeuvre maîtresse de Daniel-Rops qui fait dire au Père De Parvillez, jésuite: "La science historique, la finesse psychologique, les dons littéraires de Daniel-Rops ont trouvé là leur meilleur emploi, et par une juste récompense l'ascension de la pensée a été à la fois celle de son talent et de son influence".

L'auteur est un bourreau de travail. Dans son appartement de Neuilly, entouré de 10,000 volumes, ou dans sa demeure de Tresserve en Savoie, il s'accorde peu de loisirs. A l'oeuvre chaque jour, dès sept heures du matin, il condamne sa porte et son téléphone. Il reçoit parfois l'après-midi, jamais dans la matinée. Il n'y a rien, chez lui, de l'amateur qui fabrique de chic. Il prit la peine de visiter en détail, pendant des années, la Palestine et la Rome ancienne, avant d'entreprendre ses études sur la vie de Jésus, de la Vierge, des Apôtres et des Martyrs.

* * *

Comme Claudel et comme d'autres, Daniel-Rops dut accomplir un long périple avant d'arriver à la foi. Dans sa jeunesse, il sacrifia à l'indifférence et connut l'inquiétude, refusant d'accepter ce qui lui paraissait réalité et vérité. Il est lui-même l'une des victimes du désarroi qu'il constate dans son premier ouvrage. Il respecte l'Eglise, mais ne voit pas en elle l'idéal qu'il cherche, ni des possibilités de satisfaction. Orgueil, conclura-t-on, entretenu par l'influence de Gide et une ambiance sceptique, plus areligieuse qu'irreligieuse.

On ne saurait suivre l'écrivain aux diverses étapes de sa conversion, mais il secoue un jour le mal du siècle, de son siècle, mélange indigeste de gidisme, proustisme et freudisme. Il comprend mieux, accepte, se soumet. C'est dès lors, a-t-il raconté, l'accord de l'âme à la vérité, suivi de la volonté de communiquer sa découverte.

Pour avoir étudié l'inquiétude des devanciers, il se convainc de leur inanité et finit par avoir raison de la sienne. Il conclut: "Le réconfort que nous apporte la foi chrétienne, ce n'est pas tant de résoudre nos problèmes, c'est de nous faire sentir, jusqu'au plus profond de nous-mêmes, qu'ils peuvent recevoir une solution qui ne dépend pas de nous. Telle est la vraie portée de l'aventure chrétienne, d'ordonner la vie à une fin".

S'adjoignant Daniel-Rops, l'Académie eut la main heureuse.

L'ILLETTRE.

Crise à l'O.I.T.

Sur les vingt-cinq Etats participant à la conférence régionale européenne de l'Organisation internationale du Travail, sept sont des Etats au régime totalitaire communiste, à savoir la Biélo-Russie, la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Ukraine et l'U.R.S.S.

Ces Etats ne se sont pas bornés à envoyer à la conférence une délégation gouvernementale, mais ils ont désigné une délégation tripartite, à savoir une délégation gouvernementale, une délégation patronale et une délégation ouvrière. Or, les employeurs des pays libres, ne pouvant pas considérer comme de véritables employeurs les délégués des pays totalitaires, ont refusé de désigner ces délégués comme membres employeurs des diverses commissions. Les intéressés ont recouru à la conférence elle-même qui, sur la proposition du délégué gouvernemental français, M. Ramadier, a décidé d'attribuer des sièges de suppléants aux prétendus "délégués employeurs" des pays totalitaires.

Les employeurs des pays libres ne pouvaient pas rester sur cette décision sans prendre une mesure de défense. Ils ont donc, à l'unanimité, décidé de renoncer à participer aux travaux des commissions en la présence de membres "employeurs" des pays totalitaires et ils ont informé le président de la conférence qu'ils borneraient leur activité aux travaux des sessions plénières et aux travaux des commissions où les "délégués employeurs" des Etats totalitaires ne sont pas représentés.

Les déportations continuent en Bessarabie

On sait que les Soviets continuent de déporter dans d'autres régions de l'U.R.S.S. la population roumaine de Bessarabie. La plupart sont déportés au Kazakhstan. Or, la radio de Chisinau a diffusé récemment qu'un grand nombre de jeunes hommes de Bessarabie, ayant fini leur service militaire, "demandent" à être envoyés dans les régions où il y a des "terres vierges". Il s'agit, évidemment, du Kazakhstan. Si ces demandes sont volontaires, on suppose que ces jeunes hommes, à la fin de leur période, ne trouvant plus leurs familles dans les villages de Bessarabie où ils les avaient laissées, expriment le désir d'aller les rejoindre au Kazakhstan.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

Avec sir Anthony Eden, l'Angleterre sera gouvernée par une équipe de quatre hommes.

La grande nouvelle de la semaine dernière a été la démission de sir Winston Churchill et son remplacement, comme premier ministre de Grande-Bretagne, par sir Anthony Eden. C'est un événement d'importance, surtout pour le peuple anglais et les pays membres du Commonwealth.

Winston Churchill a eu une vie extrêmement mouvementée. C'était un chef de guerre. Il a surtout fait sa marque durant les deux premiers conflits mondiaux, et tout particulièrement durant le second, alors qu'il a su, par ses appels patriotiques, maintenir le moral de la population anglaise, sujette aux bombardements intenses de l'Allemagne. Il a tenu, alors que presque tout le monde prévoyait la fin rapide de l'Angleterre. Mais comme diplomate, il a été de moindre envergure. Non seulement il a eu des mots malheureux à Yalta, mais son attitude au sujet de la France occupée n'a pas été à la hauteur des malheurs de notre ancienne mère-patrie. Churchill, curieux mélange d'artiste, de poète, d'orateur et de soldat, n'en représente pas moins les principales caractéristiques de la race anglaise. Il fut le type à peu près parfait du "bull dog".

Sir Anthony Eden

L'homme qui le remplace, sir Anthony Eden, est encore jeune puisqu'il n'a que 57 ans. Eden et Churchill ont collaboré d'une façon très intime durant de nombreuses années. Eden a eu plus de vision que la plupart des membres du conseil des ministres de Chamberlain. Il a démissionné du cabinet à cause de la politique d'apaisement pratiquée par Chamberlain à l'endroit de l'Allemagne et de l'Italie, politique qui s'est concrétisée dans les malheureux accords de Munich. Mais durant la guerre, il s'est rallié à Churchill et il lui est resté fidèle depuis lors, dans les bons comme dans les mauvais jours.

Churchill, qui vient de décliner le titre de duc que Sa Majesté Elizabeth II lui a offert en reconnaissance des services qu'il avait rendus au Royaume-Uni, tire sa force de son éloquence parlementaire. M. Eden est moins orateur que diplomate. Il n'a pas l'habitude du commandement. Mais il a, à un haut degré, l'art des compromis. Mieux que son aîné, il peut mener à bonne fin des entretiens diplomatiques.

Travail d'équipe

Avec Churchill, le gouvernement anglais était surtout "a one-man show": l'ancien premier ministre dominait ses collègues de sa forte et écrasante personnalité. Eden aura une autre méthode de gouvernement. Ce sera un travail d'équipe. Le gouvernement anglais sera, en fait, dirigé par quatre ministres: sir Anthony Eden, Austen Butler (chancelier de l'Echiquier), Harold Macmillan (ministre de la Défense) et le marquis de Salisbury (lord-président du conseil). On verra si les affaires anglaises seront mieux administrées par une équipe que par un seul homme.

Quoi qu'il en soit, le départ de Churchill a été l'occasion d'une crise de sentimentalité de la part du peuple anglais. On ne parlait plus que du "good old Winnie", alors que les dépêches de presse entonnaient l'antienne de l'"éternelle Angleterre".

Churchill a quitté la résidence officielle du premier ministre, sise au no 10, rue Downing Londres. Et sir Anthony et sa femme (qui est la nièce de Churchill) seront les nouveaux occupants. Ainsi la direction du gouvernement anglais demeurera, encore quelque temps, une affaire de famille.

Pendant que ces graves événements avaient lieu, les Anglais ne les apprenaient que par la radio et la télévision, car les employés des journaux anglais sont en grève. Ainsi les lecteurs de l'Europe continentale et de l'Amérique ont été mieux informés de la démission de M. Churchill que les Anglais eux-mêmes.

La guerre de Formose

La semaine dernière, on n'a guère entendu parler de Formose. Mais cela ne veut pas dire que sa défense et celle des îles avoisinantes n'ont pas fait le sujet d'entretiens militaires entre les généraux nationalistes chinois et Washington. On a appris de Taïpeh que la 31e escadrille de chasseurs-bombardiers américains, stationnés à Formose, avait été remplacée par la 16e escadrille d'interception, composée de chasseurs de jour et de nuit: la 31e escadrille est retournée en Corée.

Que signifie ce changement? Tout simplement qu'on s'attend à une attaque de l'aviation communiste. Le ministère nationaliste de Formose prédit une lutte à finir, et tout prochainement, avec l'aviation communiste, composée d'appareils de fabrication russe. La prochaine bataille aérienne aura une importance capitale pour la défense de Formose elle-même. Il est clair que les Etats-Unis — malgré les silences et les équivoques du général Eisenhower — sont prêts à engager la lutte. Ce sera une épreuve de force. Chinois communistes et Russes feraient beaucoup mieux de réfléchir avant de se lancer dans l'aventure.

Quelques nouvelles

A Chypre, île méditerranéenne occupée par les Anglais mais peuplée de Grecs, il y a eu des désordres graves la semaine dernière. La population a demandé l'indépendance, ce que le Royaume-Uni ne veut pas consentir. La radio grecque a même diffusé des programmes à l'adresse des émeutiers de Chypre, programmes contre lesquels Londres a protesté officiellement.

Dans le Proche-Orient, on craint une reprise des hostilités entre les Arabes et les Juifs. Sir Anthony Eden aurait préconisé un programme d'entente, à la condition que les Juifs fassent des concessions, ce que l'Etat d'Israël a refusé carrément.

En Asie, le Japon est encore sous le coup de la rebuffade que lui a servie Washington. Voici ce dont il s'agissait. Tokyo a demandé qu'on permit à une délégation du nouveau gouvernement japonais de se rendre à Washington pour discuter du coût d'entretien des troupes américaines au Japon. Le secrétariat d'Etat américain a refusé nettement. Les Etats-Unis sont mécontents de la politique commerciale du Japon avec la Chine communiste. (Ils ne le sont pas moins du commerce anglo-communiste, ce qui peut expliquer le départ de sir Winston Churchill.)

Un drapeau national?

M. Léopold Richer de **Notre Temps** s'est donné la peine récemment de déterrer le texte de l'arrêté ministériel qui gouverne l'usage du "Red Ensign" au Canada présentement. En voici la teneur:

"Jusqu'à ce que le Parlement ait pris des dispositions en vue de l'adoption officielle d'un drapeau national, il convient d'autoriser le déploiement du pavillon marchand canadien sur les édifices du gouvernement fédéral et de faire disparaître tout doute quant à l'opportunité de déployer ce pavillon, chaque fois qu'il y a lieu de déployer un drapeau canadien distinctif".

Selon cet arrêté, en date du 5 septembre 1945, il n'y a pas encore au Canada un drapeau officiel national mais seulement un drapeau canadien distinctif, le "Red Ensign". Espérons qu'à la lumière de ce texte l'usage du "Red Ensign" sur les édifices du gouvernement rappellera sans cesse aux Canadiens qu'ils n'ont pas encore un drapeau national.

Exposition de peintres français

par Serge de Fleury

La Galerie Richardson qui, ces dernières années, nous a montré à diverses reprises des choix toujours des mieux équilibrés de peinture ancienne ou moderne, nous convie une fois de plus à une exposition de peintres français d'une qualité vraiment exceptionnelle.

Tous ceux qui ont l'amour des jolies choses et qui considèrent qu'elles doivent occuper une place importante dans leur existence se doivent de faire un tour à 332, rue Main, et de visiter cette sélection de peintures françaises du XIXème et du XXème siècles. Etablir une échelle de valeurs entre tant d'oeuvres d'aussi notable qualité et qui toutes valent la peine d'un examen est toujours malaisé, car semblable opération a toujours un côté faussement définitif, un caractère catégorique un peu gênant. Pour cette raison, je me contenterai simplement de vous indiquer les peintures qui m'ont donné le plus de joie. Mes préférences ne seront pas forcément les vôtres, car la beauté a ceci de merveilleux: c'est qu'elle impressionne différemment les êtres qui la contemplent.

Si nous adoptons l'ordre alphabétique qui est l'ordre le plus commode et parfois le plus près de l'exactitude, c'est par Eugène Boudin que nous commencerons. Eugène Boudin, si on se met à le comparer aux peintres de sa génération, qui ont brillé d'un éclat inaccoutumé, aux Monet, au Pissarro, aux Manet, à Sisley, à Degas, risque d'occuper le deuxième rang et pourtant je connais peu de toiles plus intéressantes que son "Pont du Havre" qui vous accueille à l'entrée de cette exposition. Cette toile est enveloppée de lumière et de poésie. On éprouve à la contempler une émotion d'une rare délicatesse: après l'avoir longuement regardée, j'y suis revenu à plusieurs reprises, comme si je ne pouvais pas me détacher de cette oeuvre si complète. Ses autres toiles "Le Port d'Honfleur", "La route de Plougastel", sont également très attirantes.

Daubigny, comme beaucoup de peintres de l'époque romantique, après avoir connu pendant la première partie du XIXème siècle une indéniable vogue, avait été considéré avec beaucoup moins de faveur dans les années qui suivirent; aujourd'hui il a rattrapé largement le terrain qu'il avait perdu. Ses "pommiers en fleurs" raviront sans contredit les amateurs de paysages nuancés, solidement charpentés.

Guillemin, sans atteindre au niveau de Daubigny, figure dans cette exposition avec un bord de rivière agréablement ombragé, une toile d'excellente tenue qui se regarde avec autant de plaisir de très près, car les détails sont admirablement traités, qu'à une certaine distance.

J'ai toujours été étonné et ravi par la puissance d'évocation, par le sens profond des valeurs même les plus modestes de Fantin-Latour, par sa manière inspirée de donner la vie aux fleurs et aux fruits. Ses "asters", ses zinnias, ses dahlias dans un vase bleu n'ont plus à craindre l'action du temps. Ce sont des oeuvres incomparables.

Odilon Redon comme Fantin-Latour s'est essayé dans la peinture des êtres humains, mais comme lui, il excelle davantage dans l'interprétation du monde floral. Ses fleurs que l'on peut admirer à la galerie Richardson sans avoir peut-être le même velouté que celles que nous offre Fantin-Latour peuvent parfaitement supporter la comparaison avec le grand maître des raisins et des roses: elles brillent par d'autres qualités, par plus de fermeté par exemple.

Rien de ce que fait Degas ne peut nous laisser indifférent qu'il fasse évoluer devant nos yeux ravis des danseuses en train de répéter ou des chevaux à l'exercice, ou qu'il s'attache à reproduire des intimités. Son buste de femme est d'une grâce indiscutable.

Les peintres plus modernes sont représentés dans cette exposition par Matisse, par Alfred Marquet, par Vuillard, par Rouault, par Vlaminck et par Utrillo.

Matisse nous charme avec des dessins d'une flexibilité difficile à dépasser, d'une élégance qui rappelle les artistes grecs de la grande époque.

Les intimités de J. Vuillard sont toujours d'un charme particulier. "La femme lisant un journal" n'échappe pas à cette règle.

L'art de Rouault qui rappelle Daumier moins la finesse et même une certaine compassion, moins un certain élément de désarroi, le désarroi que l'on ressent devant ce qui est trop laid, est difficile à analyser. Chez lui le moraliste domine le peintre: il estime qu'il a charge d'âmes et fait la guerre à tous ceux qui déparent l'humanité. Ce principe une fois admis, il est plus facile d'exprimer une opinion sur cet artiste, ou tout au moins on risque de faire preuve à son égard d'injustice. Son "Témoin", même s'il ne nous attire pas absolument, est une peinture d'une vigueur inaccoutumée à laquelle on ne peut pas ne pas rendre hommage.

Je connais des amateurs qui admiraient beaucoup Utrillo à ses débuts et qui lui reprocheraient volontiers s'ils osaient, de peindre sans relâche les mêmes paysages de la Butte comme si un artiste de cette trempe n'avait pas chaque fois qu'il prend sa palette une manière nouvelle de reprendre la réalité. En tous les cas, ceux qui s'obstineraient à souhaiter qu'il recherche ailleurs ses inspirations seront servis à souhait, en voyant sa Rue Saint Vincent qui est une étude en gris absolument émouvante, d'une force de désolation et de désespoir d'une noblesse incomparable.

J'aimerais en terminant à vous signaler encore deux oeuvres également magistrales, une "Mer" de Vlaminck et un "Pont Saint-Michel" d'Albert Marquet.

Activités de l'Union Nationale Française

Le mardi 5 avril eut lieu la réunion mensuelle durant laquelle se tinrent les élections pour 1955, sous la présidence de M. le consul de France. M. Pierre Fontaine fut nommé président des élections.

Le nouveau comité élu se compose des membres suivants: président, M. G. Duseigne; vice-président, M. Pierre Chabalier; trésorier, M. P. Frossais; secrétaire, Mme R. Wendling; conseillers, Mme A. Camajou, MM. L. Cancade, F. Morier, J. Escaravage et F. Mercier.

Le comité des fêtes se compose des personnes suivantes: MM. G. Eychennes, H. Rivolaen, T. Garnier; Mmes M. Poirier et R. Carriou.

Les élections terminées, M. le président remercia les membres sortant de charge, Mme Zaffaroni et M. S. Garet, pour le travail accompli pendant qu'ils étaient membres du comité, et demanda à tous de travailler la main dans la main afin que la société devienne de plus en plus prospère.

Pour clôturer cette réunion, un prix de présence fut tiré et gagné par Mme Meckling. Une tasse de café fut servie à tous les membres.

Décès

M. Jean Bretécher

A l'hôpital St-Boniface, le samedi 9 avril, est décédé M. Jean Bretécher, de 137, rue Berry, autrefois de Toutes-Aides, à l'âge de 86 ans. Originaire de Vigneux, France, il vint au Manitoba en 1894 et résidait à St-Boniface depuis six ans.

M. Bretécher laisse dans le deuil son épouse, 3 fils, Jean, François et Raymond, 3 filles, Mmes R. Coombs, M. Bretécher et F. Le Gal, ainsi que 13 petits-enfants.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence de Mme M. Bretécher, à Toutes-Aides, jusqu'à l'heure des funérailles qui furent chantées en l'église paroissiale le mardi 12 avril, à 10 h. 30. L'inhumation se fit dans le cimetière local. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

• • •

M. J.-B. Laurence

Le samedi 9 avril, à sa résidence, 209, rue Masson, mourait M. Jean-Baptiste Laurence, âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil 3 fils, Léon, Adélard et Norbert; 2 filles, Mmes J. Leblanc et W. Harrison, ainsi qu'un frère, Alfred, une soeur, Mlle Cécilia Laurence, 12 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté à 10 h., le mercredi 13 avril, en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. La chapelle Coutu avait charge des funérailles.

L'équipe de gouret de l'Institut Collégial Provencher, qui remporta le championnat provincial. De gauche à droite, première rangée: **A. Guay, D. De Blaer, R. Novog, R. Van Belleghem, P. Perron, R. Gagnon;** deuxième rangée: **R. F. A. Paul, S.M., G. Labossière, P. Boulanger, D. Neyron, M. Provencher, L. Fontaine, C. Bouvier, J. Bruneau, C. Leblanc,** entraîneur, **E. Guyon.**

Thé des "Amis de la Bibliothèque"

Les "Amis de la Bibliothèque" municipale de St-Boniface invitent cordialement toute la population à leur thé annuel. Ce thé aura lieu à la succursale Norwood de la bibliothèque, angle des rues Eugenie et Kenny, le dimanche 1er mai, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi et de 7 h. à 9 h. 30 du soir.

S. H. le maire de St-Boniface, M. Joseph Van Belleghem, a bien voulu accepter de présider à l'ouverture officielle de ce thé organisé par les "Amis de la Bibliothèque" municipale de St-Boniface.



Conseil St-Boniface no 3158

Les Chevaliers des temps futurs à St-Boniface parleront probablement de "l'affaire des boutons" sur le même ton que l'histoire mentionne aujourd'hui le "Boston Tea Party", la "Guerre des Roses", etc. Mais tout de même, il faudrait en finir une fois pour toute, avec ces fameux boutons: les portera-t-on, oui ou non? Paiera-t-on l'amende, oui ou non? Et pendant tout ce temps, le conférencier du conseil et le conférencier invité qui voyaient le temps passer . . . Allons, frère grand chevalier, un bon mouvement à la prochaine assemblée (pas de vote), et qu'on règle la question.

• • •

Frère député grand chevalier, vous êtes encore à demander des prix de parties de cartes et, selon votre rapport, ça ne va pas trop vite: on ne se bouscule pas pour vous les apporter! Si ça peut vous aider un peu, sachez qu'Après-Tout sympathise avec vous, mais, comme dirait l'autre, ça n'aide pas beaucoup et vous semblez n'avoir que de la sympathie de nos frères, pas beaucoup d'aide non plus.

• • •

On parle d'initiation pour le mois de mai: bonne idée, mais pour qu'il y ait initiation, il faut des candidats. Il faudra donc se mettre à l'oeuvre, et immédiatement. On se rappelle qu'en plus des candidats, il faut aussi une bonne organisation. La dernière initiation n'a pas été ce qu'on pourrait appeler un chef-d'oeuvre en ce sens. Et la question de la carte de voyage, dont il a été fait mention à la dernière assemblée, vaut certes la peine d'être étudiée.

• • •

Qu'entend-on dire? Le grand chevalier d'un autre conseil aurait entraîné le président de notre comité de publicité au point de lui faire manquer de remplir l'un de ses devoirs? Attention, frère Armand D., sachez qu'on pourrait fort bien avoir recours aux services de notre secrétaire-financier, qui aurait vite fait de vous montrer un bouton autre que celui des Chevaliers de Colomb qu'il porte au revers de son complet. Et puis, on dit qu'il est muni de tout un appareil pour prendre les empreintes digitales et, avec ça, les coupables sont toujours découverts.

• • •

Mais revenons à nos boutons: dis donc, frère secrétaire-trésorier, le botin . . . ça marche?

• • •

Vous, frère Simon D., est-ce que vous faites votre café à coups de marteau ou à coup de pieds dans la marmite? A un moment donné, on entendait mieux les bruits de vos chaudrons que le conférencier qui a dû s'arrêter pour se demander probablement s'il était dans une salle de conférence ou dans l'atelier des frères Lafrenière.

• • •

L'assistance n'était pas trop nombreuse à notre dernière assemblée. C'est dommage, car les absents ont manqué une causerie très intéressante. Mais où était le frère Lucien D.? Est-ce qu'il n'assiste qu'à ses propres causeries?

APRES-TOUT.

SAIGON — A l'exemple des autres pays communistes, le Vietminh essaie par tous les moyens de fonder une "église nationale" dans le nord du Vietnam.

"L'Enfance du Christ" à la basilique lundi soir

Le sable s'écoule rapidement et nous voici à la veille du grand concert de musique sacrée que nous attendions avec tant d'impatience. C'est lundi soir prochain, en effet, que nous aurons le privilège d'entendre la magnifique oeuvre de Berlioz, dans l'un des programmes les plus ambitieux jamais entrepris chez nous. Le concert a été préparé avec beaucoup de soin et, pour les 75 choristes et solistes qui ont sacrifié de bonne grâce de longues heures de loisirs pour se rendre assidûment aux répétitions, il représente le couronnement de près de trois mois de travail.

Le programme

La pièce de résistance du programme est, sans contredit "L'Enfant du Christ", de Berlioz, l'un des chefs-d'oeuvre de l'oratorio, une suite de toute beauté racontant la fuite de la sainte Famille en Egypte, les misères qu'elle eut à essuyer au cours de son pénible voyage et, finalement, son arrivée à Saïs où elle demeura pendant plusieurs années.

Le programme se complète avec un choral de Bach exécuté à l'orchestre et un extrait de la "Rédemption", de Gounod, avec soliste, choeur et orchestre.

Les artistes

Le rôle de la Vierge est exécuté par Mme Rolande Garnier, mezzo-soprano bien connue de St-Boniface. Mme Garnier est une gagnante du concours "Nos futures étoiles" et à ce titre elle a rempli un engagement de six mois sur ce programme comme artiste invitée. Elle a aussi chanté sur de nombreux programmes à la radio et en concert.

Le rôle de Joseph est confié à M. Léo Brodeur, dont la riche voix de baryton est si familière au Manitoba français, d'abord pour ses nombreux programmes à la radio et ensuite pour avoir si bien créé les rôles de "Ramon" dans Mireille et de "José" dans La rencontre dans l'escalier.

Le récitant est M. Georges Paquin, ténor de St-Boniface, qui n'a pas besoin d'introduction auprès de notre population. Après cinq années d'études musicales avec Mme Ninon Vallin, en France, M. Paquin nous est revenu avec un art consommé qui le classe au premier rang de nos ténors canadiens.

Le rôle du père de famille sera exécuté par M. Peter Van Ginkel, jeune immigré hollandais doué d'une superbe voix de basse et appelé à un avenir musical très brillant. M. Van Ginkel, âgé de 22 ans, s'était vu offrir une bourse de l'école d'opéra allemande avant de s'embarquer pour le Canada. Au cours du dernier festival manitobain de musique, il se plaça premier dans la classe d'oratorio et tout récemment se distingua dans le concours des "Singing Stars of To-morrow" de Radio-Canada.

Mlle Fabiola Desrosiers, soprano bien connue de St-Boniface, sera la soliste dans "La Pentecôte", de Gounod.

Directeur émérite

M. Marius Benoist, qui depuis nombre d'années a été l'âme de la vie musicale au Manitoba français, nous a préparé une fois de plus un concert digne des grandes métropoles de la musique. Avec le talent local à sa disposition, il réussit toujours à présenter quelque chose de très bien, ce qui semblerait impossible à de moins courageux.

Nous vous donnons donc rendez-vous à la basilique, lundi soir; vous y entendrez un concert de premier ordre dont vous chérirez longtemps le souvenir.



M. Georges Paquin, ténor de St-Boniface, chantera le rôle du récitant lors de la présentation de "L'Enfance du Christ" à la basilique, lundi soir prochain.



M. Peter Van Ginkel, basse de Winnipeg, interprétera le rôle du père de famille dans "L'Enfance du Christ" de Berlioz, qui sera donné lundi soir prochain à la basilique.

Nouvelle arrestation de l'évêque de Vacz

ROME — Selon un rapport reçu par une agence d'information de Rome, S. Exc. Mgr Joseph Petery, évêque de Vacz, en Hongrie, aurait été de nouveau interné après une brève période de liberté relative, passée à Hegec dans le nord du pays.

Mgr Petery avait déjà été arrêté en 1951, après le procès et la condamnation de S. Exc. Mgr Groez, archevêque de Kalocsa; mais il n'eut pas de procès et il fut relâché en 1952. Cependant, 2 mois plus tard, il fut placé sous l'étroite et rigoureuse surveillance de la police dans sa résidence épiscopale et il ne fut plus en mesure d'exercer ses fonctions pastorales.

Mgr Petery était d'ailleurs inscrit dans l'Annuaire pontifical 1955 comme "détenu hors du diocèse".

PETITE NOTE

Filles d'Isabelle

Le cercle des Filles d'Isabelle désire présenter ses excuses à la compagnie Victor, de St-Boniface, dont le nom a été involontairement omis de la liste des donateurs de prix de la grande partie de cartes du cercle, le vendredi 18 mars. Merci à ce généreux bienfaiteur.

Deux morts dans une collision d'avions

PORTAGE LA PRAIRIE — Un pilote instructeur du CARC et un étudiant de l'OTAN ont été tués, la semaine dernière, quand deux appareils à réaction T-33 se sont heurtés en plein ciel, au cours de manoeuvres, dans les environs de l'aéroport Gimli, entre les lacs Winnipeg et Manitoba.

Un des deux appareils, légèrement endommagé, est retourné à sa base. Les morts sont: M. K. G. Foster, 33 ans, d'Abernethy, Sask., et un étudiant français.

Précieux-Sang

Partie de cartes

Un groupe de dames se donnèrent la main pour organiser la partie de cartes, le 29 mars. Nous tenons à les féliciter de leur excellent travail et à les remercier de leur générosité. En plus du travail d'organisation, de la vente de billets, etc., ces dames ont fourni de beaux prix pour leur rafle.

Voici les résultats: le prix d'entrée fut gagné par M. L. Painchaud; ceux des cinq mains, par Mlle Stella Lalonde, Mme M. Fortier, M. A. Mégard et Mlle Edna Courchaine.

La cagnotte fut remportée par MM. Joseph DeMontigny et Joseph Pelletier.

Les gagnants à la rafle furent: le R. P. J. Alary, O.M.I., Mmes A. Neault, J.-E. Cossette, E. Fortier, W. Lalonde, E. Drouin, D. Laverntоn, A. Demeule, R. Robert, F. Addie, H. Prud'homme, A. Létourneau, Q. Quenelle, S. Dumaine, E. Ayotte; Mlles A. Guénette, C. Huot, R. Cloutier, H. Courteau et MM. M. Delorme, A. Menard, M. Musso, S. Duguay, J. Pelletier, C. Léger et J. Goss; rafle spéciale — Mme G. Boux, M. S. Duguay et Mme M. Gregg.

Les organisatrices de cette belle soirée étaient: Mme E. Drouin, capitaine, Mmes O. Dufour, E. Thomas, C.-A. Aubert, E. Lemay, W. Lane, W. Camajou, D. Gosselin, R. Hupé, J. Lachance, E. Picard, P. Mailhot, F. Rocher, A. Robitaille, C. Dupas, P. Levesque, H. Griveau, L. Giguère, R. Blanchard, S. Tremblay, M. Morier, H. Sanche, H. Piedalue, R. Rowan, G. Roy, Lida Roy, Régis Bédard, G. St-Amant, V. Deshayes, L. Bourgouin et J. Bélanger.

• • •

La partie de cartes du 5 avril était organisée par un groupe de dames. Encore une fois, nous tenons à féliciter et à remercier les dames de notre paroisse de leur dévouement inlassable.

Voici les résultats de cette partie de cartes: prix de 5 mains, Mmes L. Ledoux, H. Lamoureux, L. Crevier, Atkinson et M. R. Kerr; cagnotte, Mmes E. Ledoux et J.-E. Cossette; consolation, M. W. Tardiff et Mme R. Kerr; prix d'entrée, Mme A. Laurier.

Les gagnants à la rafle furent: Mmes O. Saulniers, R. Hupé, R. Heyser, H. Brown, A. Lebrun, A. Mouillerat, J. Hansen, A. Demeule, A. Atkinson, L. Carrière, L. Audette, H. Hardy, R. Desrosiers et S. Muloin; Mlle A. Courteau et MM. A. Ménard, L. Boux, Paul Léger, R. Moquin, V. Vermeulin et Léon Perron.

Rafle spéciale: M. S. Muloin, Mmes G. Poitras et E.-L. Ledoux.

Liste des organisatrices et donatrices: Mme N. Boulet (capitaine) et Mmes J. Gosselin, J. André, P. Ethier, L. Perron, R. Heyser, L. Préfontaine, A. Carrière, L. Ménard, E. DeConnick, A. Fillion, G. Martel, A. Leclerc, J.-H. Beaulieu, L. Pelletier, G. Arpin, L. Bergeron, L. Dawes, J. Gaudessaboos, G. Sul, J. Laporte, C. Leclair; E. Nadeau, O. Lebleu, P. Rouillard, E. Lemieux, D. Benoît, J.-E. Boily, L. Bourgouin, P. Bazinet, R. Bérard et L. Dufault.

Taxe inchangée sur les spiritueux, le tabac, les eaux gazeuses, etc.

OTTAWA — Le nouveau budget de M. Harris ne renferme aucune surprise pour les fumeurs, les buveurs et les enfants friands de sucreries.

Les présentes taxes sur les cigarettes, le tabac, les cigares, les spiritueux, la bière, les bonbons et les eaux gazeuses sont inchangées. Toutefois, les réductions de l'impôt sur le revenu permettront à la majorité des familles de disposer de plus d'argent pour ces achats.

Abstinent et ne fumant pas, M. Harris n'a parlé que brièvement des présentes taxes sur le tabac et les spiritueux.

C'est la deuxième année de suite que ces taxes sont inchangées. La seule concession accordée aux fumeurs le fut en 1954 par l'ancien ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, sur certains accessoires.

Plus tôt, cette année, l'industrie du tabac avait demandé une réduction de taxe dont elle voulait faire bénéficier le consommateur. Une telle réduction aurait diminué de 33 cents à 30 cents le paquet de 20 cigarettes dans la plupart des provinces.

Soirée musicale organisée par la C.Y.O. de la paroisse St. Mary's

La "Catholic Youth Organization" de la paroisse-cathédrale St. Mary's de Winnipeg présente cette semaine trois soirées récréatives agrémentées d'une fine comédie musicale intitulée "Anchors Aweigh". Les représentations seront données à 8 h. 15, le vendredi 15 avril, en la salle Guertin de la paroisse du Sacré-Coeur, le samedi 16 avril, en la salle de l'école St. Mary's, et le dimanche 17 avril, en l'auditorium du collège St-Boniface.

Le programme est sous la direction de M. Maurice Robert et comprend: danses, sketches, chants en choeur par le Glee Club, sous la direction de son aumônier, M. l'abbé J.-R.-H. Larrabée, duos et solos instrumentaux et vocaux, en plus de la comédie musicale susmentionnée.

Mlle Winnifred Matte agit comme accompagnatrice.

Cordiale invitation

de la part du Comité Protecteur

DES GUIDES CATHOLIQUES

Soirée Sociale

AU CERCLE OUVRIER

Danses carrées — Chants — Orchestre — Café

Le vendredi 22 avril, à 8 h. 30 p.m.

Entrée: 50c

A la Basilique

le lundi 18 avril 1955

"L'ENFANCE DU CHRIST"

Trilogie sacrée — Paroles et musique d'Hector Berlioz

Billets réservés: $2.50 — Autres: $1.50, $1.00

S'adresser à M. J.-O. Brodeur

422, Place Cabana, St-Boniface — Téléphone 23-5854

ou au Poste CKSB — Téléphone 20-4865

Examen radiographique des poumons à St-Boniface

Unité radiographique no 1

Date		Endroit	Heures de radiographie Après-midi	Soiree
Lundi	18 avril	— Salle Berry	1.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	19 avril	— Salle du Club Champlain	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	20 avril	— Ecole du Précieux-Sang	3.00-5.00	7.00-9.00
Vendredi	22 avril	— Red River Construction	1.00-5.00	
Lundi	25 avril	— Trailmobile Canada Ltd. (450, ave Provencher)	1.00-5.00	
Mardi	26 avril	— Eglise S.-C. des Belges	3.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	27 avril	— Mag. Félix (824, Dawson)	1.00-5.00	7.00-9.00

Unité radiographique no 2

Date		Endroit	Heures de radiographie Après-midi	Soiree
Lundi	18 avril	— Ecole King George	4.00-5.00	7.00-9.00
Mardi	19 avril	— Ecole King George	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	20 avril	— Salle du Falcon Com. C.	1.00-5.00	7.00-9.00
Lundi	25 avril	— Rue Mission	1.00-4.00	
		Eglise St-François		7.00-9.00
Mardi	26 avril	— Salle Sokol	1.00-5.00	7.00-9.00
Mercredi	27 avril	— Ecole Archwood	4.00-5.00	7.00-9.00
Jeudi	28 avril	— Ecole Archwood	1.00-5.00	7.00-9.00

Deux membres de l'Action Catholique italienne tués

REGGIO D'EMILIE — Le meurtrier des deux membres de l'Action catholique italienne qui furent impitoyablement assassinés ces jours derniers, au cours d'une fête de société dans le village de Colombia, près de Reggio d'Emilie, vient d'être identifié et a fini par faire des aveux complets. Il s'agit d'un certain Guerrino Costi, membre actif du parti communiste.

Le curé d'abord visé

Il a déclaré que sa première intention était de tuer le curé du village en raison du zèle anticommuniste de ce dernier, mais les circonstances ne lui ayant pas permis d'atteindre le prêtre, il décida alors de choisir d'autres victimes pour semer la terreur parmi les démocrates-chrétiens et la "bourgeoisie" et empêcher le développement de leur influence.

Rôle du parti communiste

S'efforçant de minimiser sa responsabilité dans ce nouveau crime politique, le Parti communiste italien prétend qu'il s'agit d'un ex-communiste et que, de toute façon, celui-ci est un fou. La vérité est que Guerrino Costi est un ancien chef de cellule, mais encore un actif militant communiste et se trouve en pleine possession de ses facultés mentales, même s'il est une victime de la campagne communiste de haine.

Agitation dénoncée

L'opinion publique, actuellement, demande avec énergie au gouvernement de prendre les dispositions législatives nécessaires pour mettre fin une fois pour toutes aux excitations constantes à la haine et à la violence que l'on trouve chaque jour dans la presse d'extrême-gauche. On rappelle que cette propagande inspirant la haine et la violence a toujours été la cause de nombreux assassinats politiques et qu'il n'est pas douteux qu'elle est à l'origine de ce nouveau crime.

Vaccin antipolio dans les écoles de St-Boniface

L'Unité Sanitaire de St-Boniface commencera, le lundi 18 avril, son programme d'immunisation contre la poliomyélite dans les écoles de la ville. Tous les élèves des grades I et II âgés de 6 et 7 ans, de même que ceux qui prirent part aux épreuves de l'an dernier sans recevoir le vaccin, seront immunisés.

Les élèves du grade I seront les premiers à recevoir le vaccin; les autres enfants du groupe choisi seront immunisés après que l'organisme national de prévention de la poliomyélite aura révélé quels sont les enfants qui ne reçurent pas le vaccin, l'an dernier, lors des épreuves poursuivies dans le but de juger de l'efficacité de cette nouvelle méthode de contrôle.

$271,695,990 pour l'entraînement des aviateurs de l'OTAN

OTTAWA — Le coût de l'entraînement d'aviateurs pour l'OTAN a coûté au Canada $271,695,990 jusqu'au 28 février dernier, a annoncé le ministère de la Défense nationale dans un document déposé aux Communes.

Ce chiffre comprend les dépenses en immobilisation nécessaires au programme d'entraînement commencé en 1951.

Jusqu'à maintenant, 5,510 étudiants-aviateurs sont venus au Canada de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, du Danemark, de la Hollande, de l'Italie, de la Norvège, de la Turquie et du Portugal.



Du balcon de la basilique St-Pierre, à Rome, **S. S. Pie XII** a conféré sa bénédiction "Urbi et Orbi" à des centaines de milliers de personnes assemblées sur la place St-Pierre, le dimanche de Pâques. Porté sur les ondes, le message du Souverain Pontife fut entendu par des millions de personnes. La voix du St-Père était forte et claire en dépit de sa récente maladie.

Un juge impose l'amende à des propriétaires de kiosques

MONTREAL — Le juge municipal E. J. McManamy a rendu, la semaine dernière, sa sentence dans le cas des six propriétaires de kiosques à journaux où, voici quelques semaines, avait été saisie une revue américaine dont la couverture a été jugée pornographique.

Deux d'entre eux, Nathan Gorber, 4843, rue Clark, et Morris Greenberg, 4874, rue Jeanne-Mance, ne se sont pas présentés en cour. Le juge les a condamnés à payer $10 d'amende et les frais, ou à dix jours de prison.

Quant aux autres, ils avaient le choix entre payer les frais, de $3. à $4., ou faire dix jours de prison. Il s'agit de Maurice Paquin, 154, rue Ste-Catherine-est; Mme G. Singerman, 5247, rue St-Urbain; A. Singerman, 615, rue Champagneur; et A. Azerman, 1362, rue Ste-Catherine-est.

Littérature obscène

"Je vois décidément un délit dans le fait que vous offrez au public cette littérature obscène, pleine de sexualité et de sadisme", a dit le juge dans ses commentaires avant d'imposer la sentence.

"Il est clair que ces magazines sont préparés délibérément en fonction de la sexualité, pour attirer l'attention. Aujourd'hui, le public n'achète plus que des couvertures", dit-il encore.

"C'est pourquoi le public doit être protégé contre cette sorte d'étalage morbide. Refusez de vos distributeurs cette sorte de littérature. Alors, ils devront se plaindre aux éditeurs qui, devant ce fait, devront bien améliorer la tenue morale de leurs publications."

"Le public veut ça"

L'un des vendeurs impliqués fit alors remarquer au juge: "Mais, monsieur le juge, le peuple veut ça".

"Ce n'est pas vrai, de répondre le juge. Tous les gens qui pensent sainement déplorent l'existence de cette littérature. Quant aux autres qui s'y complaisent, ils doivent être protégés. Nous devons protester avec énergie contre cette mentalité".

Pensant surtout aux enfants, le juge a encore dit qu'il fallait absolument qu'une épuration se fasse partout "à la radio, à la télévision, dans certains journaux et, surtout sur les kiosques où se vendent toutes sortes de choses obscènes."

"La lascivité ne peut être ainsi déployée impunément. Nos enfants en souffrent. Les principes de la morale sont bafoués. Il faut nettoyer nos kiosques", dit-il enfin.

Suggestions de l'Unité Sanitaire
pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, chers lecteurs! La semaine dernière, nous vous donnions les résultats d'un concours intéressant lancé dans nos écoles de la ville et auquel les élèves prirent part en très grand nombre. Il s'agissait, pour les élèves des classes du grade VI, où nous avons poursuivi des expériences en alimentation sur de petits rats blancs, de décrire leurs observations et les résultats de l'expérience. L'Unité Sanitaire de St-Boniface a de bonnes raisons de croire, à la suite de ce concours, que les enfants ont grandement mis à profit ces leçons de choses.

Les 8 rats qui furent soumis à un régime alimentaire non adéquat suivent maintenant une diète bien balancée et reprennent très vite l'air de bonne santé qu'ils perdirent au cours de nos expériences.

But de l'expérience

Nous espérons que les mamans se rappelleront les quatre points que nous voulions souligner spécialement par ces expériences et que nous avons exposés individuellement chaque semaine.

Pour vous rafraîchir la mémoire, voici ces règles qu'il nous ferait plaisir de voir les enfants observer:

a) Boire au moins une chopine de lait chaque jour.
b) Boire du jus d'orange ou du jus de tomate chaque jour ou manger une orange ou la moitié d'un pamplemousse.
c) Prendre chaque jour de l'huile de foie de morue ou des vitamines D sous quelque autre forme.
d) Réduire la consommation d'aliments sucrés.

Il est à souhaiter que les mamans aident leurs enfants à prendre ces bonnes habitudes et qu'elles voient à ce que les Règles alimentaires du Canada soient pratiquées chez elles.

Et ceci termine notre "expérience — rats". Bonnes vacances de Pâques et bonne santé! (Peut-être aurions-nous dû cette semaine vous parler plutôt de . . . lapins!)

Appel du pape aux médecins

VATICAN — Le pape a reçu les membres du Congrès de l'Union Médicale latine, à laquelle participent les représentants d'une trentaine de pays. Dans un discours en français, le St-Père a d'abord rappelé les allocutions qu'il a prononcées en d'autres circonstances sur les questions touchant la pratique médicale, en rapport avec les intérêts religieux et moraux.

Symbole du malade

Relevant ensuite que les nations latines ont été façonnées par leur foi catholique et que celle-ci continue à inspirer leur attitude devant les problèmes de la vie, et donc, celui de la souffrance, Pie XII a dit:

"Or, le médecin doit prendre position sur ces questions, tant pour le patient que pour lui-même. Suivant la tradition chrétienne, le malade mérite les plus grands égards parce qu'il reflète l'image de Dieu, d'un Dieu incarné et souffrant.

Le moindre des services qu'on lui rend s'adresse, en réalité, non seulement à l'homme faible et impuissant, mais au Seigneur en toutes choses, qui rétribuera d'une récompense éternelle le bien que l'on fait en son nom au plus petit des siens.

Noblesse du médecin

"C'est pourquoi les normes morales auxquelles le médecin obéit dépassent de bien loin les prescriptions d'un code d'honneur de la profession. Elles s'élèvent au rang d'une attitude personnelle à l'égard d'un Dieu vivant. De là dérivent la dignité et la noblesse les plus hautes de l'action du médecin, de là aussi le caractère, pour ainsi dire sacré, qui enveloppe sa personne et ses interventions".

Réagir dans le sens chrétien

"Cette tradition, aujourd'hui menacée par un matérialisme envahissant, il vous appartient de la sauvegarder, a dit le Pape aux congressistes. Et il a conclu:

"Contre les déviations d'une médecine qui se résoudrait en pure technique, contre un 'art de guérir' qui négligerait le facteur humain et transcendant, vous réagirez en défendant la primauté du spirituel, si constamment affirmée par la culture latine et portée à son expression la plus parfaite dans la conception chrétienne de la vie humaine."



On voit sur cette photo **M. l'abbé Pierre**, le fameux prêtre français bien connu à cause de son dévouement envers les déshérités. Il fera prochainement une tournée à travers les Etats-Unis, afin d'obtenir des secours pour les sans-foyers de son pays.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il. 2-946-4P.

Mgr R. Fontenelle nommé évêque

CITE DU VATICAN—S. S. Pie XII a nommé évêque titulaire de Teudali, Mgr René Fontenelle, chanoine de la Basilique vaticane.

Mgr Fontenelle, d'origine française, est un grand ami des Canadiens. Mentionnons en particulier le rôle important qu'il remplit dans la cause de béatification du Frère André, C.S.C., fondateur de l'Oratoire St-Joseph. Il est en effet postulateur de cette cause, de même que de celle du Père Basile-Antoine Moreau, fondateur de la Congrégation de Ste-Croix.

Ecrivain bien connu, il a publié notamment une biographie de Pie XI et il collabore à "La Croix" de Paris depuis plus de 30 ans.

"Il est urgent que le Collège soit . . .

(Suite de la première page)

l'Oeuvre des Bourses qui distribue actuellement $10,000 par année pour aider quelques-uns de nos jeunes moins fortunés à suivre les cours du Collège.

Appel aux Anciens

Continuant son plaidoyer en faveur du Collège, Son Excellence ajouta que les Anciens ont une dette envers le Collège auquel ils sont redevables d'un bien immense. Il faut que les nôtres puissent maintenir cette oeuvre pour le présent et en assurer la permanence pour l'avenir.

Quelques Anciens, de continuer l'orateur, connaissant l'étroitesse des locaux, ont proposé l'initiative d'une souscription. Notre dette vis-à-vis notre collège nous impose de faire de notre mieux. Nous qui sommes les bénéficiaires les plus immédiats de son oeuvre, il semble dans l'ordre que nous nous efforcions d'étudier ensemble ses nécessités présentes pour connaître ses besoins les plus pressants.

Comme nos compatriotes de l'Alberta et de la Saskatchewan l'ont récemment fait pour les collèges d'Edmonton et de Gravelbourg respectivement, quelques-uns d'entre vous désirant lancer une souscription en faveur du collège m'ont demandé ce que j'en pensais. J'ai répondu que j'accueillais le projet avec enthousiasme et que j'estimais que c'était à nos Anciens de prendre cette tâche à coeur.

Son Excellence termina en renouvelant aux Anciens l'expression de sa reconnaissance pour l'appui qu'ils avaient manifesté à l'oeuvre en assistant à cette réunion et au dîner qui l'avait précédée. Elle souhaita qu'ils prennent leurs responsabilités et qu'ils travaillent pour le bien de notre collège et de notre population en général.

Objectif de $300 000

M. Roland Couture, vice-président des Anciens, donna ensuite quelques précisions sur le projet d'agrandissement de l'immeuble du collège. L'objectif de la souscription a été fixé à $300,000, ce qui permettrait la construction d'un gymnase, de classes et peut-être d'une salle.

Le R. P. Oscar Boily, S.J., après avoir remercié les autorités du diocèse, les membres du clergé, les membres du comité d'organisation et les Anciens qui avaient répondu à l'invitation, exposa, à l'aide d'une maquette, le projet de construction tel que préparé par l'architecte, un Ancien du collège, M. Louis Gauthier.

Les orateurs répondirent ensuite aux demandes de renseignements qui leur furent faites.

Libération temporaire de Mgr Kacmarek

LONDRES — Des nouvelles provenant de Pologne confirment la rumeur selon laquelle Son Exc. Mgr Czeslaw Kacmarek, évêque de Kielce, serait sorti de prison. Cependant, cette libération ne serait que conditionnelle et temporaire.

Un journal de Cracovie affirme en effet que l'évêque polonais a été libéré à cause de son mauvais état de santé; selon les observateurs, les autorités communistes pourraient renvoyer l'évêque en prison advenant une amélioration de son état. Il a déjà purgé le tiers d'une sentence de 12 ans d'emprisonnement.

Selon d'autres rapports reçus ici, qu'aucun journal soumis à la censure communiste n'a toutefois confirmés, les autorités polonaises auraient ordonné de transférer S. E. le cardinal Stefan Wyszynski dans une clinique de Varsovie; il souffrirait de tuberculose depuis nombres d'années et on lui aurait enlevé deux côtes.

Il se trouverait présentement à Varsovie, certains disent même à son archevêché, sous la garde de la police.

Récit de faits miraculeux à Syracuse, Italie

"Ma visite à la Vierge des Larmes", tel est le titre d'une intéressante brochure relatant les événements sensationnels qui se sont déroulés à Syracuse, Italie, à la fin d'août 1953. Il faut lire cet émouvant récit rédigé d'une plume alerte par M. l'abbé Honoré Mazué, curé de Bellevesvre (Saône-et-Loire), France, qui fut autrefois membre du clergé diocésain de St-Boniface. On peut se procurer cette plaquette au prix modique de 20 cents, port payé.

La souscription du Conseil de la Vie Française débutera bientôt

QUEBEC — La souscription patriotique 1955 est en voie d'organisation. Des comités sont en formation dans cinq diocèses du Québec et dans deux provinces hors du Québec. Plusieurs personnalités religieuses et civiles lui ont donné leur appui.

Ce comité est établi, comme on le sait, au secrétariat du Conseil de la Vie française, à l'Université Laval, à Québec.

Campagne d'un mois

Les responsables de la souscription, M. Paul de la Durantaye, pour la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste, et M. l'abbé P.-E. Gosselin, pour le Conseil, sont confiants dans le succès de l'entreprise. Ils travaillent ardemment aux préparatifs de la campagne. Celle-ci s'ouvrira officiellement le 2 mai pour se terminer le 29 avec la Semaine de la Fierté française. A cette dernière date, l'objectif minimum de cinquante mille dollars devrait être largement dépassé.

Administration

Un comité spécial, composé de personnalités de la province de Québec et de représentants de nos groupes français au Canada et aux Etats-Unis, sera formé un peu plus tard pour l'administration de la souscription. En attendant les dons reçus seront confiés en fiducie au Conseil de la Vie française. Celui-ci a déjà versé une souscription de mille dollars. Il assumera de façon absolument gratuite une partie de l'organisation de la fiducie en attendant la création d'un organisme permanent de la souscription patriotique.

De son côté, la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et les associations patriotiques des diverses provinces du Canada auront la tâche très lourde d'organiser les comités provinciaux et locaux de souscription. La Fédération verra également à une partie de l'organisation générale.

Le mot d'ordre est lancé: "Aidons les nôtres". Répondons avec empressement et générosité à l'appel. Les dons sont reconnus par l'impôt sur le revenu.

Nombreux prix attribués au cours d'une soirée paroissiale à Dunrea

DUNREA — Les familles suivantes ont organisé la troisième partie de cartes au profit de l'église, laquelle eut lieu le dimanche 3 avril: MM. John et Frank Spurrill, Jack Fitzpatrick, Martial Lussier, Alfred, Armand, Alcide, Joseph et Ph. Bisson, Mme Anna Boulet, Alph., André et Thomas Boulet, Stéphane Maurice, Stan., André et Félix Dionne, Ed. Cuviliers, Henri Côté, Norbert Poivin et Alain Hemery.

M. Joseph Bisson s'occupait de la vente des billets d'entrée. Il y eut 13 tables de joueurs de whist. Les vainqueurs furent: Mmes Ph. Bisson et Alain Hemery et MM. Henri Beaupré et Henri Côté. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Armand Bisson. M. Martial Lussier était l'animateur pour les cartes et le bingo.

Les personnes suivantes furent favorisées en gagnant les jolis prix de bingo: Mmes J. Paskewits (2), Alain Hemery (2), Mlles Gertrude et Marie Boulet; MM. J. et A. Paskewitz, Alphée Labossière, John Spurrill, D. Côté, Henri Souyri (2), Félicien Boulet, Jules Légaré et Arthur Paradis.

Un sac de patates, tiré aux dés, échut à M. Henri Souyri. A l'encan chinois, le sort favorisa M. Hector Boulet. A la rafle, M. le curé eut la chance de gagner un joli service d'accessoires de cuisine. Mlle J. Lussier gagna une jolie robe de fillette, et Mlle Thérèse Beaupré, une élégante parure de boucles d'oreilles et épingle assorties, don des révérendes soeurs du couvent.

MM. Alfred Bisson et Joseph Boulet s'occupèrent des dés, Mlle Gertrude Boulet, de la pêche, Mme Joseph Bisson, de la rafle, Mme Anna Boulet, de la vente des numéros et cartes pour la petite robe et la parure de fantaisie; Mme Alfred Bisson et M. M. Lussier, de l'encan chinois.

En somme, ce fut une intéressante soirée, pleine d'animation et de gaieté, qui se termina comme toujours par un bon goûter.

Félicitations sincères aux organisateurs, ainsi qu'à tous ceux qui ont assisté à cette soirée, contribuant ainsi à en faire un succès.

Va-et-vient

Nous souhaitons un bon voyage et un heureux retour à Mme Léo Grignard, partie, ces jours derniers, avec ses fillettes, Linda et Thérèse, pour New Westminster, C.B. Une autre fillette, Marguerite, les accompagnait jusqu'à Winnipeg, où elle passa les vacances de Pâques.

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous Mme Léo Paradis, qui a passé quelques mois d'hiver à St-Boniface.

M. Napoléon Boulet s'est rendu à St-Boniface, le dimanche 3 avril, et en est revenu le lendemain en compagnie de son père, M. Honoré Boulet, qui était en ville depuis quelque temps. Mme N. Boulet et ses petits sont restés auprès de leur père et grand-père, qui est malade.

St-Ambroise

Tableau d'honneur à l'école

Grade VIII: Mai Lambert.

Grade VII: Lucille Lépine.

Grade VI: Christine Lavallée, Lorne St-Goddard.

Grade V: Béatrice Lépine.

Grade IV: Liliane Ducharme.

Grade III: Léonard Lépine.

Grade 2: Gérald Chartrand, Joseph Lambert.

Grade I: Elaine Lavallée.

La Broquerie

Baptême

Le 5 avril: Marie-Colette-Monique, fille de M. et Mme Albert Vielfaure, née le 30 mars à l'hôpital St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Vielfaure, oncle et tante de l'enfant.

La coupe Préfontaine

Le jeudi 24 mars, à la patinoire de La Broquerie, eut lieu la dernière partie de la série finale des joutes de hockey entre les équipes de Steinbach et La Broquerie, en vue de la coupe Préfontaine. Le club de La Broquerie sortit victorieux par un pointage de 9 à 8. Félicitations à nos joueurs.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Dumaine, de La Broquerie, hospitalisé à St-Boniface. M. Dumaine a dû se faire amputer sa deuxième jambe; il avait déjà perdu l'autre, il y a 2 ans. Bon courage!

Nous apprenons avec plaisir que Mme Fernand Balcaen est de retour chez elle et qu'elle se remet assez bien de ses blessures à la main droite causées par un accident alors qu'elle faisait usage de sa lessiveuse. Mme Balcaen a dû être hospitalisée pendant une douzaine de jours.





St-Laurent

Concert d'orgue

Le jeudi 31 mars eut lieu, à la salle paroissiale, un concert d'orgue ainsi qu'une comédie. Cette soirée nous fut gracieusement offerte par Mlle Agnès Forsyth, de Winnipeg, accompagnée de sa troupe au nombre de 16.

La salle était comble et les gens ont vivement apprécié ces artistes de Winnipeg qui ont donné ce concert gratuitement au profit de l'orgue paroissial.

Nous remercions sincèrement les artistes et Mlle Forsyth.

Ça et là

Le vendredi 25 mars, M. François Gratton, Mme J.-E. Verrier, M. et Mme Ernest Gaudry et leur fille, Muriel, sont allés à un banquet et à un concert d'orgue, organisés par Mlle Agnès Forsyth au "Lientrad Harbour", à Winnipeg.

4ème partie de cartes et de bingo

Le dimanche 3 avril, à la salle paroissiale, eut lieu la 4ème partie de cartes et de bingo, le tout organisé par MM. François Gratton et Joseph Caivez, aidés de Mme Thomas Lambert. Il y eut une belle assistance.

Les heureux gagnants aux cartes furent: 1er prix pour dames, Mme Hervé Coutu; 2ème, Mme Pat. Connelly; chez les hommes, 1er prix, M. Etienne Boyer; 2ème, M. Denis Allard.

M. Joseph Prairie gagna le prix d'entrée ainsi qu'une couverture de laine, à l'encan chinois. Les autres gagnants à l'encan chinois furent: MM. A. Léost, Arthur Allard, Donat Léost, Guy Chartrand, Mme Robert Lambert et Mme Angèle Allard.

Les prix de rafle, gâteau et lapin en chocolat, furent gagnés par MM. Donat Léost, Arthur Allard et Louis Boudreau.

Voici les noms des donateurs pour cette soirée: Mme Robert Stanners et M. Georges Gratton, de St-Boniface, Mmes O. Rainville, Joseph Colliou, Adrien Chartrand, Charles Cyr, Ludovic Chartrand et Pierre Combot; Mlles Dorothée Colliou, Dianne Buors, Roseline Chartrand; Ed. Limerick, Paulin's Chambers, Crescent Creamery, de Winnipeg.

Au nom des organisateurs de cette soirée, un gros merci aux généreux donateurs.

MM. Emile Lavallée, au violon, et François Gratton, à l'accordéon, mirent beaucoup d'entrain à la veillée avec leur belle musique qui fut très appréciée.

La 5ème soirée au profit de l'orgue sera organisée par Mlle Muriel Gaudry et M. Jean Chartrand, aidés de M. Etienne Boyer. Cette veillée aura lieu le dimanche 17 avril. Tous sont invités à venir nous encourager.

Laurier

Le jeudi saint, 7 avril, 21 petits communiants s'approchaient pieusement pour la première fois de la table sainte. Ce fut une touchante cérémonie.

Avis

On nous prie d'annoncer que la réunion mensuelle des Fermiers-Unis aura lieu le lundi 18 avril, à 8 h. 30. Des problèmes très importants y seront discutés.

Va-et-vient

En visite à l'occasion de la fête de Pâques: chez M. Fred Van Humbeck, M. et Mme A. Doucette et leurs enfants, de Yorkton, Sask., M. et Mme Martin Weiten et leurs enfants, de Portage la Prairie, Mlle Marie-Thérèse Van Humbeck, de Winnipeg, M. Ray. Robert, du CARC, stationné à Gimli; dans leurs familles: M. et Mme Adrien Jeannotte, Mlles Thérèse et Lorraine Jeannotte, de Winnipeg; Mlles Della et Annette Desroches, de Ste-Agathe et de Dauphin; nos junioristes, Fernand et André Letain; du collège d'Otterburne, Rémi Clément, Cyrille Verley et Alphonse Bouchard; Valérie Maguet, Aveline Bouchard, de Winnipeg; Léda Lapointe, de Poplar Point; chez M. E. Assailly, sa fille, Yvonne, de Winnipeg, M. et Mme Ovide Berthelette et leurs enfants, M. Rensinger, d'Esterhazy, Sask; chez M. Léonidas Bouchard, son fils, Léon, de Winnipeg; chez Mme E. Guay, MM. Cyrille et Gilbert Deremiens, M. et Mme Albert Barré, Mme L. Barré, de Bellevue; chez M. Ed. Deremiens, Thérèse et Octave, de Winnipeg; chez sa mère, Mlle Clara Hébert, de Winnipeg; chez leurs parents, M. et Mme Louis Molgat et leurs enfants, de Strathclair.

Nous souhaitons un prompt rétablissement aux deux petites filles de M. et Mme Lucien Bouchard, Yvonne et Claire, souffrant de la polio à l'hôpital de Ste-Rose du Lac; ainsi qu'à M. Evariste Guay, à l'hôpital de McCreary.

Mlle Astrid Deremiens est allée passer quelques jours chez son oncle, M. Roland Handfield, de Winnipeg.

Film français

Le premier dimanche d'avril, nous avions le plaisir d'assister à la présentation d'un film français, "Sans famille". Dorénavant, tous les premiers dimanches de chaque mois, nous aurons une représentation en français. Le prochain film est intitulé "Blanc comme neige", avec Bourvil.

Baptêmes

Le 2 avril: Lucie-Marceline-Marie, fille de Maurice Gamache et d'Anne-Marie Boisvert. Parrain, M. René Boisvert; marraine, Mlle Alexina Boisvert, oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 3 avril: Debra-Lynn-Marie, enfant de Woodrow Smith et de Marie Navillod. Parrain, M. Adrien Clément; marraine, Mlle Oswalda Morise, remplacée par Mlle Lorraine Smith.

Le 10 avril: Marie-Jacqueline-Antoinette, fille de Julien Letain et d'Adélaïde Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Saussereaux, représentés par M. Pierre Letain et Mlle Françoise Lavoie.

Festival du film cath. lors du congrès de Rio

RIO DE JANEIRO—Un festival du film catholique aura lieu à Rio de Janeiro, capitale du Brésil, à l'occasion du congrès eucharistique international qui s'y tiendra du 17 au 24 juillet.



"Les ondes enfantines" sont entendues un samedi sur deux à 9 h. du matin (CKSB), au réseau français de Radio-Canada. Cette émission, animée par les élèves de Mme Jean-Louis Audet, présente des contes et des récits dramatisés, des chansons et des monologues. Voici un groupe de ces comédiennes en herbe autour du micro durant une répétition: de gauche à droite, **Denise Bombardier, Nicole Dulac, Andrée Monette** et **Michèle Bisaillon.** On reconnaît aussi le réalisateur de l'émission, **Roger de Vaudreuil.** (S.R.-C.)

La France vote en avril

(Suite de la première page)

diate après-guerre avaient habitué à se déplacer plusieurs fois par an vers les lieux de vote.

Dans ces conditions, et après les vifs remous provoqués par l'arrivée au pouvoir de M. Mendès-France, puis par sa chute, les prochaines élections cantonales constitueront un "test" politique dont on attend avec intérêt des résultats qu'il sera d'ailleurs difficile d'interpréter correctement en raison de l'extrême diversité des situations locales. Il sera curieux, cependant, de suivre les efforts des candidats qui se réclameront de M. Mendès-France, et de juger les effets électoraux de la campagne antifiscale déclenchée par le mouvement des commerçants et artisans de M. Pierre Poujade.

On peut cependant penser qu'aucun bouleversement important n'interviendra à l'issue des scrutins des 17 et 24 avril prochains, en dépit des forts courants qui agitent l'opinion française. C'est ainsi que deux élections législatives récentes, destinées à remplacer des députés décédés, ont consacré la victoire des candidats de la majorité gouvernementale — ici un modéré, là un républicain populaire — et l'inexistence sur le plan électoral de l'esprit "nouvelle gauche" qui, selon certains rapports, doit ramener triomphalement M. Mendès-France au pouvoir après les élections générales de 1956.

Il est certain, en tout cas, que la politique du gouvernement Edgar Faure sera au centre de la confrontation et dominera les prochains scrutins. Pour l'instant, le président du Conseil, et les partis qui ont accepté de le soutenir après le renversement de M. Mendès-France (modérés, gaullistes, indépendants et républicains populaires) sont en assez bonne posture face au corps électoral.

M. Edgar Faure ne vient-il pas, sur le plan parlementaire, de remporter des succès assez significatifs? Coup sur coup, il a obtenu la ratification définitive des Accords de Paris, l'octroi des pleins pouvoirs en matière économique, fiscale et sociale, et le vote de la loi sur l'état d'urgence? Toutes ces importantes décisions ont été acquises sans que le Président du Conseil ait eu besoin de recourir à la contrainte de la question de confiance, ce qui en dit long sur son autorité en face d'un Parlement travaillé pourtant par une forte fièvre préélectorale.

Il est de fait que M. Edgar Faure se révèle chaque jour davantage comme un chef du gouvernement volontaire, adroit et ingénieux. Après une première expérience malheureuse à la tête du Conseil des ministres — le gouvernement qu'il constitua en 1952 ne vécut que 40 jours! — il a acquis plus de maturité politique et plus d'aisance par un long séjour dans le plus ingrat des ministères, celui des Finances. Orateur brillant, acrobatique et abondant, il sait maintenant discipliner ses propos. Ce n'est plus le "marchand de cravates" qui cherche à écouler sa marchandise en éblouissant le chaland, mais l'homme d'Etat, conscient de ses devoirs et de ses responsabilités qui, par son intelligence et sa lucidité, en impose à ses auditoires, quels qu'ils soient. Après 5 semaines de travail, le gouvernement de M. Edgar Faure a, sans peut-être avoir cherché ce résultat, réussi le tour de force de faire oublier M. Mendès-France. D'importantes décisions ont été prises sur des questions passionnément controversées — et notamment sur le relèvement des salaires —, sans que se manifeste le traditionnel mécontentement des parties en présence. C'est déjà un résultat.

Mais le chef du gouvernement demeure convaincu qu'aucune action durable et profitable ne peut être engagée sans une réforme profonde de tout le système politique français. Les pleins pouvoirs lui font obligation de promouvoir dans un délai très court (avant le 30 avril) une refonte du régime fiscal auquel de vives critiques sont adressées.

Il faut reconnaître que la fiscalité française, sans cesse triturée par l'Assemblée nationale et réajustée par les gouvernements successifs, est devenue un monument d'absurdité d'un rendement technique décevant par sa médiocrité. Sur ce point, les commerçants protestataires qui suivent M. Poujade n'ont pas tort de dénoncer les abus et les errements du fisc qui rend la vie impossible au plus grand nombre, sans pour autant garnir de façon satisfaisante les caisses de l'Etat, fort profondes, il est vrai.

L'irritation de ces contribuables s'exerce moins à propos du poids de l'impôt qu'en raison de l'incohérence des méthodes de recouvrement. Veut-on un exemple qui a été cité à la tribune du Palais Bourbon? Un pâtissier fabrique et vend des gâteaux. Le taux de la taxe de vente varie selon 1o) que le gâteau est emporté par le client; 2o) que le même gâteau est mangé sur place par un consommateur qui reste debout; 3o) qu'il est mangé par un client qui s'asseoit; 4o) qu'il est livré avec d'autres gâteaux à un collège voisin; 5o) que la livraison est faite à la cantine d'une caserne; 6o) que cette caserne abrite ou non des forces de l'O.T.A.N., etc... Comment le malheureux fabricant d'éclairs au chocolat ou de babas au Rhum pourra-t-il s'y retrouver dans ce labyrinthe de taxes sans l'aide d'un expert comptable aux services coûteux?

La réforme de la fiscalité répond donc à un besoin technique autant que psychologique. Mais elle ne devrait être qu'un premier pas vers une refonte totale de l'organisation politique et administrative de la France.

Les rapports entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, dont la constitution de 1946 a fâcheusement confondu les tâches, sont à définir et à préciser, afin que le gouvernement ne ressemble plus, dès le premier jour de son existence, à un cerf traqué par la meute impitoyable de ses amis et de ses adversaires.

A ce propos, M. Edgar Faure s'est exprimé sans ambage: "Avec toute la déférence que j'ai toujours montré au parlement, a-t-il déclaré, je dois dire que le système actuel n'est pas viable. Il est une raison matérielle de la cadence exagérée de la succession des ministères, dont chacun serait meilleur s'il était plus durable . . . ; au bout de plusieurs mois la situation d'un président du Conseil — quel qu'il soit — devient intenable et sa fatigue physique facilite les attaques d'ailleurs normales, dirigées contre lui par les leaders de l'opposition".

Le président du Conseil se propose donc de dégager, en accord avec les partis de la majorité, et même avec certains groupes de l'opposition, les grandes lignes d'une vaste réforme politique et administrative, dont la mise au point pourrait être achevée avant les élections de 1956, et sur laquelle les électeurs seraient indirectement appelés à se prononcer en choisissant leurs nouveaux députés.

L'oeuvre ainsi définie est immense, et les difficultés nombreuses. Mais qui oserait prétendre qu'elle n'est pas nécessaire? Avec les institutions actuelles, conçues en d'autres temps et pour d'autres situations, la France est incapable de faire face aux exigences de la vie des états modernes. Ses ressources intellectuelles, matérielles et morales lui font un devoir de s'adapter, pour continuer à jouer dans le monde le rôle important et irremplaçable qui a toujours été le sien.

Ste-Amélie

Naissances

A M. et Mme Jean-Louis Corbel, une fille, née le 23 mars, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

A M. et Mme Arthur Bekeyte, un garçon, le 26 mars.

A M. et Mme Georges Vandenbosche, un garçon, né le 29 mars, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme Ludger Soucy, patiente à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'au petit bébé Gilbert Soucy.

M. Gérard Verhaeghe, Mlle Marie Verhaeghe, Mlle Eileen Pinette, M. L. Landry et Mme Gustave Debeurclaere furent hospitalisés mais sont maintenant retournés chez eux.

Çà et là

Mlle Lorraine Labelle est partie travailler à Montréal, P.Q.

M. C. Perreault a visité Mme Vitaline Landry, la semaine dernière.

M. Amedée Pinette et M. et Mme Aimé Labelle remercient tous ceux qui ont aidé à combattre le feu qui menaça leur maison le 8 mars et qui prêtèrent ensuite main-forte pour la réparer et la nettoyer. Ils remercient aussi tous ceux qui leur ont fait don d'argent, d'articles de vêtements ou autres, ainsi que la Croix-Rouge et le magasin Eaton, de Winnipeg.

N.-D. de Lourdes

Pour montrer qu'ils s'intéressaient aux oeuvres de l'hôpital de N.-D. de Lourdes, les Croisés, garçons et filles, s'organisèrent en équipes afin de donner leurs petites contributions. Quelques-uns se cotisèrent en argent, d'autres se groupèrent pour donner des cadeaux utiles à la pouponnière: huile pour bébés, savonnier, savons, débarbouillettes, mercurochrome, etc. Le tout équivalait à $15.00.

Quelle ne fut pas la joie des chefs Croisés qui, accompagnés de leur aumônier, M. l'abbé Lucien Roy, apportèrent eux-mêmes à l'hôpital leur petit cadeau! Ils furent reçus chaleureusement par la Révérende Mère Supérieure.

Tous nos compliments à ces petits qui trouvent de la joie en donnant aussi bien qu'en recevant, qui donnent généreusement sans compter.

Baptêmes

Le 26 février, Richard-Joseph-Victor, fils de Maurice Muller et d'Eliette Monchalin, né le 18 février. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Muller, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 février, Clémence-Marie-Bernadette, fille de Paul Comte et de Cécile Lesage, née le 17 février. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chabbert, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 mars, Claude-Antoine-Joseph Deroche, fils de Georges Deroche et d'Agathe Kolly, né le 9 mars. Parrain et marraine, M. Joseph Deroche et Mme Joseph Kolly, grands-parents de l'enfant.

Le 20 mars, Nicole-Denise-Marie, fille de Robert Deroche et de Thérèse Augert, née le 13 mars. Parrain et marraine, Georges Deroche et Denise Augert, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 mars, Michelle-Marie-Ida, fille de Léon Cénéréni et de Cécile Gaborieau, née le 9 mars. Parrain et marraine, Michael Pamela et Ida Cénéréni, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 mars, Nicole-Béatrice-Marie, fille de Martial Fouasse et d'Odette Préjet, née le 15 mars. Parrain et marraine, Antoine Chanel et Béatrice Fouasse, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 mars, André-Fernand-François-Joseph, fils de Fernand Savoie et de Thérèse Gabrielle, né le 17 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Antonin Savoie, grands-parents de l'enfant.

Une pionnière de Ste-Rose du Lac, Mme Charles Jacob, est décédée

STE-ROSE DU LAC — Le lundi 4 avril avaient lieu les funérailles d'une pionnière de la paroisse, Mme Charles Jacob, décédée le samedi 2 avril.

Née à St-Vital en 1871, Joséphine Ritchot avait épousé en 1893, à Ste-Rose du Lac, Charles Jacob, français d'origine. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1936.

De cette union naquirent 5 fils et 4 filles. Lui survivent 2 fils, Joseph, de Ste-Rose, et M. l'abbé René-M. Jacob, vicaire à la paroisse de l'Immaculée Conception d'Edmonton; 3 filles, Mme Max.-J. Ladéroute (Elisabeth), Soeur M.-Charles-René (Jeanne), S.N.J.M., et Mme Georges Clayes (M.-Thérèse). Vingt petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants survivent également à la défunte.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé René-M. Jacob, fils de la défunte, assisté du R. P. I. Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose, et de M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, comme diacre et sous-diacre.

MM. les abbés J. Pierquin et R. Roy, de Laurier, assistaient au choeur.

Ardente catholique, Dame de Ste-Anne, membre de la Ligue des Dames Catholiques, la vénérable octogénaire laisse le souvenir d'un courage admirable dans l'épreuve et d'un dévouement inlassable envers sa famille.

Remerciements

La famille Jacob désire remercier bien sincèrement le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, les parents et amis et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de prières, de fleurs, soit de toute autre manière, à l'occasion du décès de Mme C. Jacob.

Progrès remarquable enregistré par la coopérative de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — Lors de sa 8ème assemblée annuelle du lundi 4 avril, la Coopérative de Notre-Dame de Lourdes souligna une augmentation de 55 p. 100 dans ses ventes au cours de 1954. Le profit se chiffre à plus de $3,600.00, selon le rapport des directeurs, lequel fut donné par le président, M. Louis Chabbert.

Le rapport financier fut présenté par M. G.-E. Payne, gérant de district pour les "Federated Co-operatives Limited". M. Henri Daudet, gérant, annonça que de nouveaux comptoirs à service personnel seraient bientôt installés.

Les 125 membres présents élirent M. Joseph Bosc comme directeur; M. Henri LaFrance fut maintenu en fonctions. Le secrétaire, M. Louis Comte, donna un compte rendu de l'assemblée annuelle de la "Manitoba Co-op Wholesale".

M. G. W. Leckie, du service de publicité des "Federated Co-operatives", de Winnipeg, insista sur les avantages dont jouissent les coopératives de posséder leurs propres sources de production. Il souligna les progrès accomplis depuis la fusion des mouvements coopératifs de consommation du Manitoba et de la Saskatchewan.

Haywood

Baptêmes

Le 29 mars: Avelin-Robert-Alphonse, né le 16 mars, fils de M. et Mme Luc Gautron. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Hince.

Le 10 avril: René-Victor-Joseph, né le 31 mars, fils de M. et Mme Victor Massinon. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Massinon. La porteuse était l'arrière-grand-mère de l'enfant, Mme Darel.

Le 10 avril: Jacqueline-Marie-Cécile, née le 4 avril, fille de M. et Mme Adrien Rouire. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Lalonde.

St-Lupicin

Tableau d'honneur à l'école Faure (Religion)

Grade VIII: Liliane Payette, 88%.

Grade VII: René Bourrier, 70.

Grade VI: Paul Payette, 98, André Bourrier, 92, Laurent Brunel, 82, Noëlla Payette, 78.

Grade V: Gérald Payette, 97, Cécile Tremblay, 88, Roger Lemaux, 68.

Grade IV: Irène Payette, 96, Robert Payette, 85, Donald Bourrier, 76, Ronald Tarko, 68.

Grade II: Jean Payette, 94, Gérald Brunel, 92.

Un prélat français nommé évêque de la basilique vaticane

VATICAN — Mgr René Fontenelle, chanoine de St-Pierre, a été nommé par le pape évêque titulaire de Theudalis (Carthage). C'est la première fois depuis le pontificat de Benoît XV qu'un prélat français est élevé au rang de chanoine évêque de la basilique vaticane.



Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le Trophee Radiomonde 1955, accordé chaque année à l'annonceur le plus populaire, a été décerné à M. Henri Bergeron, bien connu de nos radiophiles pour son excellent travail d'annonceur à CKSB de 1946 à 1949. Ici, dans l'Ouest, ceux qui ont partagé leur amour entre la TV et la radio ont eu l'occasion de le voir et de l'entendre à l'Heure du Concert . . .

Semaine sainte

La semaine sainte à CKSB a été très appréciée de nos auditeurs, si l'on en juge par les nombreuses félicitations que nous avons reçues. Musique sacrée, chemin de croix prêché, textes puisés dans les oeuvres de nos plus grands auteurs catholiques du siècle: tout a été animé et inspiré par la solennité du temps.

Il ne faudrait pas passer sous silence "Le menuisier de la Croix", texte de Jacques Ouvrard, interprété par le Cercle Molière, sous la direction de René Dussault. Cette demi-heure mérite une mention toute spéciale. M. Ouvrard est à préparer une série d'émissions qui seront intitulées "En vagabondant à travers la France". Dans un avenir rapproché, nous espérons pouvoir présenter ces voyages qui ne manqueront pas de piquer l'intérêt du public.

Emissions spéciales

Aujourd'hui, samedi 16 avril, à 9 h. 30, les écoliers de Fannystelle donneront la réplique à l'animateur du programme "Nos écoles françaises", Léo Brodeur, accompagné de l'infatigable Lionel, opérateur, technicien de luxe et futur annonceur de relève.

Dimanche prochain, 17 avril, à 1 h. 30, vous entendrez l'opéra "Der Frieschutz" de Weber, en allemand. A 6 h., "La voix du Cap", chronique de nouvelles religieuses nationales et internationales.

Lundi, à 8 h. du soir, au programme "CKSB présente", vous entendrez Géraldine Hamilton, soprano de Winnipeg.

"Le Misanthrope"

Pour terminer la série des représentations de "Sur toutes les scènes du monde", vous entendrez, le mercredi 20 avril, de 7 h. 30 à 9 h., "Le Misanthrope", de Molière. Mise en ondes, Roger Citerne; commentaires, Jean-Marie Laurence.

A 9 h. 15, le même soir, les élèves du conservatoire de musique Konrad seront entendus en récital.

Jeudi, à 7 h. 30, passera l'émission préférée de la semaine, "Autour de nos clochers", enregistrée à Fannystelle.

2,000 jeunes gens s'entraineront avec l'armée durant l'été

OTTAWA — Plus de 2,000 jeunes gens des collèges des forces armées et des universités au Canada s'entraineront avec des éléments de l'armée canadienne, au pays et outremer, l'été prochain.

Des sous-lieutenants et élèves-officiers du CEOC et du programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières (ROTP) s'entraineront à des écoles de corps de l'armée avec des unités de l'armée régulière au Canada et avec la 1ère brigade d'infanterie canadienne en Allemagne.

La période d'entrainement commence incessamment pour se terminer le 15 septembre.

L'entrainement d'été des élèves-officiers se poursuit en trois phases: durant la première année, les étudiants ont le grade de cadet et suivent douze semaines d'instruction fondamentale pour tous les corps. La seconde année, l'entrainement a trait surtout au corps de leur choix. C'est alors qu'ils deviennent admissibles au grade de sous-lieutenant. Dans la dernière année, ils servent durant l'été avec une unité de l'armée régulière au Canada pour ensuite devenir lieutenants.

L'été prochain, l'armée donnera aussi des cours pour les élèves-officiers de la milice.

Un Irlandais maître général des Dominicains

CITE DU VATICAN — Le R. P. Michel Browne, Irlandais, a été élu maître général des Dominicains, en remplacement du R. P. Manuel Suarez, Espagnol, décédé l'année dernière. Le R. P. Browne est, à la Cour papale, Maître des Palais apostoliques.



Monique Guyot



Robert Trudel

Ces deux membres de la troupe du Cercle Molière se distinguèrent au festival régional d'art dramatique tenu à Winnipeg vers le début du mois dernier. Mlle Guyot remporta le prix de meilleure actrice dans un rôle secondaire, et Me Robert Trudel, celui de meilleur acteur du festival. On pourra voir ces deux vedettes alors que le Cercle Molière présentera **Le Médecin malgré lui** à St-Claude, le dimanche 17 avril, et à St-Jean-Baptiste, le 24 avril. Qu'on soit certain de ne pas manquer l'un ou l'autre de ces spectacles.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Immunisation contre la polio

Les instituteurs et institutrices des cent écoles de notre unité nous ont fait savoir le nombre total des enfants de 6 et 7 ans inscrits aux grades 1 et 2. Ces enfants de 6 et 7 ans, après avoir fourni une permission signée des parents, pourront recevoir le vaccin antipolio "SALK".

Chacun des districts scolaires nous a donné son choix pour un des quatre centres indiqués plus bas. Que les parents veuillent bien voir à ce que ces enfants soient présents au centre choisi et ceci pour les trois jours indiqués.

Notez que les deux premières injections seront espacées d'une semaine et que la troisième sera donnée 4 semaines ou 29 jours après la seconde.

Steinbach et district
(Collegiate Auditorium)
1) lundi — 18 avril
2) lundi — 25 avril
3) mardi — 24 mai

St-Pierre et district
(Centre récréatif)
1) mardi — 19 avril
2) mardi — 26 avril
3) mercredi — 25 mai

Ste-Anne et district
1) mercredi — 20 avril
2) mercredi — 27 avril
3) jeudi — 26 mai

St-Adolphe et district
1) jeudi — 21 avril
2) jeudi — 28 avril
3) vendredi — 27 mai

Le personnel de l'Unité Sanitaire remercie le corps enseignant, pour l'aide offerte jusqu'à date. Nous sommes aussi reconnaissants aux paroisses pour le local qui nous est offert.

Ste-Anne des Chênes

Baptêmes

Le 6 février: Marie-Jeannette-Eliane, enfant de Robert Tougas et de Doreen Levesque. Parrain et marraine, M. et Mme L.-Aug. Tougas.

Le 27 février: Joseph-Wilfrid-Allen, enfant de Wilfrid Blanchette et de Jessie Glover. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Louis Blanchette.

Le 13 mars: Patricia-Madeleine, enfant de F.-P. Doyle et de Marie-Thérèse Arbez. Parrain et marraine, Robert Arbez et Katherine Doyle.

Le 20 mars: Olivier-Joseph-Aimé, enfant d'Elie Fillion et d'Adèle Vincent. Parrain et marraine, Aimé Fillion et Huguette Fillion.

Le 20 mars: Paul-Joseph-Arthur, enfant de Paul St-Vincent et de Marie Gagnon. Parrain et marraine, Paul Isabey et Diana Moquin, représentés par Tobie Perrin et Léona Perrin.

Ça et là

Le 2 avril, Mme Dollard Godin (née Jeannine Daigneault) et sa petite fille, Pauline, partaient pour l'Allemagne afin d'y rejoindre M. Godin, qui est stationné avec l'armée canadienne à Iserlohn, Allemagne, depuis le mois d'octobre 1954. Nous souhaitons à Mme Godin et à Pauline un très bon voyage.

Retraites fermées

Onze dames de la paroisse de Ste-Anne suivirent la retraite fermée du 22 au 25 mars, prêchée par le R. P. Hervé Delisle, O.M.I. Ce sont: Mmes Eusèbe Théberge, Philias Maurice, Emilien St-Jean, Marie Mondor, Frédette, Aimé Lagassé, Aimé Côté, Eugène Champagne, Auguste Desrosiers, Clément Charrière et Emile Champagne. Les trois dames dont les noms suivent assistèrent à celle du 4 avril: Mmes Eugène Perron, Mastaï Duguay et John Finnigan.

Ce fut ensuite le tour des hommes. Onze d'entre eux participèrent à la retraite fermée du 7 avril: MM. E. Champagne, Jos. Champagne, Lionel Tougas, Antonin Hébert, Ephrem Desautels, Ernest Desautels, Isidore Hébert, Philias Maurice, Jos. Tougas et Emile Champagne.

Dames Auxiliaires de l'hôpital

Les dames auxiliaires de l'hôpital organisent un thé pour le dimanche 17 avril, de 2 h. à 6 h., à la salle paroissiale. Elles y invitent cordialement tous les paroissiens de Ste-Anne et tous leurs amis des paroisses environnantes.

TOKYO — Les 50 habitants adultes d'un petit village près de Matsuyana, au Japon, ont décidé de demander leur entrée dans la religion catholique et de suivre les cours de catéchisme nécessaires.

Ils ont également chargé les Dominicains espagnols, qui s'occupent du ministère dans ce territoire, d'enseigner le catéchisme aux 45 enfants de l'école.

Inwood

Les Dames Auxiliaires de l'église Ste-Cécile ont tenu leur assemblée annuelle, le mardi 5 avril, chez Mme G. Carlson. Mme M. Rosjer a été réélue présidente; Mme Hilda Morin, vice-présidente; Mme Marie Rohne, secrétaire; Mme G. Carlson, trésorière. Il a été décidé d'avoir un thé et une vente d'articles dans la salle Mémoriale, le 21 avril.

La prochaine assemblée aura lieu le 3 mai, au presbytère. Mme Cossette et Mme Laforme fourniront le goûter.

Ça et là

M. et Mme Paul Veldkamp font part à leurs parents et amis de la naissance de leur premier-née, une fille, Kathleen Margaret, le 1er avril à Winnipeg.

M. et Mme R. Nore sont déménagés le 1er avril dans l'une des maisons appartenant à M. Lanham.

Otterburne

Soirée

La soirée organisée par les familles du nord-est de la paroisse s'est clôturée par le déroulement d'un joli film de Bobby Breen. Nous devons au R. F. Marcil, c.s.v., de la Maison St-Joseph, cette agréable surprise.

Voici la liste des gagnants: prix de cartes, Mme C.-B. Carrière, Simone Carrière et Michel Roy; prix d'entrée, Mme Gédéon Brisson et M. Léo Carrière; tirage, M. Rosaire Roy; bingo, Mlles Eugénie Saltel et Louise Robidoux, Mme Joseph Poirier, MM. Gédéon Brisson, Hubert Gobeil et Eudore Lacasse.

Les familles organisatrices qui firent des dons sont: Alphonse Roy, $2.00, Ernest Carrière, J.-T. Carrière, Emile Robidoux, E. Roy et Gérard Vermette, $1.00 chacune.

La dernière partie de la série aura lieu probablement le 17 ou le 24 avril. On nous promet de grandes surprises. C'est le groupe de familles le plus nombreux qui l'organise.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 19 avril	Dufrost	Cancellées en raison de l'immunisation antipolio.	
Mer. 20 avril	Steinbach		
Jeu. 21 avril	Ste-Anne		
Ven. 22 avril	Ste-Agathe	Domicile de Mme A. Beaudoin:	1.30—3.00 p.m.

La situation du salarié demeure . . .

(Suite de la première page)

Le revenu des placements a diminué de 2 p. 100, soit de $3,775,000,000 à $3,709,000,000. M. Harris estime que la principale cause du déclin a été une réduction de 7 p. 10 dans les bénéfices des compagnies.

Les profits des sociétés, après déductions des taxes, ont passé à $1,246,000,000 de $1,361,000,000 qu'ils étaient en 1953. Le déclin dans l'impôt sur le revenu des sociétés a été l'une des causes du déficit budgétaire de $148,251,000 durant l'année financière 1954-1955.

Augmentation des dépenses

Par ailleurs, les consommateurs, utilisant leurs revenus et quelques épargnes, ont porté les dépenses à un chiffre sans précédent de $15,581,000,000, soit une augmentation de 3 p. 100 par rapport à 1953, alors que les dépenses totales avaient été de $15,115,000,000.

Les dépenses du gouvernement qui ont été de $4,360,000,000 en 1954, n'ont pratiquement pas varié comparativement à 1953. Les dépenses de la Défense ont diminué de $179,000,000, mais cette baisse a été contrebalancée par des augmentations dans les ministères autres que celui de la Défense.

M. Harris dit que la diminution des dépenses de la Défense a eu un certain effet sur l'économie.

Il souligne que le rythme d'augmentation dans la dette des consommateurs a été plus lent en 1954 qu'en 1953. Il estime que la dette totale a augmenté de $125,000,000, comparativement à une augmentation de $314,000,000 en 1953. Mais les dettes sur hypothèques ont été plus considérables.

Les épargnes ont diminué

Les épargnes du peuple canadien en général ont diminué de $895,000,000 et se sont chiffrées à $4,044,000,000.

C'est au chapitre des économies personnelles que l'on a enregistré la baisse la plus considérable. Elles n'ont été que de $1,137,000,000 alors qu'elles étaient de $1,593,000,000 en 1953-1954.

Le montant de l'argent en circulation a par contre augmenté. On relève en effet que la monnaie courante, l'argent en banque et les obligations d'épargne achetées par le peuple canadien, en 1954, se chiffrent à $18,800,000,000, soit une augmentation de $232,000,000 par rapport à 1953.



Mme Pauline Boutal, à qui l'adjudicateur du festival dramatique régional attribua le trophée pour la "meilleure direction" au théâtre Playhouse, le 12 mars dernier, dirigera encore les deux représentations que le Cercle Molière donnera à St-Claude, le dimanche 17 avril, et à St-Jean-Baptiste, le dimanche 24 avril.

M. M. Désy, président de la Commission des valeurs mobilières

QUEBEC — Me Maurice Désy, avocat de Québec, âgé de 52 ans, vient d'être nommé président de la Commission des valeurs mobilières du Québec, qui entrera en fonction le 2 mai, annonce-t-on en haut lieu.

M. Désy, gérant du Trust Général du Canada, Québec, est natif des Trois-Rivières. C'est un diplômé de l'Université de Montréal.

La nouvelle de la nomination de M. Désy a été révélée peu après la réunion habituelle du cabinet provincial.

On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres.
GUYAU.

En Colombie Britannique

S. Exc. Mgr J.-L. Coudert s'arrête à Maillardville

MAILLARDVILLE — S. Exc. Mgr Coudert, O.M.I., vicaire apostolique de White Horse, eut l'amabilité récemment de venir passer une demi-journée avec les Pères Oblats. S. Exc. Mgr Klein, évêque de Saskatoon, nous fit le même honneur en venant rendre visite à sa soeur, Mme H. Karr, de notre paroisse.

Le T. R. P. Leo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée, de passage à Vancouver, faisait une courte visite à ses Pères de Fatima, le dimanche 27 mars. Le lendemain, tous les Oblats de la côte se réunissaient autour de leur Général dans un banquet de famille à la maison St-Augustin, de Vancouver.

Nos Pères de la paroisse furent également favorisés par la visite de Mgr C. Beaudry, P.D., d'Ottawa, aumônier du quartier général de l'armée, accompagné du colonel M. Lavallée, d'Edmonton, et du capitaine G. Bineau, aumônier de l'armée à Vancouver.

Retraite paroissiale

Débutant le dimanche des Rameaux pour se terminer au matin de Pâques, les exercices de la mission furent suivis par une foule nombreuse, tous les soirs de la semaine Sainte. A en juger par les confessions et les communions, on peut dire que la retraite a produit ses fruits. Grand merci au R. P. O. Fournier, O.M.I., provincial, qui a su toucher les âmes par sa prédication.

A la messe solennelle du saint jour de Pâques, la chorale exécutait avec succès une magnifique messe en parties, sous l'habile direction de Mme Taillon.

Ça et là

Nous apprenons avec joie qu'un bon nombre de familles canadiennes-françaises viennent s'établir dans notre paroisse; qu'elles soient les bienvenues!

M. A.-E. Fournier est entré avec sa famille dans sa nouvelle maison.

M. et Mme Magloire Savoie, autrefois de New Westminster, habitent leur nouvelle demeure, rue Quadling.

Plusieurs jeunes ménages attendent que leurs maisons soient terminées pour y entrer.

La Fédération Canadienne-Française tiendra sa 3ème soirée de gala, samedi prochain, à l'auditorium de l'école de Lourdes. Bienvenue à tous!

Mme J.-B. Desaulniers, de Pinewood, décédée

PINEWOOD — Le samedi 2 avril est décédée Mme Jean-Baptiste Desaulniers, à l'âge de 49 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 2 fils, Augustin et Aimé; 2 filles; son père, M. Emery Larocque; 6 frères, Ernest, Léonide, Edouard, Henri, Antoine et Philippe; 2 soeurs, Mmes F. Jolicoeur et E. Shute, ainsi que 9 petits-enfants.

Les funérailles de Mme Desaulniers furent chantées en l'église Notre-Dame du Chemin de Pinewood, le mardi 5 avril, par M. l'abbé A. Moreau. Les six frères de la défunte agirent comme porteurs. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

En Saskatchewan

Carlton

M. Clement Mercereau est revenu chez ses enfants, après avoir fait un séjour à Saskatoon, durant l'hiver.

Mme Robert Paul a été en promenade chez ses fille et gendre, M. et Mme Cliff McLacklan, de Kyle, Sask.

M. et Mme Jean-Berchmans Gaudet, de Prince-Albert, étaient de passage récemment chez leurs parents, à Carlton.

Sont revenus dans leurs familles pour les vacances de Pâques: de Saskatoon, Mlles Rita, Denise et Madeleine Bienvenue, Thérèse et Laura Bourdais, Estelle et Leta Mercereau, ainsi que M. André Bienvenue, du Collège Notre-Dame de Prince-Albert; du couvent de Duck Lake, Mlles Marie Baynton, Denise Piché, Denise Larivière, Elaine Bourdois et M. Denis Bienvenue.

MM. et Mmes Clément Bonthoux, Auguste et Jean Robin, Philippe Pajot et leurs familles sont allés chez M. et Mme Armand Boutin, de Domremy, à l'occasion de Pâques.

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme Louis Larivière qui sont les heureux parents d'une fille, née le 6 avril, à l'hôpital Union, de Rosthern.

Nos malades

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Marcel Robin, de Saskatoon, va bien après avoir été gravement malade pendant un mois, à l'hôpital St-Paul.

Nos voeux de prompt rétablissement à M. Emile Fiolleau, qui a dû subir une deuxième opération à l'hôpital de Rosthern.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Méridé Lavoie, d'Edmonton, et M. et Mme Mac Farnis, d'Edmonton, ainsi que M. Frank Bellavance, étaient en visite chez M. Wilfrid L'Heureux pour Pâques.

Etaient en visite pour les vacances de Pâques, Mlles Estelle et Louise Lavigne et Raymonde Arcand, du couvent de Spiritwood; Jacqueline L'Heureux, de St-Paul, Alta; Fernande L'Heureux et Thérèse Nolin, de North Battleford.

Remerciements

La famille de feu Eudore Cadrain désire remercier très sincèrement par la voix du journal tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent. Un merci spécial à M. le curé pour son dévouement.

REGINA — Il y a eu 13,621 accidents d'auto l'an dernier en Saskatchewan. Le groupe le plus éprouvé est celui des cultivateurs: 2,350 accidents.

Port Alberni

Port Alberni est une jolie ville avantageusement située sur le port du même nom, et qui compte un millier et plus de Canadiens français. Nous avons une paroisse française érigée depuis cinq ans. Le nombre des Canadiens français s'accroit sans cesse, mais nous n'avons pas encore de médecin français bilingue. L'un d'eux serait certes bienvenu parmi nous.

Décès

Le 3 avril est décédé chez ses parents Paul Graetson, enfant de M. et Mme Jules Graetson, âgé de 9 ans, après une maladie bien pénible.

Les funérailles eurent lieu le 5 avril en l'église Notre-Dame des Victoires. Le service fut chanté par le R. P. W. Brazeau, O.F.M. De nombreux assistants vinrent témoigner leur sympathie à M. et Mme Graetson.

L'enfant laisse dans le deuil outre son père et sa mère, 4 frères, Julien, Marcel, Raymond et Maurice, et une soeur, Lorraine, ainsi que ses oncles, MM. Paul et Jean Cardinal.

M. et Mme Joseph Graetson, de Vancouver, assistaient aux funérailles.

Naissance

A M. et Mme Ernest Chrétien, une fille, Alice-Lorraine. Parrain et marraine, M. et Mme Marius Tisserand.

A M. et Mme Eugène Helm (née Ilda Tremblay), une fille.

Quatrième évêque slovaque condamné

VIENNE — S. Exc. Mgr Stephen Barnas, coadjuteur de l'évêque de Zips, en Slovaquie, aurait été condamné à 15 ans de prison, annonce le service de presse catholique, qui précise que, par cette condamnation, le nombre des évêques slovaques condamnés est porté à quatre.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	90.2	89.4	90.2	90.4	
C.W. no 3	82.6	82	82.6	83	
Fourrage no 1	76.6	76	76.6	77	
Fourrage no 2	73.6	73	73.6	74	
Fourrage no 3	71	70.2	71	71.2	
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	120.6	119.2	121.2	123	
C.W. no 3 6 rangs	115.6	114.2	116.2	118	
Fourrage no 1	105.6	104.2	106.2	108	
Fourrage no 2	105.2	103.6	105.6	107.4	
Fourrage no 3	103.2	101.6	103.6	105.4	
SEIGLE —					
C.W. no 2	100 3/8	99.6	100.4	100 3/8	
C.W. no 3	96.6	96	96.6	96.6	
C.W. 2 rej.	94 3/8	93.6	95.4	95 3/8	
C.W. no 4	89.4	88.6	89.4	89.2	
Ergot	87.4	86.6	87.4	87.2	
sur voie net	100.6	100	100.6	100.6	
AVOINE —					
Mai	78.6	78	78 3/8	79	
Juillet	75 1/8	74	74 5/8	75 1/8	
Octobre	71 1/8	70 5/8	71	71.4	
ORGE —					
Mai	105 5/8	104.2	106.2	108	
Juillet	101 5/8	99.2	101 3/8	101.6	
Octobre	97 5/8	95 3/8	96 7/8	96.6	
LIN —					
Mai	305	304	304.4	309	
Juillet	297	296	297	302	
Octobre	285	284	284	287	
SEIGLE					
Mai	101.4	100.6	101.4	101.2	
Juillet	101 3/8	100.6	101 5/8	101.2	
Octobre	101.2	100.4	102 1/8	102 1/8	

Funérailles de Mme Henri Mercier, de Zenon Park, décédée le 26 mars

ZENON PARK — Le samedi soir 26 mars est décédée, à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, Mme Henri Mercier, née Solange Carpentier. Elle était la soeur de M. l'abbé Gaston Carpentier, décédé en novembre 1953. Venue de St-Quentin, France, en 1919, rejoindre son frère, elle épousa M. Henri Mercier en 1922.

Ses funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale, le jeudi matin 31 mars, à 10 h. M. le curé Armand Arès chanta le service, assisté des RR. PP. G. Van Vynckt et G.-M. Massé, P.S.M., de Tisdale, comme diacre et sous-diacre. M. Luc Hudon fit la quête pendant le service. Le deuil était conduit par un neveu et les porteurs étaient MM. Henri Rodier, Albert Marchildon, Marcel Hudon, ses neveux: MM. Georges, Gabriel et Henri Mercier. Dans l'assistance l'on remarquait M. et Mme Gabriel Mercier et leurs enfants de Domrémy, neveu et nièce de la défunte, des amis de Mistatim, Arborfield et autres endroits.

Outre son mari, Mme H. Mercier laisse dans le deuil un fils adoptif, sa belle-fille et deux petits-enfants. Elle laisse aussi le souvenir d'une personne profondément chrétienne.

Remerciements

M. Henri Mercier désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de son épouse.

Va-et-vient

MM. René Fortier, Louis Ferré et Léo Poulin ont assisté il y a trois semaines à la convention des commissaires d'école de la Saskatchewan, à Saskatoon.

Mme François Gauthier de Marcelin était en fin de semaine, chez ses soeurs et frère, Mmes Alphonse et Eugène April et M. Edouard Ouellette.

Mme Pierre Cadorette est de retour chez elle après un court séjour dans un hôpital de Saskatoon.

Mme Xavier Soucy est aussi revenue du même endroit et va bien après quelques semaines de traitements.

Félicitations à M. et Mme Gérard Chabot qui, ayant adopté un petit garçon il y a deux ans déjà, ont maintenant ouvert leur foyer à une petite fille.

M. Claude Lizée a assisté il y a quelque temps, à Saskatoon, à des cours de gérance donnés par l'association des coopératives à ses employés.

MM. Arthur St-Amand, Léo et Bernard Perreault et André Gover, revenaient récemment de Fife, C.B., Mlle Edna Rancourt et M. Albert Duperreault, de Prince-George, C.B. Sont aussi de retour: MM. Iberville Chabot, Ubald Carrier, Henri Fortier, Rhéal April, Henri Roy, Lucien Vigeant, Léo-Paul Chabot, MM. et Mmes Lucien Chabot, Marcel Chamberland et Roger Hudon.

MM. et Mmes Arsène Rabut, de Domrémy, et Floyd Demong, de St-Benedict, étaient récemment en promenade chez les parents de ces derniers: M. et Mme Eugène Leblanc et autres parents.

M. Simon Valois est allé à Saskatoon pour soins médicaux.

M. Aimé Fortier, de Saskatoon, rendit visite dernièrement à M. et Mme Roch Fortier, ainsi qu'à ses autres parents.

M. et Mme Louis Chartier ont reçu de M. et Mme Robert Brisebois, de Santa Rosa, Californie, (autrefois de Zénon Park), un album-souvenir à l'occasion du mariage de leur fille cadette, Dianne, avec M. Richard Peterson, lequel fut célébré le 30 janvier dernier. Parents et amis ont admiré les nombreuses photographies que contient cet album; ils ont beaucoup apprécié ce geste délicat de la part de M. et Mme R. Brisebois et les en remercient.

Sont venus passer la fête de Pâques chez M. et Mme Paul Chamberland, leur fils, François, accompagné de M. Léo Colbert, de South Makwa.

M. le Dr et Mme J.-A. Mandin ont profité du congé de Pâques pour visiter leurs parents à Duck Lake et autres endroits.

Nos sympathies à M. et Mme Dollard Chabot qui ont perdu leur jeune bébé. La sépulture eut lieu le vendredi après-midi, 1er avril.

Le mercredi après-midi 6 avril se tenait, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle du magasin coopératif.

L'assemblée mensuelle régulière des Chevaliers de Colomb eut lieu le mercredi soir 6 avril, à la salle colombienne.

Partie de cartes organisée par les étudiants de Debden

DEBDEN — Le dimanche 3 avril eut lieu dans notre salle paroissiale une autre partie de cartes et de bingo au profit de notre église, organisée par les grades supérieurs de l'école. Elle fut encore un réel succès.

Mlle Lilliane Savard récita "Les Dernières Paroles de Notre-Seigneur". Une pièce jouée par les élèves fut appréciée de tous. MM. Denis Pouliot, Normand Bilodeau, Raymond Laitres, Wilfrid Bilodeau ainsi que les membres du choeur de chant jouèrent quelques morceaux de guitare et d'accordéon et présentèrent quelques chansons.

Les gagnants des prix d'entrée furent Mlles Rosilda Bisson et Cécile Pagé et MM. Lionel Blais et Gilles Boudreau.

L'heureux gagnant de la belle statue de Notre-Dame de Lourdes fut le petit Luc Demers. René Gaudreault gagna $5.00 à la roue de fortune et la dinde fut gagnée par M. Ovila Doré. Un délicieux goûter fut servi.

Baptême

Marlene-Lily-Maleu, fille de M. et Mme Terrence Receveur, née le 13 mars et baptisée le 25. Parrain, Clément Tisserand, marraine, Marlene Dean.

Va-et-vient

M. Gédéon Masson, de Saskatoon, M. et Mme Aimé Masson et M. L. Masson, d'Ashcroft, C.B., ont rendu visite à M. Lionel Courchêne, dernièrement.

Mme Albert Paquette et son fils, de Léoville, sont venus à Debden récemment, ainsi que Mme Zénon Lepage.

MM. Henry Lukan, Wilfrid Fortier et Jean Pouliot sont allés à Saskatoon pour la convention de l'A.C.F.C.

M. Eugène Délisle est de retour de son voyage en Colombie Britannique tandis que M. et Mme Arthur L'Heureux et leur fils, Stanislas, nous reviennent de l'Alberta, où ils ont passé l'hiver.

Nos malades

M. Marcel Lajeunesse est revenu chez lui après avoir passé cinq mois à l'hôpital.

Mlles Solange Lajeunesse, Thérèse Couture, Marguerite Goudreault, Blanche Lepage et Mme Marcel Durette ont subi des opérations.

Mme Roger Paquette et Mlle Roseline Paquette furent aussi hospitalisées dernièrement.



Les petits réfugiés du Vietnam nord ont été secourus par les "Junior Catholic Daughters of America" qui leur ont envoyé quelque 2,500 chandails et plus de 10,000 tablettes de bonbons. Cette association a aussi contribué plus de $300 pour secourir les 600,000 réfugiés. Une agence des évêques catholiques des Etats-Unis est chargée de l'organisation des secours en ce pays. Sur la photo, on voit une religieuse qui soigne un des bambins. (NC)

Mme A. Gaudry, de St-Victor, est décédée à l'âge de 88 ans

ST-VICTOR — Le mardi 22 mars est décédée à l'hôpital de Moose Jaw, Mme Adélaïde Gaudry, à l'âge de 88 ans.

Née à La Salle, Man., Mme Gaudry arriva à St-Victor en 1910 et peu après déménagea à Vancouver. Elle arriva à Moose Jaw en 1952.

Précédée dans la tombe par son mari en 1927, elle laisse dans le deuil ses deux filles, Mme E. Strigley et Mme V. Martin, toutes deux de Vancouver; sept garçons, Hector et Philippe, d'Assiniboia; Otto, de Willow-Bunch; William, de St-Victor; Horace, de Calgary; Raymond et Maurice, de Vancouver; deux soeurs et un frère, du Manitoba; aussi 35 petits-enfants et 30 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 28 mars, dans l'église de St-Victor, au milieu d'une nombreuse assistance.

Va-et-vient

Mme Lafontaine est de retour après avoir passé deux semaines à l'hôpital d'Assiniboia.

M. le curé L. Rodrigue alla prêcher une retraite au couvent de Gravelbourg, le vendredi 25 mars. M. l'abbé Roger Ducharme le remplaça durant son absence.

M. et Mme J.-D. Lalonde, ainsi que Roger, allèrent passer les vacances de Pâques à Winnipeg, chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme M. Cano.

Mlle Janine Lalonde, d'Edmonton, fit une courte visite chez ses parents M. et Mme Eugène Lalonde.

Mlle Raymonde Beaubien rendit visite à ses parents, M. et Mme L. Beaubien, pour les vacances de Pâques.

Mlle Cordelia sera maintenant employée à Assiniboia.

Plusieurs pensionnaires et collégiens vinrent chez leurs parents pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Philippe Lemieux ainsi que leurs deux garçons résideront à Régina pendant quelques mois, pour affaires.

M. Roger Legault est de passage chez M. et Mme Roland Ducharme pour quelques jours.

Mlle Noëlla Ducharme passa la fin de semaine du 25 mars à Régina.

Frenchville

Mme Gérard Laverdière est de retour chez elle après avoir passé quelques semaines à Moose Jaw, pour traitements médicaux.

Mme Jean Entem a fait un séjour à l'hôpital de Ponteix, dernièrement.

Durant trois semaines, M. l'abbé A. Krivanek, de Masefield, est venu dire la messe chaque jour, en l'absence de M. l'abbé L. Poulin, à l'exception des deux derniers dimanches de mars alors que M. l'abbé M. Ruest, de Ponteix, l'a remplacé.

Mme Lampron, de St-Boniface, vint rendre visite à sa mère et à son fils, au presbytère.

M. Raymond Poirier, de Gayabec, P.Q., est en visite chez son oncle, M. L. Ruest. Il sera à l'emploi de M. et Mme René Nadeau, de Val Marie.

Funérailles de M. Eudore Cadrain, de Jackfish Lake, décédé le 28 mars

JACKFISH LAKE — Le 31 mars dernier eurent lieu les funérailles de M. Eudore Cadrain, décédé à l'hôpital d'Edam, le 28 mars, à l'âge de 68 ans. Bon catholique et pionnier de cette paroisse, il était estimé de tous.

Le R. P. O. Langevin, O.M.I., officiait et l'assistance était nombreuse.

M. Cadrain naquit à St-Raphaël, comté de Bellechasse, P.Q., en 1887. Jeune garçon, il vint s'établir ici et y est toujours demeuré.

Les porteurs furent: MM. Henri Bru, Eugène Cadrin, Nap. Carrière, Pierre L'Heureux, Edmond Gagné et Alphonse Baillargeon.

Il laisse dans le deuil son épouse, 4 filles, Jeanne (Mme William Nolin), Germaine, Mme I. Henry, de la Colombie Britannique, Gabrielle, de Portage la Prairie, et Lina (Mme R. Hounget), de Saskatoon; 5 garçons, Léonard, Armand, Claude, Gérald et Roger. Sauf Germaine et Claude, tous étaient présents aux funérailles.

Nos malades

Mme J.-E. L'Heureux et Mlle Thérèse Gagné ont fait un court séjour à l'hôpital pour traitements médicaux.

Mme Marie Dion a été transportée à l'hôpital de North Battleford; elle s'est fracturée une jambe en tombant sur la glace. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Duck Lake

Concours de Pâques à l'école Stobart

Instruction religieuse: Excellent — Suzanne Papen, Lorraine Tournier, Lorraine Babylak, Elizabeth De Corby, Julienne Théorêt; très bien — Marie Authier, Marie Paynton, Dolorès Pelletier, Jacqueline Perrin, Thérèse Gauthier, Denise Piché, Louise Périllat, Maxina Boyer; bien — Estelle Pelletier, Raymonde Doucette, Lucille Frenette, Ernestine Paradis; assez bien — Yvette Fiolleau, Eva Fiolleau, Jeannine Fiolleau, Jeannette Pelletier, Alphée Tournier, Jackie Fisher.

Concours français

Grade XII: Suzanne Papen, 95%, Lorraine Tournier, 92, Estelle Pelletier, 76.

Grade XI: Jacqueline Perrin, 94, Lorraine Bazylak, 91, Marie Paynton, 89, Marie Authier, 82, Dolorès Pelletier, 79, Yvette Fiolleau, 62.

Grade IX: Louise Périllat, 93, Raymonde Doucette, 88, Denise Piché, 87, Jeannine Fiolleau, 84, Thérèse Gauthier, 83, Eva Fiolleau, 82, Jeannette Pelletier, 76, Alphée Tournier, 68.

Mlle Mercédès Forestier, élève du grade X, nous a quittés pour quelques semaines de repos.

Coderre

Le mardi 5 avril, le jeune David Coderre, âgé de 4 ans, a été frappé par une auto alors qu'il traversait la rue. Son père le transporta immédiatement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. L'enfant souffrait de fractures aux côtes, à la mâchoire et d'une double fracture du crâne. Ses parents, M. et Mme Yvon Coderre, lui ont rendu visite à Pâques et nous rapportent que son état est satisfaisant.

Décès

Le Vendredi saint, à 5 h. de l'après-midi, M. John Wilton est mort subitement, en prenant sa petite marche journalière dans notre village. Cette mort soudaine nous a beaucoup affectés, car M. Wilton était avantageusement connu ici, étant secrétaire du village depuis sa fondation.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme, née Madeleine Pépin; 2 filles, Lorraine (Mme Marcel Dauphinais), Mona (Mme Robert McGregor), et 4 petites-filles, toutes de Legal, Alta.

Les funérailles ont eu lieu à Moose Jaw, le lundi 11 avril. Beaucoup d'amis de Moose Jaw, de Coderre et de Courval y assistaient.

Naissance

A M. et Mme Georges Cossette, une fille, née le 8 avril.

Baptêmes

Alain-Jean, enfant de Louis Gaucher et d'Yvette Huel. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Huel, grands-parents du bébé.

Alix-Roger, enfant de Robert Alix et de Denise Perras. Parrain et marraine, M. et Mme Noé Alix, grands-parents de l'enfant.

Mme M.-C.-A. Nadeau est décédée à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le 15 mars dernier, s'éteignait après une longue et douloureuse maladie, Mme Maria-Cécile-Anna Nadeau, de 701, 14ème rue Ouest. Elle était née dans la province de Québec.

Les funérailles eurent lieu dans la cathédrale, le 18 mars.

Lui survivent son époux M. Roméo Nadeau, un fils Antoine, 2 filles: Rolande, de Battleford, et Mme A. Lindsay, de Prince-Albert, ainsi que 3 petits-enfants.

M. l'abbé Daniel Pagé chanta le service.

Les porteurs furent: MM. A. et M. Francoeur, J. Bell, J. Leclerc, A. Bernier et A. Bernard. Porteurs honoraires: MM. W. R. Receveur, H. Yungwirth, J. Fournier, J.-A. Georget, W. A. Butler et J.-B. Lucan.

• • •

Le lundi 28 mars, la branche française de la L.F.C. (C.W.L.) donnait une soirée récréative au profit des oeuvres paroissiales, qui rapporta un réel succès. Il y eut partie de cartes, bingo, chants et déclamations. M. J.-B. Gaudet agissait comme maître de cérémonies, aidé de MM. Tiburce Brien et Jos. Gaudet. Les prix allèrent aux gagnants suivants: dames, 1er, Mlle J. Hessdorfer; 2ème, Mme Jules Forseilles, qui gagna aussi le prix d'entrée. MM. Saül Chicoine et Jos. Gaudet gagnèrent ceux des hommes et Mme J.-G. Crépeau le coussin donné par Mme Sarrasin. Un prix spécial échoua à Mme Albert Dupuis, comme étant la mère du plus grand nombre d'enfants. M. et Mme Rodolphe Lemieux nous amusèrent avec leurs chansons et leurs déclamations. Un délicieux goûter fut servi par Mme J. Forseille, vice-présidente, et Mme Emile Blanchard.

Mme A. Guillet, présidente, remercia chaleureusement tous ceux qui contribuèrent à faire de cette jolie soirée un réel succès.

Soirée du Club Canadien

La grande soirée-amateur qui devait avoir lieu le dimanche 3 avril fut remise au dimanche 24 avril, en raison de la condition des chemins et d'une sévère épidémie d'influenza.

Le 1er prix sera de $50.00, le 2ème de $20.00, et le 3ème de $10.00, soit $80.00 en tout. Tout de même, plus d'une centaine de personnes se réunirent à la salle du Club Canadien et ne furent pas désappointées. Il y eut partie de cartes, bingo sous la direction de M. J.-B. Gaudet, vice-président, 12 mains furent jouées. Cinq dames avec chacune 87 points à leur crédit se disputèrent les honneurs. Ce sont: Mmes P. Legault, A. Guillet, B. Dinelle, Pierre Robin et Emile Blanchard. Ces dernières remportèrent les prix. Pour MM.: A. Stockli (89), 1er prix; Donat Branger, de St-Louis, et A. Neider avec 88 points chacun. M. Neider l'emporta pour le 2ème.

Bingo: Mlle Gilberte Painchaud, d'Albertville, Gabriel Branger, de St-Louis, Mme B. Dinelle, Mlles Paula Théoret et Alberta Dupuis, et Pierre Logodin, de White Star, furent les heureux gagnants.

Mlles Alberta et Diane Dupuis jouèrent un joli duo de piano.

M. l'abbé Roland Gaudet, professeur au collège N.-D., avec 3 de ses élèves, nous donna une petite pièce théâtrale, "Catherine Parr", personnifiée par les acteurs suivants: Hervé Peltier, de Duck Lake, représentant le roi Henri VIII, Gilles Johannis, de St-Denis, la reine; et le petit page, Rosaire Bernard, de Prince-Albert. M. l'abbé Paul-Emile Lachapelle était aussi présent.

Trois beaux films français qui intéressèrent beaucoup les spectateurs furent projetés sur l'écran.

Mmes P. Legault, R.-M. Corriveau et Mlle R.-A. Chamberland s'occupèrent du goûter.

Cut Knife

Le 17 mars dernier, dans la salle paroissiale, nous avons eu un intéressant film à l'occasion de la St-Patrice. Malgré la mauvaise température, la salle était presque pleine.

M. Roy Dion passa quelques jours à Régina, pour affaires.

Naissances

A M. et Mme John Rudiger, le 21 mars, une fille.

A M. et Mme Arthur Dubrule, le 24 mars, un garçon.

Assemblée des Dames de l'Autel

Le jeudi soir 31 mars eut lieu l'assemblée mensuelle des Dames de l'autel chez Mme Roy Dion. Seulement 10 membres purent y assister à cause des mauvais chemins et de la grippe.

La prochaine réunion se tiendra chez Mme A. Fior; nous espérons que les membres pourront s'y rendre en plus grand nombre.

Storthoaks

Va-et-vient

Sont venus passer les vacances de Pâques dans leurs familles: M. et Mme Elizée Beaudoin et leurs enfants, d'Edmonton; M. et Mme Claude Felling, de Langenburg; le Dr Ovila Millette, de Ponteix; Mlle Marie Bourgeois, de Laflèche; Mlle Georgette Millette, M. et Mme Robert Schaeffer, Mlles Florence et Janice Longphee, tous de Moose Jaw; M. Omer Carrière, de Dauphin; M. Henri Paradis, de Régina; Mlles Suzanne Peters, de Winnipeg, et Jeannette et Rose-Aline Peters, de Régina; M. Maurice Smith, de Winnipeg; M. et Mme Thomas Bourque, d'Oak Lake; et M. et Mme Pete Sobry, de Carroll, Man.

Mme Gisèle Perricard, de St-Boniface, est venue rendre une courte visite à des amis.

M. et Mme L. Marchand, de Redvers, sont venus rendre visite à M. l'abbé A. Lévesque.

Mme Edouard Paradis se rendait à Winnipeg, dernièrement.

Nos malades

M. Urbain Beaudoin, Mme R. Yates et la petite Lucille Meunier ont fait un stage à l'hôpital durant le mois de mars.

Baptême

Le 5 avril: Kaeth Raine, fils de Raymond Kress et de Georgianna Peters, né le 4 mars. Parrain et marraine, George et Nola Peters, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Jack Alec Kress, né le 15 mars, enfant de M. et Mme Jack Kress (Marguerite Bouchard), est décédé peu après sa naissance et fut inhumé dans notre cimetière le 16 mars.

Soirées

Une partie de cartes aura lieu dans notre salle paroissiale, le dimanche soir 17 avril. Tous sont les bienvenus.

On annonce aussi un bingo pour le jeudi 19 mai, jour de l'Ascension, dans notre salle paroissiale. Les prix seront d'une valeur de $700.

Saint-Isidore de Bellevue

Tableau d'honneur

Grade XII: Jacqueline Gaudet, 93%; Pauline Gaudet, 91; Gabrielle Gaudet, 87; R.-Hélène Gaudet, 85.

Grade X: Aurèle Gaudet, 89; Grégoire Gaudet, 85; Gervaise Ethier, 83; Marguerite Gaudet, 82.

Grade IX: Marcien Gaudet, 87; Léo Gareau, 82; André Gareau, 80; Eveline Gaudet, 78; Réjeanne Gareau, 77.

Grade VIII: Geneviève Gaudet, 88; Laurence Topping, 85; Maurice Gaudet, 80.

Grade VII: Félix Gaudet, 85; Jeannette Gareau, 82; François Gareau, 80.

Grade VI: Firmin Gaudet, 85; Anne-Marie Gaudet, 84; Georges Gaudet, 83.

Grade V: Dorraine Gaudet, 82; Thérèse Gaudet, 81; Jules Gareau, 79; M.-Anna Gareau, 78.

Grade IV: Nicole Gaudet, 95; Roland Gaudet, 93; M.-Paule Gaudet, 88; Denis Pelletier, 80; Aline Topping, 79; Magella Ethier, 78.

M. Michel Brunet, professeur d'histoire à l'Université de Montréal, dont Fides vient de publier le livre **"Canadians" et Canadiens.** Quiconque veut se tenir au courant des progrès des recherches historiques et s'intéresse à l'histoire intellectuelle de notre milieu le lira avec profit.

St-Brieux

Naissance

Née à M. et Mme Emile Creurer, le 22 mars, une fille, à l'hôpital de Melfort. Le bébé a dû être transporté par avion à l'hôpital St-Paul, à Saskatoon, pour une opération d'urgence.

Çà et là

Mme Antoine Aubin est hospitalisée à Melfort depuis deux semaines.

M. Eugène Perrault a passé quelque temps à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme Marie Delorme, g.-m.e., a fait un séjour à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour une légère opération.

M. Eugène Carfantan s'est rendu à Winnipeg pour affaires. Il a profité de l'occasion pour visiter son fils, Laurent, à l'hôpital "Shriners". Laurent doit rester trois mois encore à l'hôpital.

M. et Mme Geo. Dagesse se sont rendus à Saskatoon pour affaires. Mme E. Gauthier les accompagna.

M. et Mme Eugène Guillet sont partis pour Eatonia où ils ont trouvé de l'emploi.

M. et Mme Etienne Creurer sont déménagés sur la ferme de M. Alex. Carfantan, père de Mme Creurer. M. Frank Wright, de Lac Lenore, mécanicien employé au "Farm Equipment", a pris leur maison au village.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

DIRECTEUR: Maurice Dupasquier
Rédacteurs: Ghislain Gaudet et Louis Lepage
Chroniqueurs: Jacques Fafard et Maurice Denis

Pâques

Pâques est une des plus grandes fêtes de l'année liturgique.

Tout d'abord Pâques nous rappelle un fait; fait unique, au-dessus des lois de la nature, celui de la résurrection de Notre-Seigneur; fait indubitable, absolument certain, sur lequel s'appuie la foi de tout chrétien.

L'Eglise nous invite à participer à cette grande solennité en nous unissant à la vie du Christ ressuscité, pour vivre de sa vie, de son esprit d'union à son Père céleste. Au temps de la Pâque juive, toute personne devait faire disparaître de sa maison toute trace de levain et ne manger que du pain azyme symbole de renouvellement intérieur. Nous, chrétiens, imitant l'action symbolique des Juifs d'autrefois, nous devons expulser de notre âme tout ferment, toute impureté: nous purifier intérieurement afin de nous rendre dignes de notre divin modèle.

La fête de Pâques est aussi un jour de joie spirituelle pour tout croyant sincère, joie qui est le fruit de la certitude du fondement de notre foi, joie basée aussi sur l'assurance que, si nous marchons sur les traces de notre Sauveur ressuscité, nous mériterons, un jour, de ressusciter à la vie éternelle.

Jacques FAFARD,
Versification.

• • •

Le rideau tombe

Sur le théâtre de la vie collégiale, le drame, dans lequel tous les élèves sont acteurs, est sur le point de se terminer. Pour quelques-uns de ceux qui sont sur la scène, ce sera le dernier acte. A la chute du rideau, ils auront joué leur rôle de collégiens pour la dernière fois.

Dans très peu de temps, en effet, ce sera pour tous les élèves la fin de l'année scolaire; mais, pour les finissants, ce sera la fin de leur cours classique. Pour ces derniers, ce sera la première étape sur le chemin de la vie. La sortie du collège n'est certes pas la fin du monde; la vie ne s'arrête pas là; on peut même dire qu'elle ne fait que commencer.

Les finissants réalisent très bien ce fait. Ils se savent arrivés au stage où il leur faut regarder en avant, s'orienter, choisir la voie qui doit les conduire à leur fin ultime qui n'est autre que la vie éternelle. En un mot, ils doivent décider leur vocation. Cette décision est lourde de conséquences pour le reste de leur existence.

Heureusement, ils peuvent se prononcer avec rectitude sur cette question, car ils possèdent tout ce qui est requis pour cela. Durant les années passées au collège, réalisant la devise de cette institution "Schola Discere Vitam", ils ont appris à connaître la vie; ils ont accumulé des connaissances, reçu une formation qui les a rendus aptes à apprécier avec justesse le pour et le contre; et, ce qui est encore plus précieux, ils ont à leur disposition les sages conseils de leurs dévoués directeurs.

Dans de telles conditions, ils feront certainement un choix judicieux, et chacun d'eux trouvera la voie que la Providence lui a tracée.

Laurier BOUTIN,
Arts IV.

• • •

Pee-Wee

En examinant de très près
Le portrait d'un club de gouret
J'aperçus un enfantelet
Que tout collégien connaissait.
Bambin au sourire mignon,
Dominique Kerbrat, de nom.
Au premier plan, la coupe des [gagnants
Etalait les prouesses de son [temps.
Au club Pee-Wee, alors, il [prenait part;
Alouette ne devint que plus tard.
Vaillant Oblat, de retour au [logis,
Au gouret il entraine les petits.

Albert FAUCHON.

• • •

Bonne action

L'autre jour, alors que les collégiens étaient à laver le plancher du gymnase, notre benjamin voulut faire sa bonne action de la journée. Comme il ne restait plus de "Squeezie", il eut l'idée de se servir d'un grattoir à glace. Un co-travailleur, saisi d'admiration, lui offrit le sien. Le bambino, tout heureux, accepta de remplacer le complaisant confrère. Vraiment, on ne sait à qui donner la médaille!

Roméo MORIN,
Syntaxe.

Bellegarde

Va-et-vient

MM. et Mmes Lucien George et Rosario Poirier se sont rendus à Régina pour affaires.

Mmes Henri Copet et David Poirier et M. Paul Delvenne sont partis en Colombie Britannique visiter M. Armand Delvenne, leur père et grand-père.

M. et Mme Marcel Moreau, de la Colombie Britannique, sont en visite chez M. et Mme Louis Moreau. M. Gilbert Moreau, qui passa quelques mois chez Marcel, les accompagnait au retour.

MM. et Mmes Georges Monin, Emile Cop et Antoine Roussel et Mme Norbert Martin étaient de passage à Brandon, la semaine dernière.

Le R. P. R. Bédard, O.M.I., de Lebret, a aidé au ministère durant la semaine sainte.

Dernière partie de cartes de la saison à Marcelin

MARCELIN — Le dimanche soir 3 avril, en la salle paroissiale, avait lieu la dernière partie de cartes de la saison. Cette soirée au profit des oeuvres paroissiales fut un succès, malgré la température inclémente et les mauvais chemins.

Au bridge, les 1ers prix furent gagnés par Mme Alex. Lagimodière et M. Raymond Desjardins; les 2èmes, par Mme Dora St-Laurent et M. Vincent Boulanger.

Au whist, pour les 1ers prix: Mlle Agnès Boulanger et M. Alva Godbout; Mlle Aline Renaud et M. Marcel Godbout reçurent les 2èmes prix. M. Denis Paulhus gagna le prix d'entrée et M. Emilien Leblanc, la lampe électrique qui fut raflée à cette occasion.

Va-et-vient

M. Georges Grenier a passé quelques jours en visite chez des amis, M. et Mme J.-B. Lépine, de Saskatoon.

M. Emile Neveu a assisté aux funérailles de son frère, Raymond, à Vancouver, C.B.

Nomination de Sr B. Dorais

La Rév. Sr Berthe Dorais, s.g.m., a été nommée supérieure provinciale pour une région couvrant une partie de la Saskatchewan et de l'Alberta. Cette nomination la place en charge de tous les hôpitaux des Soeurs Grises dans cette région, y inclus l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

La Rév. Sr Dorais a été élevée ici et fréquenta l'école de notre village dirigée par les religieuses de la Présentation de Marie.

Çà et là

Mme Arthur Grézaud, de North Battleford, a passé quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Julien Mercereau.

Lac Pelletier

M. et Mme Irvin Studer, Marilyn et Allen sont revenus sur leur ferme après avoir séjourné à Ottawa cet hiver. M. Studer est membre du parlement.

Mlle Yvonne Pelletier, garde-malade au Colorado, est en promenade chez ses parents, M. et Mme A. Pelletier.

M. Armand Pelletier a subi une opération à l'hôpital de Swift Current.

Mme Alphonse Pelletier est allée passer quelques jours à Swift Current.

M. Robert Alary est parti travailler en Colombie Britannique.

M. Raymond Arcand est revenu après avoir passé l'hiver à Montréal.

M. Gerry Hunckback, du collège de Yorkton, est venu passer les vacances de Pâques, avec ses parents M. et Mme Hunckback et Marie-Anne.

Naissance

Nos félicitations à M. et Mme René Ginet, à l'occasion de la naissance d'un garçon à l'hôpital de Swift Current.

Mlles Yvette et Yvonne Perron, Alice et Florence Robitaille, pensionnaires au couvent de Ponteix, sont venues pour les vacances de Pâques.

Assemblée annuelle de la branche française de la L.F.C. de P.-A.

PRINCE-ALBERT — L'assemblée annuelle de la branche française de la L.F.C. fut tenue le mardi 5 avril, en la salle de la cathédrale. Vingt membres étaient présents.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., directeur de la Ligue, adressa la parole. Mme Aristide Guillet, présidente, ouvrit l'assemblée par les prières de la Ligue et pour notre St-Père le pape.

Mlle Louise-A. Senécal, secrétaire-trésorière, fit lecture des minutes qui furent approuvées et donna un rapport des dernières activités. La soirée d'amateurs, la veillée sociale, le tirage du coussin, la vente de pâtisseries et d'articles remportèrent un très bon succès. Un don fut fait à l'Orphelinat St-Patrice. Mme Guillet et Mlle Senécal ont aidé la Fédération canadienne des aveugles. Mmes Albert-L. Pagé et Marie Vachon ont visité le sanatorium. Mlle L.-A. Senécal est bibliothécaire au Centre Catholique.

On fit lecture d'un mot de remerciement de la part de Mme W.-A. Boucher.

Une messe a été offerte pour Mme Romeo Nadeau, décédée en mars dernier, et les membres ont formé la garde d'honneur à son service funèbre.

Les membres ont reçu la communion en groupe le 1er dimanche du mois; il en sera ainsi pour le mardi 26 avril, fête de N.-D. du Bon Conseil, patronne de la Ligue.

Mme la présidente remercia sincèrement les membres pour leur généreuse collaboration durant l'année écoulée. A date, la branche française compte 50 membres.

Les officières pour l'année 1955-1956 sont: Mme Adolphe Lemieux, présidente; Mme Gaspard Brulé, vice-présidente; Mme Marie Vachon, secrétaire; Mme Armand Painchaud, trésorière, et Mme Victoria Taillefer.

On fit des projets pour la convention diocésaine de la Ligue, laquelle aura lieu à Prince-Albert les 31 mai et 1er juin prochains.

Soirée du Club Canadien

Plus de 150 personnes participèrent à notre soirée régulière, le dimanche 10 avril. Il y eut partie de cartes et de bingo sous la direction de M. P. Legault.

Résultats des cartes: 1er prix des dames, Mme Blanche Chénier, 97 points; 2ème, Mme Berthe Lefrançois, 92; consolation, Mme Emile Blanchard 65. Pour les messieurs: 1er prix, M. Marcel Goddu, 99; ex aequo pour le 2ème, MM. P. Hickey et A.-N. Goddu, 97, et après tirage ce dernier l'emporta; consolation, M. Raymond Gignac, d'Albertville, 65.

Heureux gagnants au bingo: MM. Aimé et Emile Brossard, d'Albertville; Burnie Krekbvich, Jimmie Villeneuve et Marcel Goddu; Mmes Laura Agarand, de Carrot River, et Alex. Logodin, de White Star.

Mme M.-A. Corriveau était en charge du goûter, assistée de Mmes A. Painchaud, M. Vachon, P. Legault et Mlle Aurélie Paulhus.

On remarquait plusieurs personnes des paroisses environnantes.

Nous espérons qu'une foule nombreuse assistera à notre soirée d'amateurs qui aura lieu le dimanche 24 avril. Ceux qui désirent participer au concours doivent donner leurs noms à M. J.-B. Gaudet, à la bijouterie Strohan, avenue Centrale.

Notre président, M. J.-G. Crépeau, nous annonça que ces soirées récréatives se continueront tous les dimanches soir, jusqu'à la fin du mois de mai.

Va-et-vient

Mlle Angèle Blanchard est partie récemment pour l'Ontario où elle rendra visite à des parents et amis.

Mlle Simone Gervais, institutrice à Périgord, était de passage à Prince-Albert et à Duck Lake, durant les vacances de Pâques.

Décès de M. Yves-Marie Cousin, à St-Isidore de Bellevue, Saskatchewan

St-ISIDORE DE BELLEVUE — Le lundi 4 avril est décédé subitement, dans notre paroisse, M. Yves-Marie Cousin, âgé de 71 ans et 5 mois.

M. Cousin naquit à Pleudaniel, Côtes-du-Nord, France, le 10 décembre 1883, et quitta son pays natal pour le Canada avec un groupe d'émigrants recrutés par M. l'abbé Gaire, en juin 1901. Il demeura d'abord à Grande-Clairière, Man., puis à Wauchope, Sask., où il résida durant 13 années. Le 14 janvier 1908, il épousa Marie-Jeanne Toullelan, et en 1916 s'établit à St-Brieux où il resta jusqu'en 1918. Puis il vint à St-Isidore de Bellevue où il vécut durant 37 années. C'était un homme pacifique et un bon chrétien.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 7 fils et 2 filles: Jean, de Timmins, Ont., Alexis et Louis, de St-Louis, Paul, Laurent et Pierre, de Bellevue, Joseph, de Hoey, Sr Yves-Marie (Eugénie), religieuse de la Présentation de Marie, de Duck Lake, et Alexina; ainsi que 14 petits-enfants. Un frère, Charles, est mort en Allemagne, en 1918, et une soeur, Marie-Anne (Mme L. Guiguet), de Vancouver, le précédèrent dans la tombe. Un autre frère, Jean-Louis, de Wauchope, et une soeur, Eugénie (Mme Paul Guiguet), de Casablanca, Afrique, lui survivent.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 6 avril, dans l'église paroissiale, au milieu d'une assistance sympathique. M. l'abbé H. Robert chanta le service.

Les porteurs furent les six fils du défunt et un beau-frère, M. Baptiste Toullelan, de St-Brieux, portait la croix. Tous les membres de la famille étaient présents à l'exception de Jean.

Remerciements

Mme Yves Cousin et la famille remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, soit par assistance aux funérailles, ou de toute autre manière, à l'occasion de l'épreuve qui vient de les frapper.

Ferland

Etaient de passage à l'occasion de Pâques: M. et Mme Roger Hamel, de Frenchville, chez M. et Mme Lucien Beaudoin; Mme Céline Douville et Mlle Madeleine Douville, chez M. et Mme Médelger Chabot; M. et Mme P. Gauvin, de Régina, chez M. et Mme Avila Chabot, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot, de Ponteix; Mlle Denise Fournier, de Régina, chez M. et Mme Louis Fournier; M. et Mme Maurice Langlois et famille et M. et Mme Armand Laberge et famille, chez M. et Mme Alex. Laberge; Mlles Gertrude Chabot, institutrice, de Hilda, Alta, et Jeannine Chabot, de Laflèche, chez M. et Mme Joseph Chabot; Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, chez M. Aimé Fournier.

M. Aimé Fournier est revenu chez lui après avoir passé l'hiver à New Westminster, C.B., chez ses parents.

M. Aubert, de Lévis, P.Q., travaille chez M. Louis Fournier.

Mme Edmond Tardif a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

Les vacances de Pâques ont ramené dans leurs foyers nos étudiants des collèges et couvents. Nos Soeurs enseignantes sont allées passer les leurs dans leur couvent de Ponteix.

TUCSON — M. Denis-E. Bouchard, étudiant canadien-français à l'université de l'Arizona, bénéficiera d'une bourse Fulbright, accordée par le gouvernement des Etats-Unis. Né dans la province de Québec, M. Bouchard, senior au collège des arts libéraux à l'université, située à Tucson, s'embarquera pour la France l'automne prochain. Il étudiera à l'université de Grenoble.

Cadillac

Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., du collège de Gravelbourg, desservit la paroisse pendant la semaine sainte et à Pâques.

M. et Mme Emile Chenard et famille ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Donat Chenard, de Gravelbourg, ainsi qu'à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien L'Heureux. Mme Bailleul les accompagnait et a visité ses amies, Mmes Gaudart, D. Piché, Rosario Morin et Hervé Geoffrion.

Mme Maria Defontaine a visité sa nièce, Mme Rodie, de Swift Current.

M. et Mme Hervé Lambert sont allés en voyage aux Etats-Unis. Ils voulaient se rendre à Great Fall, mais en ont été empêchés par une terrible tempête de neige.

M. et Mme Narcisse Laverdière, ainsi que M. et Mme Lucien Laverdière, de Lac Pelletier, étaient en visite le jour de Pâques chez les familles Sylvain.

Wolseley

Etaient de passage en fin de semaine, chez leurs parents: Mlles Léona Dureau, Laurina Noels, Florence Bonneville, Yvette Laverdière, Georgina Béliveau, M. et Mme A. Pow, tous de Régina; Mlle Alma Dubé, de l'Académie du Sacré-Coeur de Régina.

M. et Mme Emile Dureault allèrent visiter leur fils, Georges, à Calgary.

MM. et Mmes Emile Coueslan, Gordon Tetlock, Vince Coffey, George Young et familles, de Régina, et M. et Mme René Coueslan, de Broadview, étaient les invités de M. et Mme Frances Coueslan, dimanche dernier.

Le jour de Pâques, MM. et Mmes Louis et Léo Dureault visitaient leur mère, Mme Boutin, de St-Hubert; M. et Mme Henri Coueslan étaient de passage chez M. et Mme Fred Stephens, de Moosomin; M. et Mme Adrien Bonneville, René et Florence et M. et Mme Ray. Pollock, chez M. et Mme Fred Dolter, de Sintaluta; M. et Mme A. Pitre et Adeline, chez M. et Mme A. Roy, de Montmartre; M. et Mme E. Couckyt et famille, chez M. et Mme Vanaelst, de Candiac; M. et Mme Edwin Pitre et fillette, chez M. et Mme Wyatt, de Broadview; M. et Mme Emile Souchotte et famille, chez les familles Wilhidal, de Grayson.

M. et Mme B. Anderson et Betty, de Régina, M. A. Flette, de Saskatoon, M. et Mme Jean Lévesque et famille, de Montmartre, M. et Mme Norman Jack et M. Malone, de Lebret, visitaient M. et Mme Lucien Dureau, durant la fin de semaine.

M. Ray. Pollock, de Saskatoon, vint en vacances chez M. et Mme Adrien Bonneville.

Entrée solennelle des enfants de choeur, à Meadow Lake, Sask., à l'occasion de la fête du couronnement de l'Année mariale, le 8 décembre 1954. Une gracieuse statue de la Vierge du Sourire avait été superbement décorée pour la circonstance et une riche couronne de fleurs fut déposée à ses pieds par le R. P. A. Girard, O.M.I., curé.

Réunion de la Ligue Catholique à Peterson

PETERSON — A leur réunion mensuelle, les membres de la Ligue eurent le plaisir d'avoir la présence de leur directeur, le R. P. P. Loehr, O.S.B. Malgré les mauvais chemins, plusieurs membres se rendirent à la demeure de leur présidente, Mme Y. Julé, où elles entendirent la lecture du rapport annuel ainsi que d'une lettre de Mme Jesse Lowe, présidente diocésaine de la Ligue.

La formule pour les nominations diocésaines fut remplie et les préparatifs terminés au sujet du souper de noces du 12 avril.

Mme Tony Sluchinski montra une photo prise durant le cours de défense civile à Fort Qu'Appelle.

Les élections auront lieu le 3 mai, à la prochaine réunion de la Ligue.

Mme Yves Julé fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Mlle Germaine Rault donnera le prix de présence pour la prochaine réunion qui se tiendra chez Mme Alain Basset.

Nos remerciements vont à M. Alain Tremel pour le bel ouvrage fait à la construction d'une banquette de sanctuaire, et aussi une petite table pour le sanctuaire. L'an dernier, M. Tremel nous fournissait 4 bancs pour enfants de choeur, le tout fini en bois naturel.

Le nouveau crucifix, don de M. et Mme Jean-Baptiste Tremel, a aussi été complété et posé au centre de notre autel, au sanctuaire.

Diner et bingo

Le diner et le bingo qui furent organisés par les Dames de la Ligue Catholique eurent lieu le 27 mars, après la messe célébrée par le R. P. Philip Loehr, O.S.B. Malgré la mauvaise température des jours précédents et la sérieuse épidémie de grippe, nous avons réussi à faire $55.00.

Ça et là

M. Emile Detillieux passa une semaine à Saskatoon, récemment.

M. et Mme Jos. Delsey, de St-Denis, sont venus chercher leurs petits-enfants, Angèle et Roger, qui passèrent quelque temps avec leurs oncle et tante, M. et Mme Robert Dauvin, pendant le séjour de Mme Delsey à l'hôpital St-Paul, Saskatoon.

Mmes Tony Sluchinski et A. Basset sont revenues enchantées d'un voyage de quelques jours à Fort Qu'Appelle, où elles ont suivi un cours de défense civile comme représentantes de la Ligue des Femmes Catholiques.

M. et Mme Jean Tremel se rendirent à Saskatoon en visite chez M. Louis Bruyr, père de Mme Tremel.

La Semaine d'Education

Deux journées furent réservées à la visite des parents aux écoles Curwood, Red Willow et Mesdonsley. Beaucoup de parents s'y rendirent et passèrent une agréable après-midi admirant leurs enfants à l'oeuvre. Un délicieux goûter fut servi.

Ça et là

M. et Mme Robert Dauvin et famille se rendirent à Prud'homme en visite chez leurs parents, M. et Mme Napoléon Hounjet, le 3 avril.

M. Emile Dauvin ainsi que Mme Walter Chantler et le petit Hubert Lowe passèrent quelques jours à l'hôpital Ste-Elisabeth.

Beaucoup de nos gens sont sérieusement malades à la maison. M. Leo Wurm est dans le plâtre et ne pourra travailler avant plusieurs mois.

Mme Joseph Wurm est sous soins médicaux pour une couple de mois; son état semble s'améliorer tranquillement.

M. Gaétan Rault a été malade presque tout l'hiver.

Baptêmes

Le 27 mars: Paul-Yves-Joseph, né le 25 février, enfant de M. et Mme Marcel Dauvin. Parrain et marraine, M. et Mme Yves Julé, oncle et tante de l'enfant.

Né le 14 février à M. et Mme Maurice Dauvin, un fils, baptisé sous les noms de Charles-Valentin. Parrain et marraine, Joseph et Marguerite Dauvin, frère et soeur de l'enfant.

Né à M. et Mme Andy Goodhope, un fils, le 6 avril.

Née le 3 mars, une fille à M. et Mme Robert Collin; baptisée sous les noms de Janette-Marie.

Festival français présenté par les élèves de l'école de Delmas

DELMAS — Le dimanche 3 avril eut lieu le 2ème festival français à Delmas. M. l'abbé Arthur Marchildon, visiteur des écoles, agit comme juge, tandis que M. l'abbé Gilles Contant, directeur au collège de Prince-Albert, enregistra le programme.

Programme

Duo de piano — Mlles Charlotte Prince et Stella Lacoursière.

Chant mimé — Elèves des grades I et II.

Récitation — Marcel Michaud.

Lecture — Jocelyne et Geneviève Blais, grade I.

Récitation — Bernadette Michaud.

Lecture — Louise Blais, Dale Côté et Lionel L'Heureux, grade II.

Piano — Garry Côté.

Choeur — Les élèves des grades III et IV.

Récitation — Marc Blais.

Lecture — Madeleine Blais et Joanne Côté, grade III.

Récitation — Gérald Rainault.

Lecture — Conrad Bernier et Denis Grosjean, grade IV.

Piano — Juliette Blais.

Choeur — Les élèves des grades V et VI.

Récitation — Rolande Richard et André Roy.

Lecture — Rolande Richard, Hélène Grosjean et André Roy, grade V.

Récitation — Jeannette et Antoinette Blais, grade VI.

Lecture — Yvonne Lafrance, Esther Audette et Luc Blais, grade VI.

Choeur — Les élèves des grades VII à XII.

Lecture — Raymond Blais, grade 7.

Chant — Garçons des grades VII à XII.

Lecture — Céline Roy, Eveline Rainault et Gilberte Audette, grade VIII.

Choeur — Les élèves des grades VII à XII.

Duo de piano — Marcelle et Rolande Richard.

Chant — Antoinette L'Heureux.

Choeur — "Sursum Corda", la devise de notre école: les élèves des grades VII à XII.

Gagnants

Madeleine Blais et Lionel L'Heureux se classèrent premiers pour la lecture des grades I à III; Céline Roy et Esther Audette furent gagnantes des grades IV à VIII.

Marc Blais fut premier pour la récitation des grades I à III, et André Roy, pour les grades IV à VIII.

Les choeurs des grades VII à XII furent jugés supérieurs aux autres, mais celui des grades V et VI reçut des félicitations pour son originalité; et celui des grades III et IV, pour sa diction.

Un numéro tout à fait remarquable par son brio fut le duo "Poet and the Peasant Overture", par Marcelle et Rolande Richard.

M. l'abbé Contant, M. l'abbé Marchildon et le R. P. J. Bidault, O.M.I., curé, félicitèrent les professeurs et les élèves.

Le lendemain, M. l'abbé Contant visita les différentes classes de notre école. Nous espérons qu'il vienne souvent nous visiter.

Ça et là

Mlle Marie Lacoursière est revenue parmi nous pour quelque temps.

M. et Mme Romuald Lavoie sont de retour d'un voyage dans l'est du pays.

M. et Mme Omer Michaud sont en voyage à St-Paul, Alta.

M. Edgar Laflamme est revenu à Delmas après s'être absenté pendant l'hiver.

Beaucoup de visiteurs sont venus passer le congé de Pâques à Delmas, entre autres: Mlles Jeannette Rainault, Thérèse Lessard, Emilie Boudreau et Henriette Prince.

Prompt rétablissement à nos malades: Mlles Jeanne et Béatrice Lacoursière, Mme Romuald Bernier et M. Bernard Rainault.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Cette semaine, un des ouvriers de la première heure à CFNS, M. Théodore Préfontaine, gérant depuis près de deux ans et qui était avec nous au tout début comme sous-gérant, termine son travail au service de votre poste français. Il sera remplacé comme gérant par M. Charles Papen, une autre personnalité bien connue de la plupart de nos auditeurs.

Même si M. Préfontaine demeure directeur du poste CFNS, nous tenons à lui rendre hommage ici pour son travail de chaque jour et sa compréhension qui ont fait de lui un ami de tous les employés qu'il a dirigés au nom de Radio-Prairies-Nord Ltée. Nous tenons à souligner le dévouement de M. Préfontaine, qui n'étant plus à l'emploi régulier du poste, a sacrifié des veillées entières pour mettre ordre à la comptabilité et régler certains problèmes administratifs; tout cela, pour une faible rétribution. Il faut être au poste pour savoir quelles sortes de problèmes se présentent et combien il faut passer d'heures à la préparation de certaines décisions. M. Préfontaine n'a jamais refusé de se mettre à la tâche et nous croyons que ses décisions ont été les bonnes, dans la grande majorité des cas.

Certains soutiendront peut-être qu'il y a eu des erreurs. Nous pourrions répondre qu'il n'y a, paraît-il, que deux genres de personnes qui ne font pas d'erreurs: les morts et les fous. Mais quand un homme peut diriger une entreprise dont la situation financière était loin d'être rose, à la satisfaction des directeurs, durant deux ans, nous pouvons dire "Bravo!" M. Préfontaine a donc droit, nous en sommes convaincus, aux félicitations et à la reconnaissance des auditeurs de langue française du nord de la Saskatchewan. A M. et Mme Préfontaine et à leur famille, nous souhaitons succès, santé et bonheur.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos auditrices que Mme "Ninette" Papen revient au poste et qu'elle aura l'occasion de préparer de nouveau certaines émissions à leurs intentions. Nous attendons aussi, au moment de rédiger cette chronique, un nouvel annonceur-rédacteur, en la personne de M. Michel Martin, de Montréal. Nous leur souhaitons, ainsi qu'à M. Papen, la plus cordiale bienvenue!

Dumas

Mme Germaine Dauphinais est de retour de sa promenade chez ses enfants, à Trail, C.B., où elle passa un mois. A son retour, elle était accompagnée de son fils, Maurice.

M. O. Legault est allé visiter ses parents et amis à Ponteix.

M. et Mme André Baudu et leur petit René sont allés rendre visite à leurs parents, à Kipling.

Mlle Irène Filteau passa ses vacances de Pâques chez ses parents.

M. Roland Boulet, d'Alida, est venu visiter ses parents. Son père, M. A. Boulet, l'accompagna à son retour à Alida.

La journée de l'A.C.F.C.

VONDA

Percepteurs: MM. Félix Loiselle, Joseph Hamoline, Wilfrid Nobert, Mlle Désirée Hamoline.

$3.00: Joseph Hamoline, Anastase Rivard, Zénon Lepage.

2.00: Jérôme Hamoline, Mlle Désirée Hamoline, M. l'abbé Ouellet, Jérôme Florizone, Alex. Fedora, Philippe Bussière, Rosaire Bussière, Adjutor Lepage, Wilfrid Nobert, Emile Hamoline, Victor Detillieux, Edouard Lepage, Félix Loiselle, Philippe Rivard, Albert Lepage, Gustave Denis, Mlle Juliette Lepage, Léopold Hamoline, Edgar Detillieux, Antonio de Margerie, Gaston Detillieux, Léon Bussière, S.-J. Willett, Les Filles de la Providence, Dominique Beaulieu.

1.50: Emile Bussière.

1.00: Jean Hamoline, Joseph Puits, Ernest Parent, Alcide Bussière, Ernest Beaulieu, Louis Lepage, Octave Hamoline, Alonzo Martineau (père), Roger Bussière, Armand Bussière, Fernand Denis, Alonzo Martineau (fils), Jacques Hamoline, Wilfrid Latour, Claude Bussière, Gérard Lepage, Delphis Lepage.

0.50: Albert Hamoline, Wilfrid Lepage, Mme Dansereau, R. Fortin, Albert Marchand.

Total: $80.00

DUCK LAKE

Conférencier: M. Pierre Gareau, vice-président de l'Association des Commissaires d'écoles, de Bellevue.

Percepteurs: Mmes Aline Dumais, Thérèse Maiers, Cécile Baribeau, Madeleine Dumont, Mlle Alice Doucette, MM. Arthur Pezeril, Anatole Houle, Ferdinand Lanovaz, Roland Pelletier, R. Archambault, Gérard Como, Robert Forseille, Auguste Pogu, Emile Beaulieu, Joseph Lanovaz, Albert Perret, Guy Pelletier, Georges Gauthier, Paul Turgeon.

$3.00: Mlle Alidie Bouvard.

2.00: Jean Fiolleau, Josaphat Pelletier, Mme Cécile Loveday, Lucien Forseille, J.-B. Mahé, Ferdinand Lanovaz, les Srs de la Présentation, Edouard Périllat, Jean Forseille, Mlles Lina et Alice Doucette, Mme Ernest Insinger, Ludger Pelletier, Joseph Lanovaz, Mme Joseph Perret, Cyrille Klein, Camille Doucette, Joseph Mariani, Guy Pelletier, John Lebiszczak, Auguste Tournier, Gustave Mandin, Mme Thérèse Maiers, Mme Victor Samletzki, Joseph Fisher, Camille Gervais, Harold Stangby, Benoit Perret, Georges Lemauviel, Alex. Baribeau, Mme Yvonne Brunelle, RR. PP. Oblats, Marcel Lanovaz, Raymond Caron, Ecole St-Michel, Jacques Betemps, J.-B. Mauvieux, Marcel Perrin, Alphée Pelletier, Auguste Pogu, Laurent Perret, Achille Desjardins, Paul Turgeon, Marc Gervais, Léonard Doucette, Eugène Périllat, Mlle Doris Archambault, Rodolphe Archambault, Eugène Tournier, Willit Doucette, Henri Périllat, Charles Dumais, Pierre Como, Joseph Groulx, P.-E. Pelletier, Mlle Alexandrine Nicolas, Ray. Jungman, Ovide Dubé, Henri Lacroix, Mlle Berthe Chiasson, Fortune Forseille, Georges Debray, Roland Pelletier, Raymond Pelletier, Ernest Doucette, Sam Boyer, Albert Perret, Isidore Doucette, Joseph Turgeon, Marcien Forestier, Adèle Périllat, Mme Marie Pogu, Mme Rémi Pelletier, M. l'abbé Emile Touchet, François Richard, Mme Carl Farwell, Désiré Forseille, Mme Amédée Cécillon, André Lanovaz.

1.50: Marcien Doucette, Emile Beaulieu.

1.00: René Lanovaz, Mme Albert Pelletier, Dr J.-R. Paré, Arsène Dubé, Augustin Debray, Clément Perret, Raymond Perrin, Paul Perrin, Joseph Ferguson, André Gauthier, Joseph Bonnet, Jeannine Levangie, Raymond Périllat, Omer Como, Léa Lemauviel, Arthur Pezeril, Anatole Houle, Philippe Desjardins, Emile Blanchard, Adélard Laviolette, Louis Lanovaz, Edouard Lanovaz, Arthur Schmidt, Gérard Perret, Joseph Thibault, Clarence Lanovaz, Robert Forseille, Paul Klein, Mme Verna Perret, Ernest Dumont, Joseph Blanchard, Paul Isinger, Lucien Périllat, Emile Lanovaz, Charles Boyer, Georges Gauthier, Jérémie Brûlé, Mme Lily Vien, Albert McLean, Mme René Bonnet.

0.50: D. Comeault, Arsène Gagnon, Mme Herschel Misener, Allan Dumont, Francis Leray, Gilbert Périllat, Albert Fisher, Joseph Gervais.

0.25: Charles Courant, Mme Henri Paul, Frédéric Fortier.

5.25: Divers.

Total: $212.00

LISIEUX

$2.00: Mgr Rodrigue Lussier, P.D., Arthur Chrétien, Amédée Faucher, Gustave Tessier, Mme Louise Ronceray, Adam Lanoie, Emilien Préfontaine, Philippe Préfontaine, Paul Lamontagne, Ubald Audette, Olivar Rondeau, Léopold Bouvier, Cléophas Chrétien, Georges Faucher, Jules Tessier, Armand Fafard, Georges Sabourin, Emile Fafard, Omer Préfontaine, Bernard Préfontaine, Henri Bouvier, Emerile Lélisle, Joseph Chrétien, Albert Emond, Grégoire Faucher, Fred Riel, T. Hubert, Paul Sabourin, Normand Fafard, Georges Préfontaine, Claude Préfontaine, Mlle R.-H. Beauregard, les Srs des SS. NN. de Jésus-Marie.

Total: $66.00

DOMREMY

Contribution globale: $230.00

ALBERTVILLE

Contribution globale: $115.00

ST-BRIEUX

Contribution globale: $200.00

ZENON PARK

$5.00: Les Frères du Sacré-Coeur, Les Religieuses du Couvent.

3.00: Les Soeurs de l'hôpital Notre-Dame.

2.00: M. Gérard Chabot.

280.00: Rapport précédent.

Total: $295.00

VAL-MARIE

Contribution globale: $110.

ST-LOUIS

Contribution globale: $75.

MONTMARTRE

Percepteurs: MM. Ulric Giroux, Edmond Perras, Georges-A. Caron, Armand Labrèche, Hervé Giroux, Emmanuel Breton, Martial Beaudin, Emile Langlois, Joseph Joubert, Léo Martel.

$10.00: Couvent du Sacré-Coeur.

5.00: J.-A. Caron.

4.00: René Giroux, Louis Fournier, Léger O'Shaughnessy, Ulric Giroux, Régis Ferraton, Ernest Toupin, Emile Giroux, Octave Thériault, Georges Caron, Jean Perron, Philomène Perras.

3.00: Louis Douan, J.-B. Ferraton, Damiel Perron, Emmanuel Breton, Honoré Perron.

2.25: Joseph Labrèche.

2.00: W.-C. Coupal, Armand Labrèche, Floyd Kirkpatrick, Emilien Labrèche, George Sterbling, Ernest Langelier, Wilfrid Perras, Ben Ferraton, O. Langlois, Emile Langlois, Gérard Morin, Georges Lerminiaux, Eva De Decker, Estelle Bilodeau, Peter Dusyk, Palma Goulet, Ludovic Ferraton, Denis Giroux, Ernest Rioux, O. Robert, M. l'abbé J.-A. Foisy, Joseph Joubert, Hervé Giroux, B.-J. Coolican, Urgel Lafontaine, Nick Kaczmar, Hélène Lachambre, Marcel Lachambre, Clément Lerminiaux, H.-E. Lavoy, P.-E. Beauchemin, Arthur Coolican.

1.70: Alice Robert.

1.50: H.-P. Martel, Alvarèse Perras, François Perras.

1.00: Fernand Langlois, Engelbert Coupal, Léon Lachambre, Lucien Vertefeuille, Léo Martel, Marthe Poirier, Rémi Sauvé, Adrienne Faubert, Joseph Ferraton, Emile Rainville, Ernest Thériault, Maurice De Decker, Antonio Boudreau, Albert Boudreau, H. O'Shaughnessy, Katie Perras, Gérald Faubert, Hubert Mouly, Amable Coupal, Laurent-D. Coupal, Edmond Perras, Willie Sauvé, Léo Brière, Jean Lévesque, René Oudot, Mme A. Beaulieu, Ovila Leclaire, Adélard Rioux, Pierre Deguire, Willie Perras, Max Coupal, Walter Lavoy, Victor Baril, René Ven Helleputte, Wilfrid Coupal, Gérard Giroux, Victor Perron, Léo Coupal, Yvonne Ecarnot, Marcel Lévesque, Laurent Perras, Gabriel Du Mérac, Réal Coupal, Martial Beaudin, Marcelin Perras, P. Lacoursière, Ida Giroux.

0.50: Hector Perras, Philippe Martel, Roland Faubert.

20.00: Divers.

Total: $214.95

Domremy

Ça et là

M. et Mme D. Jordan et leurs enfants, de Humboldt, passèrent la semaine sainte chez les parents de Mme Jordan, M. et Mme A. Doucet. Ces derniers sont allés, le dimanche de Pâques, visiter leur fils, Léo, et leur gendre, M. A. Baribeau, à Saskatoon.

M. et Mme Jos. Lefebvre sont venus par avion, de Lachine, P.Q., pour les funérailles de leur oncle, M. J. Lefebvre, décédé le 2 avril, à l'âge de 79 ans.

M. J. Gormican, employé à la banque, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, à Régina.

Etaient en visite pour la fin de semaine: chez M. et Mme P. Baudais, M. et Mme Jack Day, de Prince-Albert; chez M. et Mme H. Baudais, Jean Wells ainsi que M. et Mme P. Beauchêne; chez M. et Mme Ed. Betemps, leur fils, Jimmy, et son épouse, de Demaine; chez M. et Mme P. Blondeau, leurs fille et gendre, M. et Mme C. Hannotte et leur bébé, de Prud'homme; chez M. et Mme Gustave Baudais, Mme Ménard et M. et Mme Emeril Robert, jr, de St-Brieux; chez M. et Mme Clément Guillet, M. et Mme Laurent Poitras et M. et Mme Howard Hardie, de Calgary; le petit Gérald Guillet les accompagna au retour.

Autres visiteurs de passage: Rupert Kuppender, de Calgary, Alta, David Chatelain et H. Baudais, jr, de Saskatoon; M. et Mme Raymond Bremner et leurs enfants, chez M. et Mme Jean Bremner et autres parents.

Laurent Georget, fils de M. et Mme A. Georget, a passé les vacances de Pâques chez ses grands-parents, M. et Mme J.-A. Georget, de Prince-Albert.

Nos malades

Mmes A. Rompré et L. Mareschal sont revenues de l'hôpital de Cudworth, et Mme H. Bremner, de l'hôpital de Prince-Albert.

Ambassadeur en Irlande

LONDRES — Sir Alexander Clutterbuck, haut commissaire britannique en Inde, a été nommé ambassadeur anglais en Irlande. Sir Alexander, âgé de 58 ans, a été haut commissaire britannique au Canada de 1946 à 1952, date à laquelle on lui confia le même poste à La Nouvelle-Delhi.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Résultats scolaires

A la lecture des notes qui eut lieu le 31 mars, les premiers pour chaque classe furent annoncés comme suit:

Méthode: Gabriel Roy, 86.4; Gérard Glenn, 84.5; Claude Lacasse, 79.4.

Syntaxe: Maurice Emond, 85.6; Gabriel Lemoine, 80.5; Normand Boisvert, 79.2.

Eléments Latins: Albert Aime, 81.7; Denis Hupe, 80.2; Edmond Lacasse, 79.6.

Eléments Français: Albert Vermette, 67.4; Marc Alarie, 66.

* * *

Séance des Versificateurs

La soirée du dimanche 3 avril avait été confiée aux élèves de Versification, et ces derniers firent honneur à leur classe. Les récitations et les divers morceaux étaient bien préparés et furent rendus avec force. Tous les élèves ont joui de cette soirée, et les Versificateurs méritaient bien ce succès.

* * *

Distribution des trophées

Le Comité des Jeux profita de la séance des Versificateurs pour rendre hommage aux vainqueurs des ligues de gouret. Les trois équipes gagnantes, les Enragés, les Trappeurs et les Pygmées, furent officiellement proclamées et les joueurs se présentèrent pour boire à la coupe de la victoire et recevoir leurs prix. Trois élèves, choisis par leurs confrères pour leur esprit coopératif, se présentèrent également pour recevoir leur trophée. Le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, adressa la parole et présenta une coupe à Pierre Roy. La coupe donnée par le R. P. O. Guy, O.M.I., fut attribuée à Fernand Letain. Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur, remit la troisième coupe à Pierre Marcon. Les trois élus durent faire leur part en prononçant chacun un discours.

* * *

Visite du T. R. P. Général

Le dimanche 3 avril, nous avions le bonheur de recevoir au Juniorat le T. R. P. Léo Deschatelets, O.M.I., supérieur général des Oblats. Un souper, servi à 5 h. p.m. au réfectoire des élèves, groupait un bon nombre de Pères et de Frères venus pour offrir leurs hommages au T. R. Père Général. Le R. P. Deschatelets nous quittait le soir même pour Montréal.

* * *

Nos anciens

1918-1919: Aimé Benoit, Basil Colloton, Emile Corbeil, Arthur Cousineau, Paul Dussault, Emile Gareau, Léon Jalbert, Rudolphe Kunz, L.-P. Laflèche, Emile Lamontagne, Paul Lang, L'Heureux, Moneta, Hilaire Ouellette, Antonio Payement, Eno Pompello, Joseph Sarazin, Jules Savoie, Gabriel Savoie, Arthur Smith, Jules St-Pierre, Antony Taylor, Frank Thomas, Romain Tressenberg, Gilles Trottier.

1919-1920: Auger, Bérard, Lucien Bousquet, Walter Brenner, Louis Cadorette, Joseph Castonguay, Auguste Desrosiers, René Gagnon, Kasmir Golembieski, Michael Hagel, Alexandre Jutras, Pierre Jutras, Gérard Laflèche, Oliva Laflèche, Louis-P. Lamontagne, Philippe Lemire, Paul L'Heureux, Charles-Henri Paradis, Antoine Paradis, Joseph Resch, Gustave Schmidt, Peter Selinger, Stevens Shivak.

1920-1921: Raoul Bélanger, M. de Bretagne, L.-P. Cinq-Mars, Charles Cordès, Léon Desmarais, Léopold Gareau, Walter Hrankowski, Krank Hycza, Joseph Joyal, Guillaume Jutras, Philippe Laflèche, Armand Laflèche, J. Lemire, N. Lemire, Brunelle Levéillé, Albert Lemoine, Ed. Martens, Albert Maurice, Auguste Pelland, Philippe Sarzin, Auguste Skorzamski, James Stadford, Graham Verey.

Publications obscènes prohibées

WASHINGTON—Le Sénat américain a adopté et déféré à la Chambre des représentants deux bills relatifs aux publications obscènes. La première de ces mesures interdit tout transport de telles publications entre Etats, tandis que la seconde reclassifie et redéfinit les publications obscènes.

Le bill relatif au transport déclare que c'est un acte criminel que de transporter des publications obscènes entre les Etats en vue de les vendre ou de les distribuer. La peine prévue est une amende d'au plus $5000 ou l'emprisonnement jusqu'à 5 ans, ou les deux à la fois.

La mesure qui redéfinit les publications obscènes abroge la définition actuelle pour la remplacer par la suivante: "Tout article, chose, dispositif, ou substance obscène, lascif, indécent, sale ou vil".

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 20

Une bolt — Un boulon.
Du coal tar — Du goudron.
Du papier sablé — Du papier de verre
Du brin de scie — De la sciure de bois (du bran de scie).
Un terrain planche — Un terrain plat.
Des overalls — Des salopettes.
Un moulin à laver — Une laveuse.
Un set de pentures — Une paire de pentures (de charnières).
Des planches craquées — Des planches fendues.
Un moulin à scie — Une scierie.
C'est fireproof — C'est incombustible
Une hose — Un boyau d'arrosage.
Un raincoat — Un imperméable.
Des couvre-pieds — Des couvre-lits.
Du pain brun — Du pain de son.

LES TROIS GAGNANTS

1. **Peter Carney, Dunrea, Man.**
2. **Jeanne Verrier, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.**
3. **Yvette Pinette, Ste-Amélie.**

Concours JFM

Concours no 23

Nous présentons aujourd'hui le vingt-troisième et dernier d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Deuxième prix offert par le Secrétariat de la province de Québec.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 23 avril à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 7 mai.

1. Te-tu ach'té une nouvelle Easter Bonnet pour Pâques?
2. Gee qui faisaient beaux dehors; on a été capable de mettre nos Easter suits.
3. J't'assez happy, on a tout fini nos exams, pis j'en ai pas coulé une.
4. As-tu vue le bonhomme qui a slide dans le mud-puddle drette en avant du shack sur l'autre street?
5. As-tu joué des bonnes jokes à April Fool?
6. As-tu regardé le television hier? A maison, on a un nouveau set.
7. Savais-tu que les Drive-Ins ont ouvert le Easter week-end?
8. Sais-tu quoi? J'ai vue une donkey qui avait un sheet blanc sur le dos!
9. Les boys veulent faire un party le 27; Je sais pas ousse que ça va être.
10. J'ai été me chercher un birth certificate au Parliament Buildings.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

Quand arrive la brise printanière, les jeunes garçons et . . . la **Rév. Soeur Mary Lorenzo**, de l'école du St-Nom, de **Chicago**, répondent à l'appel des billes! On voit ici **Domingo Rogers** et **John Bernardink** (à droite), en train de surveiller le jeu de la Soeur. (NC)

Championnat provincial gagné par Provencher

Rarement saison d'hiver s'est terminée avec plus de victoires pour les équipes sportives de Provencher. Déjà au tournoi du jeu de quilles, Provencher s'est adjugé le championnat des écoles supérieures en remportant le trophée H. B. Scott.

L'équipe de gouret de Bantam A vient de se distinguer dans un tournoi plus sensationnel encore en remportant le championnat provincial.

Après avoir éliminé bien d'autres équipes, entre autres celles du collège, notre équipe s'est vu qualifiée pour le championnat de Winnipeg en battant les Excelsior par 5 à 2, et elle fut classée comme finaliste pour le championnat provincial.

Cette finale devait comporter deux parties qui, toutes deux, furent âprement disputées. Nos adversaires, cette fois, n'étaient autres que des joueurs de Brandon: grands gaillards, fortement charpentés qui, à première vue, semblaient en forme pour donner du fil à retordre à nos joueurs. Mais les apparences peuvent tromper et une fois de plus l'esprit d'attaque et la précision au jeu devaient l'emporter sur la taille et le poids.

A la première manche, notre équipe sortit honorablement avec un point d'avance. Peut-être faut-il attribuer la victoire à l'encouragement que reçurent nos joueurs de la part de 300 de leurs camarades venus pour les encourager à l'amphithéâtre de Winnipeg?

La finale devait se dérouler à Brandon. Une première fois on se rendit là-bas, inutilement, car le mauvais état de la glace ne permit pas de jouer. Finalement, le jeudi saint, on s'embarqua une seconde fois, non sans quelque appréhension. Sur son propre terrain, l'équipe de Brandon se laisserait-elle battre? De quel bénéfice pouvait-être l'unique point d'avance que nous avions? Et puis il ne fallait pas compter ici sur autant d'appui qu'à Winnipeg.

Pourtant tout se déroula mieux qu'on aurait osé l'espérer. A la fin de la première période, G. Labossière et P. Boulanger avaient déjà marqué deux buts. Durant la seconde période, l'équipe adverse s'est ressaisie et a pu égaliser. La troisième période devait amener la décision finale en notre faveur par 5 points contre 4. Durant cette période, ce fut surtout R. Van Belleghem qui se distingua en marquant deux buts de suite. L'autre fut marqué par P. Boulanger, aidé par C. Bouvier et M. Provencher. Les deux derniers buts revinrent à l'équipe de Brandon qui, malgré tous ses efforts, ne parvint pas à égaliser. Notre gardien de but, R. Novog, mérite une mention toute spéciale. Plusieurs fois, et dans des situations particulièrement critiques, il parvint à bloquer la rondelle.

Longtemps encore on se souviendra à Provencher de cette saison de gouret. Elle a montré ce que peuvent faire un vrai esprit d'équipe et la détermination des joueurs de faire honneur à leur école.

Un père de famille devient trappiste

CONYERS — M. L. H. Dehner, 66 ans, a prononcé ses voeux solennels comme moine trappiste à l'abbaye Notre-Dame-du-St-Esprit, rompant ainsi ses liens terrestres avec ses huit enfants. Mais en faisant ces promesses pour la vie, le R. F. Ambrose se rapproche de tous ses 8 enfants, surtout des cinq qui sont eux-mêmes religieux.

Ex-fabricant de cigares à Burlington, Iowa, le R. F. Ambrose est entré au monastère de Conyers à l'automne de 1949, soit deux ans et demi après la mort de sa femme. En 1943, cette dame avait été désignée comme "mère catholique de l'année" par la Conférence catholique nationale de la vie de famille.

Assistaient à la profession solennelle du R. F. Ambrose, ses 22 petits-enfants et ses 3 fils prêtres. L'un de ses fils est le R. P. Philip Dehner, O.C.S.O., également moine de l'abbaye de Notre-Dame-du-St-Esprit. Le R. P. Philip, âgé de 37 ans, est entré chez les Trappistes après avoir servi trois ans et demi dans l'armée, dans la région du golfe Persique, au cours de la seconde grande guerre.

ROUTIERS
Clan Larigaudie

Pour goûter pleinement les joies de Pâques nous avons voulu nous préparer spirituellement par une récollection selon une formule un peu spéciale. Les chefs d'équipe E. Desautels et F. Arnaud ont fait des méditations à haute voix fort appréciées. L'aumônier du clan, le R. P. Behr, S.M., nous a donné une explication détaillée de ce qu'on peut appeler la spiritualité de la route. Une messe du soir face au peuple, dirigée par G. Ste-Marie, chef de clan, a dignement clôturé ces moments de recueillement.

On peut vraiment parler d'une spiritualité de la route. La route en effet est une école de vertu pour celui qui se laisse modeler par elle.

Elle enseigne le dépouillement en faisant renoncer au confort, au superflu. Elle est l'ennemi des complications et nous fait avouer nos torts quand nous nous sommes trompés de direction. Elle développe la maîtrise de soi car elle n'est pas toujours agréable. Les ampoules, la chaleur, la pluie, la poussière, tout cela il faut le supporter et sans importuner les autres.

La route nous aide dans le combat pour la pureté. Elle nous plonge dans une atmosphère où l'on respire mieux; elle donne satisfaction à nos besoins sentimentaux en permettant de belles amitiés fondées sur une communauté de goût et d'idéal.

La route nous oblige à la charité individuelle et sociale. Elle oblige à rendre des services et à en accepter. Une charité qui s'exerce tout d'abord à l'intérieur du clan par la fusion des classes, des catégories. Mais elle ne se limite pas à ceux du clan; elle tend à s'exercer à l'égard de tous et sous les formes les plus variées. Par-dessous tous les vêtements l'homme est d'abord l'homme. Les préjugés doivent tomber entre gens d'éducation différente ou formés selon des méthodes différentes. Sous une écorce parfois rude il faut découvrir les valeurs spirituelles qui seules permettent de juger équitablement.

La route prépare aussi aux apostolats futurs. Le chant des routiers en particulier est un joyeux outil de propagande, un instrument d'apostolat souvent plus efficace que bien des discours. Les statistiques sont là pour démontrer que les clans routiers ont toujours été d'étonnantes pépinières de vocations sacerdotales et religieuses. De l'idée de service on vient tout naturellement à l'idée de "plus haut service".

La route est une école de vie. Ses enseignements restent pour la vie: leçons de dépouillement, souvenir des amitiés, goût du service. Le routier, au contact de la méthode du mouvement, acquiert un certain style de vie qui lui reste toujours.

C. TENACE

Station soviétique près du pôle nord

PARIS — L'Union soviétique va installer une nouvelle station d'observation près du pôle nord. Elle prendra le nom de "Pôle Nord 5" et sera située dans la région centrale de l'océan Arctique, annonce Radio-Moscou.

Une expédition scientifique, conduite par M. Wolkov, membre de l'institut océanographique de l'URSS, a quitté Leningrad par avion, le 3 avril, pour le pôle.

Avant le départ de l'expédition, indique la radio, M. Wolkov a précisé que la nouvelle station d'observation sera installée sur une banquise "dans le voisinage du pôle nord". Il a ajouté que la mission était dotée de moyens plus perfectionnés que les précédentes, notamment en ce qui concerne le logement et les moyens de communication. "Nous sommes certains, a dit M. Wolkov, que nous exécuterons la mission qui nous a été confiée par la patrie."

Cette station sera la troisième installée dans l'océan Arctique par l'URSS. Les deux autres, "Pôle Nord 3" et "Pôle Nord 4", dérivent dans l'océan depuis plusieurs mois.

8,000 pénitents défilent dans les rues de Madrid

MADRID — En Espagne, un très grand nombre d'étrangers ont voulu assister aux quelque 3,000 processions qui ont eu lieu durant la Semaine sainte. De toutes ces manifestations, c'est la "procession du silence" qui s'est révélée la plus imposante dans la nuit de jeudi à vendredi, à travers les rues de Madrid. Plus de 8,000 pénitents, vêtus de hardes, ont marché nu-pieds, certains portant des chaînes aux chevilles. Quelque 500,000 personnes les ont vu défiler sur une distance de trois milles.

La liberté scolaire protégée par l'Etat, système d'équilibre

LISBONNE — "L'unique système qui permette un équilibre parfait entre les droits de la famille, de l'Eglise et de l'Etat est le système de la liberté scolaire protégée par l'Etat", a déclaré le professeur Braga da Cruz, au cours d'une conférence sur l'éducation chrétienne de la jeunesse.

"Ce système," a ajouté ce professeur de l'Université de Coïmbre, "repose sur trois postulats: subsides aux écoles confessionnelles de façon à ce qu'elles puissent offrir un enseignement aussi bon marché que celui des écoles officielles, afin que les parents puissent choisir librement entre l'enseignement libre et l'enseignement officiel; liberté, discrètement conditionnée, des programmes et des manuels; reconnaissance des diplômes et titres décernés par les écoles libres pour la continuation des études et l'accès aux charges publiques."



M. ALEXANDRE BELISLE, auteur et éditeur du nouveau Dictionnaire général de la langue française au Canada, le premier ouvrage de ce genre publié au Canada français.

Mort de S. d'Amico, critique dramatique

ROME — Silvio D'Amico, célèbre critique dramatique et auteur de nombreux livres sur le théâtre, dont une "Histoire du théâtre italien", est mort le jeudi 31 mars. Il était âgé de 68 ans.

Silvio d'Amico avait fondé "L'académie d'art dramatique" d'où sont sortis de grands artistes.

Le Grand Prix Catholique de Littérature à P.-A. Lesort

PARIS — Il existait un prix du Renouveau français. Celui-ci, hélas, était tombé dans l'oubli, faute de ressources suffisantes pour pouvoir distribuer une récompense. Mais ce prix vient de renaître de ses cendres avec l'appui d'une grande maison d'édition.

Le Grand Prix Catholique de Littérature a été attribué, cette année, à Paul-André Lesort, pour l'ensemble de son oeuvre, à l'occasion de la publication de son dernier livre "Le vent souffle où il veut".

Le premier ouvrage de Paul-André Lesort, "Les reins et les coeurs" (1947), avait attiré d'emblée l'attention de la critique à la fois par le procédé employé — le même récit fait par des personnages différents — et par la lucidité de l'analyse psychologique.

"Ce que je veux, déclare P.-A. Lesort, c'est faire pénétrer les lecteurs dans la conscience des héros. C'est la raison pour laquelle, loin de peindre des destins exceptionnels et donc peut-être inaccessibles, j'ai choisi de tracer la vie d'un homme ("Né de la chair"), puis d'un couple ("Le vent souffle où il veut") semblable en apparence à des millions d'autres."

Paul-André Lesort est né en 1915 à Grandville. Il a été directeur des Editions du Temps Présent et il est actuellement attaché aux Editions du Seuil. Il est marié et père de quatre enfants.

Trois autres ouvrages avaient obtenu des voix: "L'Etoile Napoléon", de Mlle Gennari, "La colonne de cendres", de Mlle Lorrain, et "Les trois signes", de Mlle Lormon.

Fructueuse tournée du R. P. Peyton en Asie

KARACHI — La scène finale de la tournée du R. P. Patrick Peyton, C.S.C., à travers le Sud-Est asiatique s'est déroulée à Karachi, capitale du Pakistan.

Résumant ses impressions, le R. P. Peyton a dit que ses ralliements en Inde, en Birmanie, au Ceylan, en Thaïlande et au Pakistan avaient réuni dans chaque pays plus d'un million de gens, dont une foule de non-catholiques. Au Pakistan, même le gouvernement a reconnu ses efforts en lui offrant gracieusement un billet d'avion pour se rendre de la section Est à la section Ouest du pays.

Apôtre infatigable du rosaire en famille, le R. P. Peyton organise maintenant en Afrique la croisade du chapelet en famille.

Vitesse record d'une envolée Shannon-N.-Y.

NEW-YORK — Pan American World Airways revendique l'établissement d'un nouveau record de 11 heures 10 minutes pour la traversée Shannon-New-York, après l'arrivée d'un de ses quadrimoteurs de la ligne Paris-New-York, un "DC-6B".

Le record précédent de 11 heures 41 minutes avait été établi par un "Constellation" des American Overseas Airlines, en mars 1947.

Le "DC-6B" transportait 37 passagers et un équipage de 9 personnes.

D'après le livre de bord du pilote, le capitaine William Moss, la vitesse moyenne fut de 263 milles à l'heure et l'altitude moyenne du vol, 14,000 pieds. Ce record fut établi le jeudi 31 mars dernier.

Vol. 6, no 20 — 16-4-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat – Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Un missionnaire d'Afrique parmi nous

Si celui qui a beaucoup voyagé aime à entendre les réflexions personnelles d'un étranger, à plus forte raison celui qui n'a parcouru que son village, sa province ou son pays. Pour la majorité, nous sommes de cette dernière catégorie, mais nous ne pouvons dire qu'un Oblat missionnaire est un étranger pour nous, car tous les Oblats sont pour les Clercs de Saint-Viateur des membres de la famille.

Notre conférencier, qui fut missionnaire en Afrique pendant plusieurs années, passe quelque temps au pays natal où il ne manque pas l'occasion d'intéresser ses compatriotes à la cause catholique en terre missionnaire. Les quelques statistiques qu'il nous a fournies sont pleines de promesses mais le secours étranger par la prière et le sacrifice sont nécessaires pour le maintien et l'amélioration progressive de cet état de choses, souligna-t-il en passant.

Après nous avoir parlé de l'Afrique au point de vue cité, population, moeurs, politique, commerce, religion, éducation, le père illustra son dire par deux films très instructifs. Le premier nous fit comprendre la vie moyenne et normale d'un noir, tandis que le second était comme l'apothéose de Marie, voyageant à travers les montagnes et les vallées africaines sous le vocable de N.-D. du Rosaire.

Quelques disques du répertoire basotho servirent de thème à la clôture d'une conférence missionnaire trop vite passée.

Nous remercions le conférencier et l'assurons de notre secours spirituel. Lorsque nous prierons aux intentions de l'apostolat de la prière, notre esprit se portera vers les 17,000,000 de catholiques noirs sur une population de 200,000,000 dont 84,000,000 de musulmans. N'y a-t-il pas là matière à réflexion? Votre passage, Révérend Père, nous a ouvert les yeux sur l'Afrique, mais il a aussi ouvert nos coeurs à Notre-Dame.

* * *

Saison morte

On dit que l'automne nous fait penser à la mort, que l'hiver revêt la terre d'un linceul blanc et voilà que nous appelons le printemps une saison morte. Entendons-nous sur le mot saison, car il est pris ici dans un sens collégial: c'est, pourrait-on dire, la période qui suit ou qui précède les grands jeux populaires d'équipes: balle molle, balle-au-camp, balle-volant ou hockey. Ordinairement à cette époque-là, la terre est détrempée par les pluies abondantes de l'automne ou le dégel du printemps.

Les collégiens s'ennuient; ce sont des jours sombres qu'il faut passer à l'intérieur de la maison. Certains élèves en profitent pour faire des heures d'études supplémentaires, d'autres préfèrent jouer aux cartes ou aux dames, voire même aux échecs. Ici, le jeu à la mode est celui des billes fumées. Grands et petits rivalisent de moyens parfois très originaux pour gagner et mettre à la banque du C.D.J. le plus de billes possible. On joue à la "poignée-devine", on gage, on tire à la roue de fortune, on se questionne, on échange ou on achète même et l'on organise des parties de cartes ou de billard, et cela toujours pour augmenter son capital en boules, un peu comme les Africains qui affichent leur avoir en boeufs.

Notre dévoué préfet avait prévu cela depuis longtemps et c'est maintenant par milliers qu'il fait rouler les billes de mains en mains. Ainsi la saison morte roule sur les billes et l'ennui s'enfuit avec le temps qui passe.

Marcel PELLETIER, grade XI.

* * *

Fin du gouret

Un bon dimanche, le frère Marcil décide de faire passer les équipes de gouret devant la lentille de la caméra.

Vous avez terminé vos parties éliminatoires et les finales sont maintenant chose du passé, dit-il, nous allons ajouter vos "binettes" à la collection du C.D.J. car la température peut nous jouer de vilains tours.

Le prophète avait dit vrai, car ce fut la dernière journée pour la patinoire, le lendemain elle entrait en agonie. Elle perdit d'abord toute sa consistance avec la fonte de la glace et ce n'est plus qu'un squelette qui sera démembré sous peu.

Seigneur, faites que sa décomposition ne nous incommode pas trop et permettez à celle qui fut ici-bas notre consolation durant de nombreux jours, de ressusciter temporairement encore l'an prochain.

Donald COMEAU, grade XI.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Grand bateau à fond plat (Yz) — Ombellifère chinoise.
2—Vague de la mer — Tendrement aimé — Sans vigueur, non accentué.
3—Vieux — Besoin de manger — Patrie de Lacépède.
4—Symbole du cérium — Qui n'est ni ecclésiastique ni religieux — Famille, tribu chez les Arabes — Adverbe.
5—Petit espace de terrain — Rachitique (Fg) — Adj. possessif.
6—Monnaie du Brésil — Maintien habituel — Traducteur de l'Enéide.
7—Action de prêter — Qui ne varie pas — Sans inégalités.
8—Adj. possessif — Rivière de France — Ville de Hongrie — Patrie d'Abraham.
9—Triage — Etoffe de laine très forte — Cor poussé au sommet de la tête du cerf.
10—Oiseau échassier — Usage, durée de l'emploi — Rivière de France.
11—Fleuve de Russie — Commune de Seine-et-Marne — Un des douze petits prophètes.
12—Note de la gamme — Mot latin signifiant le même — Médecin anglais né à Londres — Adverbe.
13—Fils de Jacob — Monnaie des Grecs — Lieu où l'on danse.
14—A l'usage de tous — Espèce de chevrotin assez semblable au chevreuil — Essayiste anglais (1775-1834).
15—Sorte de trésillon — Ville d'Italie.

VERTICAL

1—Charge, emploi — Instrument pour mesurer la position des astres et leur hauteur au-dessus de l'horizon.
2—Maladie virulente — Voiture légère en usage dans l'Afrique du Nord.
3—Principe de la vie — Pied de vigne — Rivière de l'Asie centrale — Préfixe.
4—Pronom personnel — Fleuve de France — Rivière d'Allemagne.
5—Qui fait, qui fabrique — Prénom féminin.
6—Frère de Seth — Ancienne forme de trouver.
7—Elégant — Ville d'Angleterre — Note de la gamme.
8—Interjection — Père de Cham — Monnaie japonaise — Ouvrage de maçonnerie.
9—Conjugaison — Partie antérieure du cou — Ville d'Italie.
10—Moisson — Joncacée.
11—Indécis, mal déterminé — Champignon.
12—En outre, de plus — Petit rôle — Article.
13—Ce qui frappe l'ouïe — Lettre de l'alphabet hébreu — Rivière d'Alsace — Débit de boisson.
14—Qui a des cornes — Lieu où s'établit une armée.
15—Insignifiant — Boisson normande faite de pommes et de poires fermentées.

SOLUTION DU PRECEDENT



BOZO — *par Foxo Reardon*







Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 7

— Il a acheté une vraie bicoque de paysan, tout près des ruines du trophée romain. C'est une idée originale, car, pour la rendre habitable, il n'a pas fini d'y faire des travaux. Seulement, quand il y sera, il aura la plus magnifique vue qu'on puisse avoir sur toute la Côte. Je connais bien l'endroit parce que ma femme est de La Turbie et que, toutes les fins de semaine, nous les passons là-haut. Vous y êtes allée, bien entendu... vous êtes de la région?

— Oui... oui... payez-vous, je suis pressée.

— Attendez, je vous rends votre monnaie. Je vous disais... ah! oui, il ne perd pas son temps. Il a acheté il y a quinze jours et les entrepreneurs sont déjà dedans. J'y suis monté par curiosité: ses plans sont faits... Ah! il sait ce qu'il veut, cet homme! Vous verrez son bouquin .. je l'ai lu. Ça, c'est une personnalité! Vous l'avez peut-être rencontré? Un beau garçon... jeune, et qui a fait une très chic guerre.

Sa monnaie ramassée, Arlette, impatiente, tendait la main vers son livre dont le bavard ne semblait pas désireux de se déposséder. Elle put enfin s'en saisir, accompagnée jusqu'au seuil par le libraire qui continuait:

— Si vous montez à La Turbie, demandez donc la maison de Fred Algand, tout le monde vous la montrera. Vous pensez qu'il y est déjà connu. Ce que je ne sais pas, c'est s'il est marié.

— Si! jeta Arlette, excédée, avec une Chinoise et il a dix enfants!

Laissant là le brave homme médusé, elle fila, riant de la boutade qui avait arrêté net l'avalanche de détails dont il l'avait accablée.

Elle se hâtait, car il était tard et l'heure du rendez-vous qu'elle avait avec sa mère, dans un salon de thé, était passée. Elle monologuait, amusée:

"C'est bien ma veine! Je suis peut-être la seule personne à Nice que les faits et gestes de Fred Algand n'intéressent pas, et il faut que j'arrive juste dans cette boutique où tant de ses admiratrices auraient été ravies d'apprendre ce que ce brave homme était si content de raconter. A présent, me voilà en possession de ce fameux chef-d'oeuvre; je doute qu'il me passionne vraiment."

Quand, un peu plus tard, elle retrouva Mme Favron, elle avait toujours le livre sous le bras et en le déposant sur la chaise voisine avec ses menus paquets, elle s'attira cette question:

— Qu'est-ce que tu as acheté? Une nouveauté?

En procédant à son acquisition, Arlette n'avait pas prévu qu'elle aurait à en parler. Elle tendit le livre à sa mère avec un léger embarras.

— Fred Algand? Tu veux lire "Les Voies de l'amour"? Je croyais que tu ne pouvais pas souffrir ce garçon!

— On dit tant de bien de son oeuvre...

— Si tu voulais l'acheter, tu aurais mieux fait de venir avec moi après-demain à sa vente de charité. J'ai rencontré Germaine tout à l'heure. Elle m'a dit qu'il se donnait énormément de peine pour que cette oeuvre de bienfaisance, à laquelle il est particulièrement attaché, en souvenir de ses camarades morts, récolte beaucoup d'argent. Il lui abandonne tous ses droits d'auteur sur les volumes qui seront vendus.

— Il en profite pour faire soigner sa publicité! fit-elle, hargneuse.

Mme Favron regardait sa fille avec surprise.

— Je ne te reconnais plus, Arlette. Pourquoi cet acharnement?

— Je n'y mets pas d'acharnement, il ne me plaît pas.

— Ce qui ne t'empêche pas de t'intéresser à lui!

— L'homme de lettres et l'homme tout court... cela fait deux personnages bien distincts. Et puis, je t'assure que M. Algand ne m'inspire aucun sentiment violent et, pour bien te le prouver, j'irai avec toi à la vente après-demain et j'achèterai un autre de ses livres!

Elle avait lancé cette déclaration par défi et sa mère, satisfaite, enregistra ce retour au bon sens.

— Bravo, chérie! Fred Algand n'est pas de nos amis et ne le deviendra sans doute jamais. Toutefois, observons, toi comme moi, une courtoisie à son égard, qu'il a bien méritée, et revenons pour la dernière fois à ton aventure, dont tu persistes à le rendre responsable. Ton père et moi lui sommes reconnaissants de t'avoir surveillée ce soir-là. Nous sommes sûrs qu'il ne songeait qu'à te protéger contre un incident désagréable que ta présence insolite dans une salle de jeu aurait pu provoquer.

— D'incident, il n'y en a eu qu'à cause de lui.

— Permets-moi d'en juger autrement. J'ai plus d'expérience que toi.

Arlette lui sourit tendrement. Mme Favron avait un air de gravité qui ne lui était pas habituel et qui indiquait que, pour elle aussi, l'épisode avait été marquant, bien qu'elle l'eût, jusqu'ici, traité avec légèreté. Il signifiait que sa fille était devenue une jeune personne capable de retenir l'attention d'un homme fait et qu'il faudrait envisager à présent la possibilité de la marier.

Pour une femme demeurée si jeune et si jolie, c'était un tournant décisif de l'existence. Elle garda pour elle cette réflexion. Elle ne voulait pas troubler sa fille qui n'avait pas su discerner comme elle que, dans l'intérêt de Fred Algand pour Arlette, la beauté et la grâce de cette dernière avaient joué leur rôle.

• • •

Dans le hall d'un grand palace de la Promenade des Anglais, transformé pour la circonstance en une galerie d'étalages de toutes sortes, une foule élégante se pressait autour des comptoirs.

La charité est souvent prétexte à manifestations mondaines et on oublie dans les papotages, dans l'occasion qui est donnée d'exhiber une nouvelle toilette ou le chapeau à la dernière mode, le pourquoi de la réunion.

Qu'importe, puisque le but est atteint et que, dans cet assaut d'élégance, la générosité n'est pas absente. Pour acquérir des mains d'une jolie femme un bibelot inutile, pour obtenir la signature d'un homme illustre, on n'hésite pas à emplir la caisse de l'oeuvre et tout le monde est satisfait.

Pour la vente à laquelle Fred Algand prêtait d'autant plus volontiers son concours que l'oeuvre lui tenait fort à coeur, c'était l'assistance des grands jours.

Une publicité adroite, annonçant que les comptoirs seraient tenus par des vedettes de la scène, de l'écran, de la littérature, en villégiature sur la Côte, avait multiplié la valeur des intentions charitables par l'attrait de la curiosité et la vanité de se faire voir auprès de gens célèbres, ce qui, au total, donnerait un chiffre appréciable à distribuer aux familles des héros disparus.

Ne pouvant revenir sur ce qu'elle avait déclaré dans un mouvement impulsif, Arlette accompagnait sa mère sans protester. La densité de la foule qui se pressait autour de certains comptoirs était significative de la notoriété de celle ou de celui qui en était le titulaire. Pour un sourire, pour une phrase aimable, pour quelques mots griffonnés au bas d'une photographie, les billets de banque quittaient volontiers les portefeuilles.

Le comptoir où Fred Algand signait ses oeuvres, qu'une charmante jeune femme vendait à ses côtés, était littéralement pris d'assaut par un essaim de belles personnes, tout aussi désireuses d'approcher l'écrivain à la mode que le très séduisant aviateur.

Maussade, Arlette se laissait pousser, sans faire le moindre effort, sans hâte pour gagner le premier rang, sans envie de jouer des coudes pour devoir solliciter de lui une dédicace.

Au milieu des rires, des exclamations ravies, des "cher maître" ou des "cher grand auteur" ou encore des "ce Fred, quel charmeur!", Arlette sentait sa mauvaise humeur croître. Un remous auquel elle s'abandonna, ayant perdu Mme Favron, la porta juste devant Fred Algand et un court instant, dans cette foule, ils se trouvèrent face à face, ayant chacun une expression aussi parfaitement ennuyée, que le romancier, une lueur d'ironie dans les yeux, dit à mi-voix:

"Enfin, une figure qui ne sourit pas!... Ça repose!"

Il alla prendre derrière lui un volume, seul parmi les piles de tous les autres, griffonna quelques mots, rabattit la couverture sans que la jeune fille ait pu lire ce qu'il avait écrit.

Un nouveau remous la poussa devant la personne chargée de recevoir son obole et elle se retrouva déposée un peu plus loin, à moitié étouffée par la pression qui s'était faite plus dense.

Elle renonça à l'espoir de rejoindre sa mère dans une telle cohue et revint sagement vers l'entrée du hall où elle pourrait guetter son passage. Elle avait mis le livre dans son sac. Bien que l'endroit fût plus calme, elle n'avait pas envie de prendre connaissance de la dédicace qu'il avait mise. D'où elle était, elle apercevait encore son comptoir, assailli par la même foule féminine. Une pensée lui vint:

"Je n'aimerais pas être l'épouse d'un homme célèbre."

La venue de Mme Favron l'empêcha d'ajouter d'autres commentaires à cette affirmation.

— As-tu pu approcher du comptoir de Fred Algand?

— Oui, mais ce n'était pas commode.

— J'y ai renoncé quand je t'ai vue en bonne posture pour l'atteindre. J'ai acheté à un autre comptoir. Il t'a reconnue?

— Qui?

— Fred Algand, voyons!

Une seconde, Arlette resta muette. Au fait, l'avait-il reconnue? Une brusque anxiété lui fit balbutier:

— Je ne sais pas.

— Comment, tu ne sais pas?



Il parait que nous sommes à l'âge des compétiteurs en mécanique, mais les inventeurs n'oublient pas que M. le Citadin aime encore à jardiner. Cet accessoire qu'on nous démontre est un transplantoir; on n'a qu'à viser la plante, presser la manette et l'emporter dans un nouveau coin du jardin. (CP)

T'a-t-il demandé ton nom pour mettre sa dédicace?

— Non.

— C'est qu'il savait qui tu étais. Qu'a-t-il écrit?

— Je n'ai pas regardé.

— Tu n'es pas curieuse! Ne fais pas cette tête, tu as l'air dans la lune. Tu es fatiguée?

— Etourdie surtout par toute cette foule.

— J'ai encore une course à faire avant de rentrer. Veux-tu venir avec moi ou préfères-tu m'attendre dans la voiture?

Quand il s'agissait de courses, d'achats dans les magasins, l'indolente créole était infatigable. Arlette accepta volontiers la seconde offre et s'installa dans la voiture.

"T'a-t-il reconnue?"

La phrase de sa mère la poursuivait. Elle avait dans son sac, à portée de sa main, la réponse. Elle ne se décidait pas à faire le geste, essayait de n'y plus penser. L'absence de Mme Favron se prolongeait. Elle sortit de l'auto, fit quelques pas sur la promenade, suivit machinalement du regard des gens qui se baignaient, revint s'asseoir, puis, n'y tenant plus, prit le livre.

Ce n'était pas "Les Voies de l'amour" qu'il avait choisi pour elle, mais un recueil de poèmes, intitulé: "Premiers pas sur le chemin"... La main d'Arlette trembla un peu en soulevant la couverture. Elle lut:

"A une jeune fille qui ne me sourit pas. Merci."

Son coeur battait tandis que, la main sur le volume, elle méditait sur ces quelques mots qui résumaient leurs rapports. Chaque fois qu'ils s'étaient rencontrés, elle lui avait opposé un visage fermé, voire même hostile, et c'était peut-être pour cela qu'il l'avait remarquée, lui qui était assailli de tant de sourires, de tant de grâces déployés pour lui plaire.

Mais, au fait, l'avait-il reconnue?

La dédicace ne portait aucun nom. N'avait-il pas tout simplement exprimé la détente que lui avait été, un court instant, une expression différente, dans cet afflux d'amabilités fades?

Elle pouvait tourner la question dans tous les sens, la réponse serait celle qu'elle préférerait lui donner.

Sa mère la surprit dans cette attitude.

— Alors, demanda-t-elle en désignant d'un geste du menton le livre qu'elle tenait toujours, la dédicace est-elle flatteuse?

— Juge toi-même.

Après avoir lu, Mme Favron haussa les épaules.

— Cela ne signifie pas grand-chose. Il faut dire qu'à la fin d'une journée où il lui a fallu s'efforcer de trouver cent dédidaces spirituelles, cela devient fastidieux. En tout cas, il aurait pu mettre ton nom.

— C'est sans importance, fit Arlette en rangeant le livre dans son sac.

Le soir, dans son lit, la jeune fille prit le recueil de poèmes. C'était, réunies dans cette mince plaquette, des oeuvres de jeunesse, pleines de fougue et de rêverie. Elles étaient datées et quelques-unes avaient été écrites quand il était encore étudiant. Elles avaient été publiées avant la guerre, avant que le danger et les combats eussent durci son âme, comme ils avaient accusé ses traits.

Il y avait là des élans de foi, de confiance, un amour débordant pour la vie et les êtres.

Etait-ce par hasard qu'il avait, sans lui demander son avis, choisi ce livre pour elle? Etait-ce à son intention qu'il avait apporté ces "Premiers pas sur le chemin"?... Quel chemin? Celui de la vie... celui de la poésie... celui de la gloire?

Elle revit le mâle visage, les yeux où luisait une fine ironie. N'avait-il pas voulu, à sa jeunesse, faire le don de sa propre jeunesse, que la guerre avait repoussée bien loin de lui?

Un doute la saisit et, refermant le livre, elle soupira en fermant les yeux:

"M'a-t-il seulement reconnue?"

• • •

CHAPITRE VI

Pierre Favron menait toujours une existence trépidante. Quand, de mai à septembre et de novembre à mars, sa famille était installée à la villa Rose, il faisait constamment la navette entre Athis, Paris et Villefranche. Les courtes périodes que Mme Favron et ses enfants passaient théoriquement dans la propriété champenoise s'écoulaient, à l'automne, en parties de chasse, au printemps en déplacements multiples à Paris, où il était absolument nécessaire à la jeune femme de se retremper, disait-elle, dans la vie civilisée.

L'avion, l'auto, étaient les moyens les plus commodes pour l'industriel qui pouvait, en quelques heures, rejoindre les siens ou les quitter pour les courtes absences que la direction de l'usine, trop souvent abandonnée à d'autres, nécessitait parfois.

Cette année-là, après ce voyage en Suède d'où il était revenu à la fin de juin et dont les résultats ne se révélèrent pas très satisfaisants, ses absences furent fréquentes. A maintes reprises, un appel téléphonique de Duteil l'obligeait à prendre l'avion du lendemain; une dizaine de jours s'écoulaient parfois sans qu'il pût revenir.

Il arrivait alors, visiblement fatigué et agacé, et s'efforçait de secouer ses préoccupations, en se jetant à corps perdu dans les fêtes et les amusements. Il se refusait à voir les yeux implorants de sa fille, qui eût aimé recevoir ses confidences et le réconforter. Mais il souhaitait surtout oublier ses tracas et le meilleur moyen était de n'en pas parler.

Juillet et août s'étaient écoulés de cette manière. Michel était venu passer quelques jours à la villa Rose après son admissibilité à l'Ecole Centrale. La vie de la Côte ne l'amusait guère et il avait demandé à son père de lui offrir un voyage en Scandinavie, où il pourrait étudier, tout en prenant des vacances agréables, les procédés de fabrication des différentes industries du papier, dont l'usine paternelle était tributaire.

— Tu comprends, expliqua-t-il à sa soeur, si je dois entrer à l'usine d'Athis, j'aimerais bien connaître la question.

— Tu as le temps, protesta la jeune fille, quand tu sortiras de Centrale...

Michel eut une moue, puis il dit brusquement:

— Je t'observe depuis que je suis arrivé, ma petite Arlette. Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais tu as changé.

— Ça se voit? fit-elle naïvement.

— C'est-à-dire que ça crève les yeux! Note que je ne suis pas indiscret, mais il est certain que tu n'as plus l'air d'une gamine comme l'année dernière, alors je peux te parler sincèrement. Mon impression est que je ferais bien de me dépêcher d'y entrer, à l'usine, dès que j'aurais mon diplôme d'ingénieur. Souhaitons que ça tienne jusque-là!

— Qu'est-ce qu'il y a? Tu me fais peur!

— Je ne veux pas juger papa qui est un type épatant, mais il n'est pas secondé comme il faudrait qu'il le soit. Les affaires sont difficiles, les échéances ne se font pas toujours aisément et j'ai l'impression qu'à Athis il y a pas mal de gâchis.

— Tu savais cela aussi?

— Aussi? Tu es donc au courant?

Brièvement et en évitant de parler de Fred Algand qui n'avait rien à faire dans la conversation, Arlette raconta à son jeune frère l'aventure de juin, sa terreur devant la menace de saisie de la villa Rose, les inquiétudes qui se faisaient jour, même à travers l'optimisme voulu de leur père.

— C'est bien cela, fit Michel, cela confirme ce que je sais.

— Comment as-tu appris, toi?

— Par le père Godard, le vieux comptable de l'usine. Il était dans la maison du temps de grand-père et il est au courant de tout.

— Il en profite pour cafarder papa.

— Non, il l'adore, mais il n'est pas aveugle et il se désole de voir péricliter une belle affaire. Je vais à Athis quand j'ai deux jours de congé. C'est à une heure et demie de Paris et Godard vient me chercher à la gare. On bavarde, il me tient au courant et il me dit toujours: "Travaillez, monsieur Michel, on aura besoin de vous!". Alors, tu comprends, tout ce que je peux apprendre maintenant, j'aime autant l'emmagasiner, c'est du temps de gagné.

— Tu es trop jeune, mon pauvre Michel. Il faut bien compter trois ans avant que tu puisses entrer à l'usine et même, à ce moment-là, quelle expérience auras-tu?

(A suivre)

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

2-945-3P.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

- 8.55—Ouverture
- 9.00—Messe du Collège
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Concert du dim
- 10.30—Pour nos malades
- 11.30—Jardins plantureux
- 11.45—Nos missions
- 12.00—Revue des hebdos
- 12.15—Nouvelles
- 12.20—Nouvelles locales
- 12.30—L'art et la vie
- 1.00—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.30—Opéra
- 4.00—L'avenir de la cité
- 4.30—Le ciel par-dessus les toits
- 5.00—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.10—Carnet social
- 6.25—Nouvelles
- 6.30—Témoignage de notre poésie
- 7.00—Nos futures étoiles
- 7.30—Nouveautés dramatiques
- 8.00—Conférence du Père Desmarais
- 8.30—Match intercités
- 9.00—Radio journal
- 9.15—L'écrivain et son style
- 9.30—Petites symphon
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—Ouverture
- 7.00—Nouvelles
- 7.15—Prière du matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Sans cérémonie
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sans cérémonie
- 8.30—Nouvelles
- 8.40—Sans cérémonie
- 9.00—Nouvelles
- 9.15—Nos plus belles valses
- 9.30—Les beaux jours
- 9.45—Je vous ai tant aimé
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Potins familiers
- 10.45—Rendez-vous chez Eaton
- 10.50—Potins familiers
- 11.00—Allo Manitoba
- 11.15—Voix du Québec
- 11.35—Allo Manitoba
- 11.45—Radio S.-C
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Marches militaires
- 12.15—En vedette
- 12.25—Nouvelles
- 12.30—Réveil rural
- 12.50—Amérique latine
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Cond des routes
- 1.20—Prév du temps
- 1.30—Au clavier
- 1.40—Marché
- 1.45—Lettre à une can
- 2.00—Opéra
- 2.15—Les visages de l'amour
- 2.30—Prom musicale
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1250
- 3.30—Annonces éclairs
- 3.35—Ranch 1250
- 4.00—Sur demande spéciale et variétés
- 4.30—Les enfants du capitaine Grant
- 5.00—Bulletin des jeunes
- 5.05—Club des jeunes
- 5.45—Un homme et son péché
- 6.00—La revue de l'actualité
- 6.15—Nouvelles
- 6.25—Dans le monde du sport
- 6.30—En vedette
- 6.45—Le rosaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet social et avis de décès
- 7.25—Nouvelles
- 9.00—Nouvelles
- 11.00—Nouvelles

LUNDI

- 4.45—Femina
- 7.30—Blague à part
- 8.00—CKSB présente...
- 8.15—Le coin du disque
- 8.30—Choc des idées
- 9.15—Les Pères Blancs
- 9.30—Nos nations au micro (Polonais)
- 10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

- 11.20—Le courrier de radio-parents

P. M.

- 4.45—Sur nos ondes
- 7.30—Hommes illustres
- 8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
- 8.30—Revue des arts et des lettres
- 9.15—A propos de livre
- 9.30—Naissance du poème
- 10.00—Concert symphon

MERCREDI

- 10.30—A votre santé

P. M.

- 4.45—Femina
- 7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
- 9.15—Elèves en récital
- 9.30—Nos nations au micro (Italiens)
- 10.05—L'heure exquise

JEUDI

- 4.45—Sur nos ondes
- 7.30—Autour de nos clochers
- 8.00—Les jeunes artistes de CKSB
- 8.15—Collège d'accordéon Kent
- 8.30—Au bord de la rivière
- 9.15—Journal d'un père de famille
- 9.30—Connaissance de l'homme
- 10.05—L'heure exquise

VENDREDI

- 4.45—Femina
- 7.30—Parade des chansonnettes
- 8.00—Ces gens qu'on dit sauvages
- 8.30—Les idées en marche
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Le Rapide Lafayette
- 10.05—L'heure exquise

SAMEDI

- 8.50—Nouvelles
- 9.00—Les ondes enfantines
- 9.30—Nos écoles françaises

P. M.

- 2.00—L'album des disques RCA Victor
- 2.30—Opérettes
- 3.15—La langue bien pendue
- 5.30—Gaieté du jour
- 5.45—L'heure de l'Immaculée
- 6.00—Menu musical
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
- 7.30—Mag des sports
- 8.00—L'album des as
- 8.30—Musique de l'Ukraine
- 9.00—Trio de Québec
- 9.30—Sérénade pour cordes
- 10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

- L—Local
- R—Radio-Canada (Réseau)
- T—Transcription locale

DIMANCHE

- 10.55L-Ouverture
- 11.00L-La voix du Cap
- 11.15R-Radio-journal
- 11.20L-Intermède
- 11.30R-L'art et la vie
- 12.00R-Concert pop.
- 12.30R-Orchestre phil. de New-York
- 2.00R-Tableaux d'opéra
- 2.30R-Le ciel par-dessus les toits
- 3.00R-Avenir de la cité
- 3.30R-La porte d'espérance
- 4.00R-Radio-journal
- 4.05L-Intermède
- 4.15L-Commentaire du Sask W. Pool
- 4.30R-Match intercités
- 5.00R-Conférence du R. P. Desmarais
- 5.30R-Témoignage de notre poésie
- 6.00R-Nos futures étoiles
- 6.30R-Nouveautés dramatiques
- 7.00R-Orchestre symp. de Boston
- 8.00R-Radio-journal
- 8.15R-L'écrivain et son style
- 8.30R-Les petites symphonies
- 9.00L-Quart d'heure de Ste-Anne
- 9.15L-Bonne chanson
- 9.30R-La fin du jour et nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55L-Ouverture
- 7.00R-Radio-journal
- 7.05R-Le comptoir du disque; (Radio-Parents — mar.)
- 7.30R-Radio-Bigoudis
- 8.00L-Prière du matin
- 8.15L-Nouvelles
- 8.20L-Intermède
- 8.30L-Airs du pays
- 8.45L-Swift Current
- 9.00L-Laflèche
- 9.15R-Vies de femmes
- 9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
- 10.00L-Tour de valses
- 10.15R-Rue principale
- 10.30R-Entre nous, mesdames
- 10.45R-Je vous ai tant aimé
- 11.00R-Métropole
- 11.15R-Radio-journal
- 11.25L-Intermède
- 11.30R-Le réveil rural
- 11.50L-Intermède et Angélus
- 12.00R-Face à la vie
- 12.15R-Maman Jeanne
- 12.30R-Quelles nouvelles
- 12.45R-Lettre à une Canadienne
- 1.00R-M. Chapdelaine
- 1.15R-Les visages de l'amour (lun., mer., ven.); le quart d'heure de détente (mar jeu.)
- 1.30R-Nouvelles
- 1.33L-Nos malades
- 1.45L-Carnet mondain
- 2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
- 2.30R-Femina (lun., mer., ven.); L-Devinette S. Boy (mar.); R-Perrette ses Fredons (jeu.).
- 2.45L-Au hasard
- 3.15L-En parcourant Assiniboia
- 3.45T-Les beaux jours
- 4.00R-Radio-journal
- 4.10L-Coin des Petits
- 4.30R-Les enfants du capitaine Grant
- 4.45R-Un homme et son péché
- 5.00R-Revue de l'actualité
- 5.15R-Famille Plouffe
- 5.30R-Les voix du C.A.R.C. (lun. et mer.); Tambour battant (mar., jeu.); R-Hors-série (ven.).
- 5.45R-La boîte à chan
- 6.00L-Horaire
- 6.02L-Gravelbourg (1)
- 6.30L-Nouvelles
- 6.35L-Gravelbourg (2)
- 6.45L-Chapelet
- 7.00L-Autour d'une chanson
- 7.15L-Intermède
- 8.00R-Radio-journal
- 10.00L-Nouvelles MHF

LUNDI

- 7.30R-Le choc des idées
- 8.15T-A votre santé
- 8.30R-Blague à part
- 9.00-R-Symphonie

MARDI

- 7.30R-Revue des arts et des lettres
- 8.15L-Musique fanfare
- 8.30R-Naissance du poème
- 9.00R-Concerts symp.

MERCREDI

- 7.30R-Petit concert
- 8.15R-Vie économique
- 8.30R-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

- 7.30R-Au bord de la rivière
- 8.15R-Journal d'un père de famille
- 8.30R-Connaissance de l'homme
- 9.00R-Le curé du village
- 9.30R-Hommes illustres

VENDREDI

- 7.30R-Les idées en marche
- 8.15R-Les affaires de l'Etat
- 8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
- 9.00R-Symph. Toronto

SAMEDI

- 6.55L-Ouverture
- 7.00R-Nouvelles
- 7.05R-Fantaisie
- 7.45L-Au son des castagnettes
- 8.00L-Prière du matin
- 8.15L-Req. et refrains Ponteix
- 8.45L-Swift-Current
- 9.00L-Laflèche
- 9.15L-Quart d'heure avec...
- 9.30L-30 minutes à Willow-Bunch
- 10.00R-L'heure des enfants
- 10.30L-Musique moderne
- 11.00R-Tante Lucile
- 11.15R-Radio-journal
- 11.25L-Intermède
- 11.30R-Réveil rural
- 11.55L-Intermède et Angélus
- 12.00R-L'opéra du Met.
- 3.00L-Musique tzigane
- 3.15L-En parcourant Assiniboia
- 3.45L-Passe-temps mus.
- 4.00R-Radio-journal
- 4.10L-Intermède
- 4.15R-La langue bien pendue
- 4.30R-Album des as
- 5.00R-Disques classiques et populaires
- 5.30L-Coin des T.-Petits
- 6.00L-Horaire
- 6.02L-Gravelbourg (1)
- 6.30L-Nouvelles (commentaire)
- 6.35L-Gravelbourg (2)
- 6.45L-Chapelet en fam.
- 7.00R-Radio-journal
- 7.05L-Autour d'une chanson
- 7.10L-Intermède
- 7.30R-Le magazine des sports
- 8.00R-Sérénade pour cordes
- 8.30R-3 de Québec
- 9.00L-Samedi soir en Saskatchewan
- 9.30L-Les dix succès de la semaine
- 10.00L-Radio-Journal

Lorsque l'opéra dure jusqu'à 4 h., l'horaire se lit comme suit:

- 4.00R-Radio-journal
- 4.10L-Intermède mus.
- 4.15R-La langue bien pendue
- 4.30L-En parcourant Assiniboia
- 5.00L-Mus tzigane
- 5.15L-Passe-temps musical

etc. dito samedi

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

- 10.55—O Canada, ouv
- 11.00—Radio S.-C
- 11.15—Radio-journal
- 11.30—L'art et la vie
- 12.00—Concert pop
- 12.30—Quelques valses
- 1.00—Refrains de France
- 1.30—Catéchisme des enfants
- 1.45—A la console
- 2.00—Doctrine catholique
- 2.30—L'heure polonaise
- 3.00—Avenir de la cité
- 3.30—Prog ukrainien
- 4.00—Radio-journal
- 4.15—Fantaisie
- 4.30—Match intercités
- 5.00—Conférence du R. P. Desmarais
- 5.30—Poésie
- 6.00—Nos futures étoiles
- 6.30—Nouveautés dramatiques
- 7.00—Orchestre symphonique
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—L'écrivain
- 8.30—Petites symphonies
- 9.00—Musique pour toi
- 9.30—Fin du jour et radio-journal
- 10.00—Prévisions et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

- 6.55—O Canada
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Bonjour
- 7.50—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bonjour
- 8.45—Les beaux jours
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—Vie de femmes
- 9.30—Avenue Broadway
- 9.45—North Battleford
- 10.00—Mus à 3 temps
- 10.15—Rue principale
- 10.30—Entre nous mesdames
- 10.45—Je vous ai tant aimé
- 11.00—Métropole
- 11.15—Radio-journal
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Face à la vie
- 12.15—Maman Jeanne
- 12.30—Nouvelles
- 12.45—Lettre à une Canadienne
- 1.00—M. Chapdelaine
- 1.15—Rendez-vous (lun., mer., ven.) Détente (mar., jeu.)
- 1.30—Information
- 1.33—Nouv sportives
- 1.40—Communiqués
- 1.45—Rapsodie
- 2.00—Prince-Albert
- 2.30—Femina (lundi, mer., ven.) Chansonnette (mar., jeu.)
- 2.45—Campagne de sécurité
- 3.00—Aux malades
- 3.15—Bienvenue Sask
- 3.45—Sur nos ondes
- 4.00—Radio-journal
- 4.15—Carrefour
- 4.30—Contes J Verne
- 4.45—Un homme et son péché
- 5.00—Revue actualité
- 5.15—Famille Plouffe
- 5.30—Voix du CARC (lun et mer); Tambour battant (mar et jeudi); chapelet (ven.)
- 5.45—Sérénade (ven - Les bambins)
- 6.00—Les bambins
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—Chapelet (lun au jeu); Prog allemand (ven)
- 6.45—Artistes lyriques
- 7.00—Rapport routes
- 7.05—Campagne de sécurité

LUNDI

- 7.30—Choc des idées
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—P'tit bal de l'ouest
- 8.30—Blague à part
- 9.00—Orchestre R.-C.
- 10.00—Nouvelles et fin

MARDI

- 7.30—Revue des arts et lettres
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Cordes qui chantent
- 8.30—Naissance du poème
- 9.00—Concert symphon
- 10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

- 7.30—Petit concert
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—P'tit bal de l'ouest
- 8.30—Théâtre
- 10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

- 7.30—Au bord de la rivière
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Père de famille
- 8.30—Connaissance de l'homme
- 9.00—Curé du village
- 9.30—Hommes illustres
- 10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

- 7.30—Les idées en marche
- 8.00—Radio-journal
- 8.15—Affaires de l'Etat
- 8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
- 9.00—Concert pop
- 10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

- 6.55—O Canada
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Bonjour
- 7.50—Prière du matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.10—Bonjour
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Discothèque
- 9.30—Ave Broadway
- 9.45—North Battleford
- 10.00—Ondes enfantines
- 10.30—Amérique latine
- 11.00—Tante Lucille
- 11.15—Radio-journal
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—L'opéra
- 3.45—Conseil de la Vie française (1er sam du mois)
- 4.00—Radio Journal
- 4.10—Communiqués
- 4.15—La langue bien pendue
- 4.30—Bienvenue Sask
- 5.30—Les 10 succès
- 6.00—Causerie agricole
- 6.15—Nouvelles
- 6.30—Chapelet
- 6.45—Rapport des routes
- 6.50—Nouv sportives
- 7.00—Radio-journal
- 7.05—Chansonnettes et variété
- 7.30—Mag des sports
- 8.00—Sérénade pour cordes
- 8.30—Trio de Québec
- 9.00—Tout le monde en place
- 9.30—Musique moderne
- 10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 3

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

A LOUER — Suite de 2 pièces, poêle et évier. Au rez-de-chaussée. Très central. Possession le 1er mai. Téléphoner à 93-9814. 2-961-3C.

A LOUER — Grande chambre pour homme ou jeune couple. Facilités pour faire cuisine. Près autobus. Téléphoner à 20-8689. 3-976-3C.

A LOUER — Grande chambre avec réchaud (hot plate), au 1er plancher. S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 2-968-4C.

ON DEMANDE — Chambre et pension pour dame âgée. Téléphone: 93-9840. 3-973-3C.

ON DEMANDE — Couple âgé, pour aider jeune femme avec 2 enfants, 5 et 7 ans. Pour renseignements, écrire à O. Johnson, Woodridge, Man. 3-972-3C.

ON DEMANDE — Jeune homme d'expérience pour travail sur ferme. Salaire courant. S'adresser à Gus. Painchaud, Fannystelle. Téléphone: Elm Creek 306—14. 3-971-3P.

CHAMBRE TOUTE MEUBLEE à louer, ou chambre et pension. Téléphoner à 93-9804. 3-981-3C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, avec balcon. S'adresser à 191, rue Bertrand, St-Boniface. 3-977-3C.

A LOUER — 2 grandes chambres meublées. S'adresser à 210, rue Bertrand, St-Boniface. 2-960-4C.

A LOUER — 3 pièces. $50.00. S'adresser à 197, ave Ferndale, Norwood. 3-974-4C.

A LOUER — Jolie suite de 2 pièces. S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood. 3-975-3C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, avec salle de bain. S'adresser à 369, rue Desautels, St-Boniface. 3-980-4C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, moderne, salle de bain privée. Adultes. Idéale pour couple ou personnes qui travaillent. Libre 1er mai. S'adresser à 199, rue La Vérendrye, St-Boniface. 2-979-3C.

A LOUER — Une grande chambre meublée ou non. Libre le 20 avril. S'adresser à 486, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone: 20-9644. 2-978-3C.

A VENDRE — Poêle électrique et à bois. Très bonne condition. Téléphoner, après 4 h., à 20-8546. 3-992-3C.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface. 1-940-T.F.

A VENDRE — Maison, 12 pièces; bons revenus. Prix réduit pour vente immédiate: $8,500.00. $3,000.00 comptant; $50.00 par mois. Possession 1er mai. S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface. 3-989-4C.

A VENDRE — Grand lot dans nouveau district moderne, pour construction de maison. Ce nouveau quartier domiciliaire est près des grandes écoles de St-Boniface. Téléphoner à 23-4656. 3-985-T.F.

A VENDRE — Outillage de garage, pièces de rechange et pompes. Termes si désiré. Raison de vente: santé. Ecrire à Boîte 984, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 3-984-4C.

A VENDRE — Tracteur L. H. Case 1944; roues de fer et pneus. Bonne condition. Semeuse Cockshutt 24 roulettes, bonne condition. Ernest Rochon, La Salle, Man. 3-983-3P.

GRAINS DE SEMENCE — Blé Lee, $1.80. Orge Montcalm, $1.30. Lin Redwood, $3.75. Ces grains sont garantis par un essai de germination officiel. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 3-982-5C.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface. 52-917-T.F.

A VENDRE

Norwood — Paroisse Précieux-Sang — Bungalow moderne de 4 pièces nouvellement décoré intérieurement et extérieurement. Chauffage à l'huile tout à fait automatique avec contrôle pour rafraîchir maison en été. Lot 152'; garage et atelier. Doit être vu pour être apprécié. Seulement $8,900.00. Téléphoner à 20-7927. 3-993-4C.

A VENDRE — Magasin général dans village français; bonne clientèle et pas de crédit. Vendrait à termes faciles pour cause de santé ou échangerait. Résidence 6 pièces. Jardin. Eglise; école dirigée par religieuses; crémerie. 65 milles de la ville. Possession immédiate. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 987, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 3-987-4C.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boîte 631, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 631-T.F

A VENDRE — 6 acres bonne terre, ensemencées luzerne, toutes clôturées, 3 broches. Bonne maison 12 x 18, cuisine 13 x 25; 2 grandes chambres en haut; peinturée intérieur et extérieur; citerne, pompe sur évier; fournaise dans cave. 2 étables; hangars; 3 graineries; poulailler; cordonnerie; bon puits. Electricité. Près école et église. $2,400.00. Raison de vente: âge et maladie. Ovide Langlois, Périgord, Sask. 2-954-5C.

A VENDRE

Grande maison actuellement en construction au centre de St-Boniface, dans nouveau district moderne. Salon de télévision 32' de longueur — même genre que maison "Cobalt" raflée l'automne dernier, même architecte: Nikola M. Zunic.

S'adresser à

J.-E. BEAULIEU

397, Place Gaboury, St-Boniface (une rue au sud de Place Cabana)

Téléphone 23-4656

47-813-T.F.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)

demande des

REPARATEURS DE DACTYLOTYPES

$1.35 l'heure

pour le département des fournitures et des publications du gouvernement, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

356, rue Main, Winnipeg, Man.

55-W559.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)

demande des

TECHNICIENNES EN PHYSIOTHERAPIE

$237-$270

INFIRMIERES D'HOPITAUX

$227-$260

AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES

$160-$175

pour le ministère des Affaires des anciens combattants. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

356, rue Main, Winnipeg, Man.

55-W560-1-2.

OCCASIONS D'EMPLOI

(Service civil du Canada)

Chef, Service des évaluations et des contrats (Travaux publics), Ottawa, $6,080-$7,000.

Agent d'administration et d'approvisionnement (matériel aéronautique, CARC), Ottawa, $5,720-$6,360.

Statisticiens, Bureau fédéral de la statistique, Ottawa, $3,720-$4,620; $4,680-$5,400 et $5,460-$6,180.

Analystes des occupations (ministère du Travail), Ottawa, $4,560-$5,280.

Agent du dessin d'emballage et du perfectionnement (matériel aéronautique, CARC), Ottawa, $4,560-$5,280.

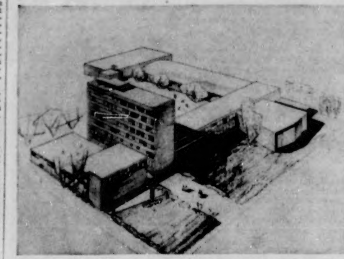
Agent d'entreposage (matériel aéronautique, CARC), Ottawa, $4,170-$4,920.

Mammalogiste, Ottawa, $4,170-$4,920.

Techniciens en munitions navales, Ottawa, $4,110-$4,500.

Précisions et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.

HQ-306.



Ce nouveau pavillon du Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal, logera les classes de philosophie et de sciences, les laboratoires des élèves et ceux des professeurs, une bibliothèque, un auditorium et de nombreux locaux pour les activités académiques et parascolaires. Il sera construit au coût de $2,000,000. Pour obtenir les fonds nécessaires à cette construction, le Collège Jean-de-Brébeuf lance une grande campagne de souscription, sous la présidence générale du président de l'Association des Anciens du Collège, M. Lucien-G. Rolland, Ing. P., industriel bien connu. Les dates officielles de la campagne sont du 15 au 30 mai prochain.

Les exportations ont augmenté en 2 mois

OTTAWA — Le Canada a exporté 7.2 p. 100 plus de produits en février et 12.5 p. 100 plus pendant les deux premiers mois de l'année, comparativement à l'année dernière. Le Bureau de la statistique, dans son rapport mensuel, dit que les exportations ont été de $296,700,000, en février, comparativement à $274,000,000 l'an dernier.

Pour les deux premiers mois de 1955, les exportations ont été de $602,400,000, contre $535,400,000 l'an dernier.

Expéditions en Grande-Bretagne

La plus forte augmentation s'est manifestée dans les expéditions en Grande-Bretagne qui ont augmenté de $44,438,000 à $54,966,000, tandis que pour les deux mois elles ont été de $117,657,000 contre $82,368,000.

Les exportations aux Etats-Unis ont aussi augmenté en février et passé de $168,666,000 à $177,568,000 et pour les deux premiers mois, l'augmentation a varié de $325,733,000 à $357,059,000.

Le bois et le papier ont été les facteurs de l'augmentation et les expéditions ont passé de $94,300,000 à $107,100,000, en février, et de $179,200,000 à $216,500,000 au cours des deux premiers mois de 1954.

Les exportations de blé ont diminué en février de $26,629,000 à $21,389,000 et de $52,040,000 à $46,761,000 pour les deux premiers mois.

M. Victor Guilbert

La paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg vient de perdre un de ses membres fondateurs en la personne de M. Victor Guilbert. Il est décédé à sa résidence, 523, rue Victor, le samedi 9 avril, à l'âge de 78 ans.

Né à Actonvale, P.Q., M. Guilbert habitait Winnipeg depuis 56 ans. Il avait été à l'emploi de la compagnie J. H. Ashdown pendant 45 ans et occupa le poste de gérant de département. Il s'était retiré en 1949. Catholique convaincu et travailleur infatigable pour la cause française à Winnipeg, il était membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et ancien Grand Chevalier, membre du 4ème degré et pendant quelque 20 ans, il fut président de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg.

La deuxième épouse du défunt, née Adeline Corriveau, le précéda dans la tombe en mars dernier; la première, née Corinne Germain, était décédée en 1932. M. Guilbert laisse dans le deuil une fille, Irène.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale du Sacré-Coeur, le mardi 12 avril, à 10 h. Le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, officiait, assisté de MM. les abbés L. Senez, curé de Lorette, et M.-A. Minvielle, curé de Portage la Prairie, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé G. Gervais, curé d'Elie, assistait au choeur.

Les porteurs honoraires furent: l'hon. juge J.-T. Beaubien, M. le juge L.-P. Roy, MM. Chester McClellan, W. Dyer, J.-A. Rhéaume et Hector Bergevin. MM. A. Dugas, W. St-Laurent, E. Girard, H. Prud'homme, A. Côté et Georges Carroll agirent comme porteurs actifs.

Le salon Desjardins dirigeait les funérailles.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, près des écoles. Prix, $7,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage à air forcé à l'huile. Prix, $11,900.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé à l'huile. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00.

Norwood — Maison moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $10,000.00.

St-Vital — Cottage de 4 pièces. Prix, $4,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

Près de Winnipeg — Dans village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces. Chiffre d'affaires: $28,000. Loyer, seulement $50.00 par mois. Prix, $8,500.00.

35 milles de Winnipeg — Ferme de 160 acres; toutes en culture; terrain de 1ère qualité; bons bâtiments; électricité, à 1½ mille d'un bon village canadien-français. Prix spécial pour vente immédiate.

S'adresser à

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher

Téléphones:

BUREAU — 20-8178

A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134

W. Coindet: 20-9458

3-991-3C.

A VENDRE

Lot à bâtir — Rue Valade — En face hôpital et parc. Bel emplacement pour résidence, 33 x 118. Le seul lot restant dans St-Boniface. Occasion: $1,500.00.

Paroisse-école du Précieux-Sang — Tout près; beau lot sur hauteur, 42' ou 83' par 98'. Bonne maison, deux étages, 6 pièces et salle de bain. Grenier peut servir. Chauffage automatique eau chaude. Garage. Disponible 1er mai. Occasion: $8,900.00, moitié comptant.

Commerce épiceries, etc. Au coeur de St-Boniface. Logement. Idéal pour couple. Environ $5,000.00, tout compris.

Notre bureau sollicite la mise en vente de propriétés de tout genre à St-Boniface, Norwood, etc. Près de 50 ans d'expérience au service du public.

Adressez-vous à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphone 92-7125

ou 130, ave Ferndale - Tél. 42-5254

3-994-3C.

Bruce H. Roberts & J. E. Elders

305, édifice Power

Téléphone: 92-5249

(M. O.-J. De Steur — rep. français)

Nous avons besoin de plusieurs maisons à St-Boniface, avant le 1er mai. Pour la vente et l'achat de maisons à St-Boniface, Norwood et St-Vital, téléphoner à O.-J. De Steur: 42-2285

A VENDRE

Norwood — Près église Précieux-Sang — Bungalow 6 pièces; 2 chambres à coucher; complètement moderne; planchers chêne; chauffage automatique (huile). Garage. Lot 50' x 150'. Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Rue Giroux — $6,700.00 — Bonne maison avec revenus. 6 pièces, entièrement moderne; 4 pièces, 2 chambres à coucher au premier. Bain et 2 chambres à coucher au second louées $32.50 par mois. Planchers chêne. Stoker. Taxes, $118.00.

Téléphoner à M. O.-J. De Steur: 42-2285

3-986-3C.

M. N. BERNIER

Tél.: Rés. 93-9984; bur. 92-6170

A VENDRE

Avenue Provencher — Maison 6 pièces; 3 chambres louées à $60.00 par mois. Entrée privée. Chauffage à l'huile. Tout près transport. $8,500.00, termes.

Rue Jeanne d'Arc — Maison 9 pièces, âgée 8 ans. Revenus $110.00 par mois. 3 pièces pour propriétaire. Chauffage à l'huile. Grand lot. Garage. Tout près basilique, écoles et transport. $15,500.00, termes.

Rue de la Morénie — Bungalow de 5 pièces; 2 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Taxes, $115.00. $8,400.00, termes.

Norwood — rue Braemar — Maison 8 pièces; 4 en haut, 4 en bas. Soubassement à la grandeur. Chauffage à l'huile. Tout près écoles et églises. $11,500.00, termes.

FRANK SIMONITE LIMITED

202, édifice Norlyn

309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.

Le soir — M. BERNIER, tél. 93-9984

3-988-3C.

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre

M. J.-R. POIRIER

(Représentant français)

Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près grande route, 1½ mille de village canadien-français — ferme de 480 acres; 320 en culture; très bons bâtiments; 4 graineries. Récolte jamais manquée. Doit être vendue avant saison d'ensemencement. Termes faciles.

130 milles de Winnipeg — Hôtel moderne de 10 chambres. Rapporte plus de $8,000 nets par année. Propriétaire se retire. Bonne aubaine, seulement $28,000.00; la moitié comptant.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas et salle de bain; 3 en haut et salle de bain. Sur 2 lots. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Garage. Seulement $7,800.00; comptant requis, $2,500.00; balance à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces; 5 en bas, 4 en haut; 2 systèmes de plomberie; 2 lots. Chauffage à air forcé à l'huile. Excellente aubaine, seulement $12,900.00, à termes.

Résidence:

M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876

3-990-3C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

In memoriam

En la personne du défunt Frère Victor Guilbert, le Conseil Provencher vient de perdre l'un de ses membres les plus populaires. La nouvelle de la mort du Frère Guilbert attristera profondément la légion très considérable de Frères qui l'ont connu intimement. Ce bon et solide catholique était un chevalier de la première heure à Provencher et nous pouvons dire sans exagération que si notre Conseil a progressé beaucoup depuis sa formation, c'est grâce en très grande partie aux efforts inlassables de ce recruteur émérite qu'était Victor Guilbert.

Nous manquerons sa bonhomie joviale, sa verve de jeune homme et son coeur à tout épreuve. Certes, c'est pour Provencher une très grande perte, mais le grand travail accompli par ce serviteur fidèle demeure après lui comme un monument manifeste de son zèle.

Que ton âme repose bien en paix, cher Victor, et puisses-tu en ton beau paradis continuer auprès de nous ton travail de recrutement.

Au nom de tous les Chevaliers, nous offrons nos sincères condoléances à la famille du Frère Victor Guilbert.

BISTOURI.

Au Sacré-Coeur

Société St-Jean-Baptiste

L'assemblée spéciale qui devait avoir lieu dimanche prochain a été remise à plus tard.

PETITE NOTE

M. l'abbé J.-A.-J. Sabourin, D.D., donnera une conférence à la salle Guertin, 80, rue Lydia, sur son récent voyage en Haïti. Tous les paroissiens et leurs amis sont invités à venir écouter cet éloquent conférencier, à 8 h., dimanche soir.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Guertin Frères	17	7
Air Liquide	17	7
Canadian Publishers	9	18
Bijouterie Bourbonnais	8	19

Records de la semaine:

H 1 P — D. Bourbonnais	233
H 3 P — D. Bourbonnais	577
H 1 P — Air Liquide	855
H 3 P — B. Bourbonnais	2492



S. E. le cardinal Verde est ici protographié le jour de son 90ème anniversaire. Le cardinal est le membre le plus âgé du Sacré Collège et fit partie de la Curie sous le règne de 5 papes. Il fut aussi membre de la Sacrée Congrégation des Rites durant de nombreuses années et archiprêtre de la basilique de Ste-Marie-Majeure. (NC)

TORONTO — Le Rév. T. T. Shields, ministre baptiste, est décédé ces jours-ci à l'âge de 81 ans.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphones: 92-7125 ou 42-5254 T.F

Funérailles du R. P. C. Pilon au Juniorat de la Ste-Famille

Les funérailles du R. P. Cyrille Pilon, O.M.I., eurent lieu mardi de cette semaine au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface. L'enterrement se fit dans le cimetière des Oblats. Le T. R. P. Paul Piché, provincial, chanta la messe et présida l'absoute, assisté des RR. PP. H. Desrochers, O.M.I., et Julien Morin, O.M.I., comme diacre et sous-diacre, respectivement.

Parmi les assistants l'on remarquait S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique élu du Keewatin, Mgr C. Paillé, vicaire général de St-Boniface, une trentaine de prêtres et plusieurs membres des communautés religieuses. Les novices Oblats de St-Norbert exécutèrent le chant.

Premier service

Un premier service funèbre avait eu lieu lundi matin, à International Falls, en l'église paroissiale St-Thomas, où le défunt était vicaire depuis 3 ans. M. l'abbé H. Roy, de Duluth, neveu du défunt, était célébrant, assisté des RR. PP. J.-Julien Jalbert, O.M.I., et Louis Aubin, O.M.I. Au choeur, l'on remarquait Nosseigneurs Michael Boland, P.A., V.G., George Gallick, P.D., chancelier du diocèse de Duluth, Patrick Byrnes, P.D., et John A. Limmer, P.D., et trente-cinq membres du clergé. Le R. P. Henri Desrochers, O.M.I., professeur au Collège de Gravelbourg, prononça l'oraison funèbre, faisant ressortir la vie d'étude et de prière du père Pilon, prédicateur par excellence de l'Evangile.

Le père Pilon mourut le mardi 5 avril, à l'hôpital La Vérendrye, de Fort Frances, où il séjournait depuis six semaines. Il succomba à une crise cardiaque. Le R. P. Louis Aubin, O.M.I., curé, lui administra les derniers sacrements.

Nouveau budget fédéral favorable aux fermiers des Prairies

Commentant le nouveau budget fédéral, M. J. D. Wilton, président de la "Manitoba Federation of Agriculture and Co-operation", annonce de bonnes nouvelles aux fermiers du Manitoba.

Non seulement le tarif des taxes et des impôts a été réduit, mais le gouvernement a aussi refusé une demande de hausse tarifaire qui aurait eu sa répercussion dans le coût de la production agricole. La taxe sur les lainages anglais n'a pas été augmentée et le budget présente aussi des baisses de tarif sur divers produits de la ferme, sujets qui avaient été signalés par l'entremise de la "C.F.A."

La décision du gouvernement d'appuyer la "GATT" et de promouvoir un commerce mondial est particulièrement importante pour les fermiers des Prairies dont la prospérité dépend grandement de la vente des surplus de produits de ferme à l'étranger.

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que la WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED fera demande au Parlement du Canada à sa présente ou prochaine session, ou à la suivante, en vue de faire approuver un bill amendant son Acte d'incorporation, au chapitre 37 des Statuts du Canada, 1949, dans les points suivants, nommément:

a) en abrogeant la Section 3 dudit Acte et en y substituant la suivante: "3. Le capital social de la compagnie consistera de vingt-cinq millions (25,000,000) de parts d'une valeur de deux dollars ($2.00) chacune au pair."

b) en rayant le mot "et" où il apparaît dans la première ligne de la Section 6 (a) dudit Acte d'incorporation et en y insérant à la suite des mots "Colombie Britannique" dans la première ligne de ladite Section 6 (a) les mots suivants, nommément "Saskatchewan, Manitoba, Ontario et Québec".

DATE à Calgary, dans la province d'Alberta, ce 4ème jour d'avril 1955.

WESTCOAST TRANSMISSION COMPANY LIMITED



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour bureau de poste, Carrot River (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.), au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Carrot River (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics Ottawa, le 29 mars 1955.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour bureau de poste, Kelvington (Sask.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ontario), de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask.) et au bureau de poste de Kelvington (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics Ottawa, le 29 mars 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 25 mai 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "Soumission pour bureau de poste, Kipling (Sask)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics Ottawa (Ontario), de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), au bureau de poste de Régina (Sask) et au bureau de poste de Kipling (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'officier en charge, 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics Ottawa, le 29 mars 1955.